VOL. XXII — No 52

LA TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION
515, avenue Viger
Montréal, (24), CANADA

La Terre de Chez Nous

MONTREAL, MERCREDI, LE 21 FEVRIER 1951

La Fédération devant le cabinet fédéral



Le président général de l'U.C.C. a rapporté de son récent voyage à Rome quelques photos que la "Terre de Chez Nous" publie avec grand plaisir, cette semaine. On sait que M. Abel Marion est allé à Rome pour assister, au nom des 40,000 membres de l'U.C.C., aux cérémonies de clôture de l'Année sainte. La Fédération de l'U.C.C. du diocèse de Sherbrooke était représentée par son aumônier, M. le chanoine Armand Malouin. On les reconnait sur la première rangée, à gauche, parmi un groupe de pèlerins photographiés à Lourdes, le 3 janvier dernier. Autres photos dans les pages 9, 17 et 28.

M. J.-A. Marion est présent — Toutes les provinces du Canada représentées — Prix du beurre et du porc discutés

La Fédération canadienne de l'Agriculture a soumis, jeudi le 15 février, son mémoire annuel au cabinet fédéral. L'accueil fut très cordial et les représentants de l'agriculture organisée ont été reçus à bras ouverts par le premier ministre et quelques-uns de ses collègues.

PRINCIPAUX POINTS

Les principaux points du mémoire présenté par le Fédération canadienne de l'Agriculture concernent le contrôle des prix, la politique permanente de soutien des prix des produits agricoles au Canada, l'industrie laitière, les prix du porc, le subside au transport des grains, une enquête sur les prix de plus en plus élevés des engrais chimiques, la main-d'oeuvre agricole, les pensions de vieillesse et quelques autres points qui ont plus d'importance pour les cultivateurs de l'Ouest du pays.

MINISTRES PRESENTS

Parmi les ministres présents on remarquait, outre le premier ministre Saint-Laurent, les hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, C.-D. Howe, ministre du Commerce, D.-C. Abbott, ministre des Finances, Lester Pearson, ministre des Affaires étrangères, Stuart Garson, ministre de la Justice, Paul Martin, ministre de la Santé, Walter Harris, de l'Immigration et la Citoyenneté, Milton Gregg, ministre du Travail, le Dr McCann, ministre du Revenu national, Geo. Prudham, ministre de la Reconstruction, Hugues Lapointe, solliciteur général, et W. Robertson, ministre sans portefeuille et chef du gouvernement au Sénat.

DELEGUES DE LA FEDERATION

Le mémoire de la Fédération fut présenté par M. H.-H. Hannam, président de cet organisme. Les autres délégués de la Fédération qui ont assisté à cette rencontre sont M. J.-Abel Marion, deuxième vice-président général de la Fédération, président général de l'U.C.C., MM. Ivor Newman, de la Colombie canadienne; M. Roy Marler, d'Alberta, M. Ben Plumer, de l'Alberta Wheat Pool, M. A.-T. Baker, de l'Alberta Wheat Pool, M. W.-J. Ball, de la Saskatchewan, M. Geo. McConnell, des Manitoba Pool Elevators, M. J.-C. Brodick, de l'Ontario, M. C.-A. Milligan, de l'Ontario, M. R.-A. Stewart, de l'Ontario, M. Gilbert MacMillan, président des Producteurs de Lait du Canada, M. Hector Hill, des Maritimes, le Dr E.-C. Hope, économiste de la Fédération, M. C.-G. Groff, secrétaire-trésorier de la Fédération, et M. Aolan Sutton, de la Nouvelle-Ecosse.

PRIX DU BEURRE ET DU PORC

Les prix du beurre et du porc proposés par la Fédération seront discutés prochainement par le Comité consultatif de l'Agriculture. Toutefois, le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, a tenu à signaler que le rôle joué depuis quelques années par la Fédération canadienne de l'Agriculture a été d'un précieux concours au gouvernement dans la fixation de prix plus équitables pour les produits de la ferme. Il a félicité la Fédération de tenir compte des autres classes de la société dans ses recommandations.

Le problème de la main-d'oeuvre a retenu aussi l'attention du cabinet fédéral, car l'on prévoit une rareté très accentuée de travailleurs agricoles au cours de 1951. On sait que le gouvernement fédéral vient de nommer un Conseil national de la main-d'oeuvre au Canada et que M. J.-Abel Marion a accepté de représenter sur ce comité les cultivateurs des six provinces de l'Est du pays.

Les délégués de la Fédération ont discuté, à la suite de cette réunion, de l'organisation du prochain congrès de la Fédération internationale des Producteurs agricoles qui sera tenu à Mexico du 21 mai au 8 juin prochain. La Fédération nommera prochainement ses délégués à cette importante convention internationale.

Voici un bref résumé des principales recommandations contenues dans le mémoire présenté au cabinet fédéral.

CONTROLE DES PRIX

La Fédération canadienne demande au gouvernement de nommer un comité compétent qui se chargerait d'étudier la situation des différents groupes économiques et de faire les recommandations les plus équitables. Pour les cultivateurs le mémoire ajoute qu'il est important de tenir compte du coût de la production et de la main-d'oeuvre. Les disponibili-

(Suite à la page 27)

L'A.B.C. des nouvelles

La Fédération Canadienne de l'Agriculture a été reçue par le Cabinet des ministres à Ottawa, la semaine dernière. Le mémoire abordait plusieurs sujets de grande importance.

Le président général de l'U.C.C., M. Abel Marion, y représentait les cultivateurs de la province de Québec.

L'hon. Gardiner est parti subitement pour Londres, ces jours derniers. Son voyage organisé à la dernière heure aurait trait à l'entente canado-britannique snr le blé et peut-être à un contrat possible entre les deux pays pour l'achat de fromage canadien.

La Société des Eleveurs d'Animaux de race a tenu son assemblée annuelle à Québec et s'est donné un nouveau président dans la personne de M. Donat Giard, cultivateur de Ste-Rosalie.

L'assemblée générale annuelle de la Coopérative Fédérée de Québec s'est ouverte ce matin à Montréal.

La margarine et la production du beurre

Elle aurait fait baisser la production du beurre, d'après le Conseil de l'industrie laitière — Une lettre au premier ministre Saint-Laurent

Dans une lettre adressée ces jours derniers au premier ministre, l'hon. Louis Saint-Laurent, le conseil national de l'Industrie laitière se plaint que la margarine et d'autres produits de substitution ont réduit la production canadienne de beurre de "façon alarmante".

Il réclame en conséquence des taxes d'accise sur les ingrédients de la margarine, pour aider à sauvegarder la fabrication du beurre ordinaire.

Ce conseil dit représenter 600 laiteries et 23 associations de producteurs laitiers.

Il affirme que la production de beurre a décru de 36,000,000 de livres depuis deux ans et que, dans leur emploi des huiles végétales, ses concurrents en sont venus jusqu'à fabriquer des imitations de crème naturelle.

D'après des informations complémentaires venues des Etats-Unis et d'ailleurs, ces mêmes huiles prendraient aussi peu à peu la place du gras de beurre dans la crème glacée, du lait et de la crème liquides, du lait évaporé et du fromage.

"Si l'on permet à ces pratiques de se propager chez nous, dit le conseil, elles porteront un coup mortel à ce qui a été jusqu'ici une des industries essentielles du marché domestique canadien".

Le gouvernement canadien dépêche à Londres le ministre de l'Agriculture

Le but du voyage précipité de M. Gardiner serait de négocier un accord sur le blé — Compensation probable exigée pour la perte subi epar nos producteurs — Les autres contrats laissés en suspens

Le gouvernement canadien a dépêché le ministre fédéral de l'agriculture à Londres, dans une nouvelle tentative pour obtenir un versement final plus élevé de la Grande-Bretagne sur son contrat quadriennal d'achat de notre blé qui fut en vigueur de 1946 à 1950.

M. Gardiner est parti d'Ottawa par avion, samedi dernier, si brusquement qu'aucun journal ne fut prévenu de son départ avant que celui-ci eût déjà eu lieu. On croit savoir qu'il est maintenant rendu à bon port et qu'il a entamé sans retard les entretiens dont il était chargé.

M. Gardiner doit par la même occasion s'assurer si le Royaume-Uni n'a pas besoin d'autres denrées canadiennes. (On sait qu'il n'a encore été conclu aucun renouvellement de vente de fromage à la Grande-Bretagne).

Il y a plusieurs semaines déjà que le cabinet fédéral étudie le problème de rembourser nos fermiers pour leur blé. Selon le "pool" ou système en vigueur depuis 1945, Ottawa a acheté tout le surplus de blé de nos cultivateurs, afin de mieux s'assurer de remplir ses contrats anglais.

Les producteurs de blé exigent maintenant un versement final de 15 à 25 cents le boisseau pour les 1,400,000,000 de boisseaux qu'ils ont ainsi cédés à l'Etat depuis cinq ans. Mais, d'après certains d'entre eux, l'Office canadien du blé ne posséderait plus maintenant de fonds suffisants que pour un versement de 5 cents environ le boisseau.

Le Royaume-Uni nous a, pendant les quatre dernières années, acheté 600,000,000 de boisseaux de ce blé, au prix de $1.50 le boisseau les deux premières années du contrat et de $2.00 le boisseau les deux autres années, ce qui était en chaque cas un prix inférieur au taux courant sur le marché libre mondial.

Or, par une clause du contrat, la Grande-Bretagne reconnaissait qu'elle avait obtenu de nous son blé à un prix inférieur au prix mondial courant. Et elle s'engageait à tenir compte de ce fait dans tous les nouveaux accords qu'elle passerait avec nous à propos de vivres.

Londres avait promis de s'acquitter en nous achetant 120,000,000 de boisseaux de blé au prix fixé par l'accord mondial de Washington sur le blé.

Ceci veut dire que les Britanniques entendent ne pas verser plus cher que le prix courant pour le blé chez les nations du bloc du dollar et non pas le prix courant du bloc sterling.

M. Howe est opposé à tout versement aux cultivateurs en dehors des sommes qui restent dans les coffres de l'Office du blé. Il assure que tout autre versement ne ferait que diminuer les réserves financières du gouvernement et accroîtrait la force du mouvement d'inflation au pays.

M. Gardiner a pris le parti des cultivateurs en cette affaire. Apparemment, son voyage en Grande-Bretagne représente un dernier effort de sa part pour obtenir que Londres modifie ses décisions et se montre plus généreux.

La Fédérée entre en congrès aujourd'hui

Nous rappelons à nos lecteurs que la vingt-neuvième assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée de Québec a lieu cette semaine à Montréal. Elle s'est ouverte ce matin (le 21 février) en l'hôtel Mont-Royal, sous la présidence de M. J.-A. Pinsonneault qui ap rononcé, selon la coutume, le discours d'ouverture et souhaité la bienvenue aux nombreux délégués des coopératives affiliées et aux invités. Les délibérations se poursuivent toute la journée pour se terminer demain. Comme la "Terre de Chez Nous" est déjà imprimée au moment où s'ouvre cette importante assemblée, il est impossible de donner même un aperçu de la séance d'ouverture. Un compte rendu élaboré de cet événement paraîtra la semaine prochaine.

Chardons Secs

L'U.C.C. a reçu les cendres le Mardi gras...

C'est le temps ou bien jamais d'avoir une face de carême !

L'épidémie de grippe nous vient d'Angleterre; c'est pourquoi elle est si méchante pour les Canadiens français !

On craint que le beurre manque au pays. C'est probablement parce qu'il est trop chèrement payé.

Quand un pays multiplie les taxes pour fins de guerre, il n'est pas loin du désespoir.

Plus on fait de lois et plus on est mal gouverné.

Les vacances d'hiver ont pour lendemain les travaux du printemps.

La force du cultivateur, c'est l'esprit de suite: il continue quoi qu'il advienne.

LE FAUCILLEUR.

Billet

On médit du ver de terre

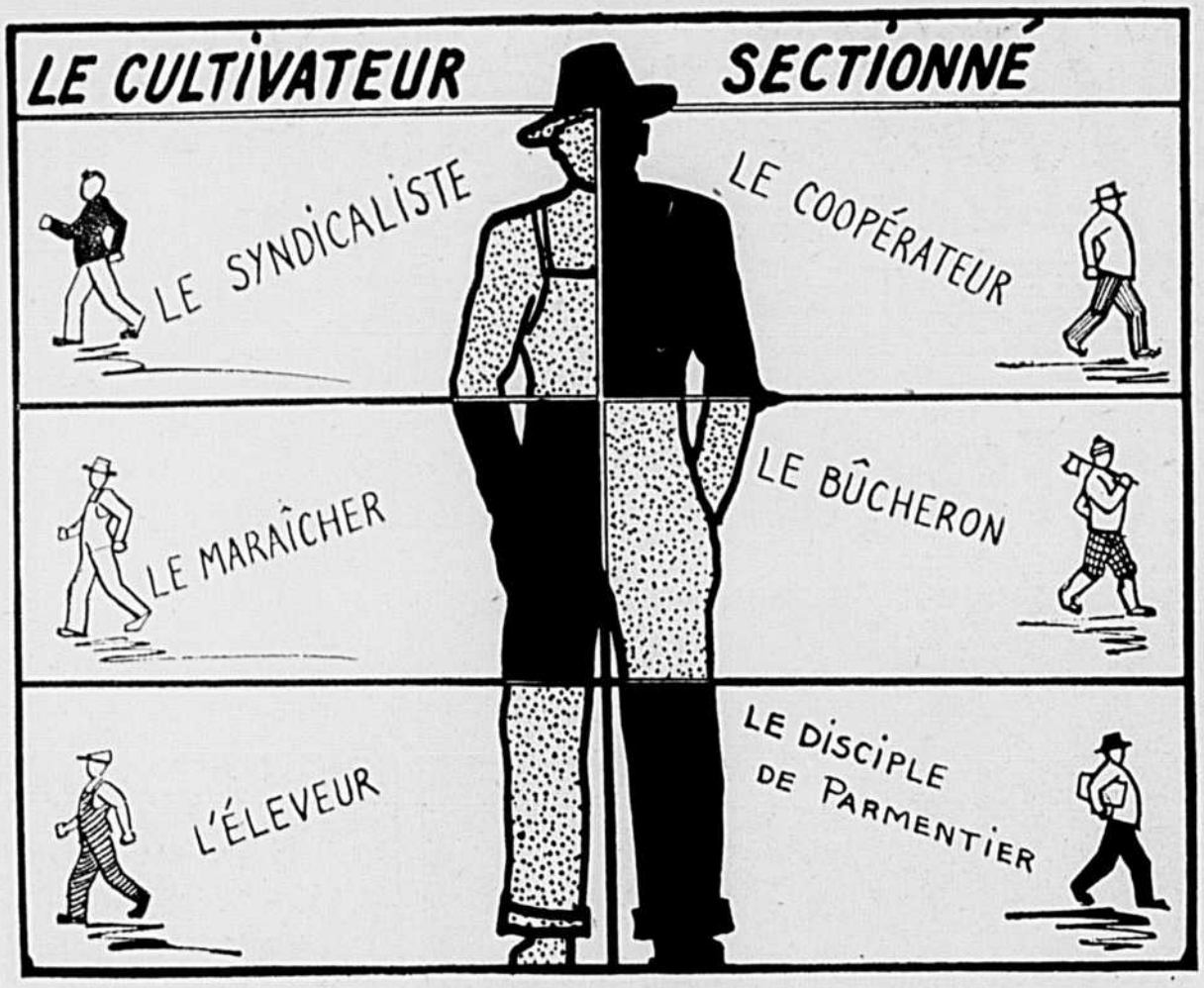
A qui se fier maintenant, grand Dieu! Connaissiez-vous de réputation mieux établie que celle des vers de terre? On se sert bien volontiers de ces trois petits mots pour dire son mépris, mais il reste que l'humble insecte jouissait depuis Darwin, soit depuis près de cent ans, de la reconnaissance officielle de la science agricole. Le grand naturaliste avait dit: "J'ai étudié très soigneusement les moeurs des vers de terre et j'affirme qu'ils jouent un rôle très important dans le sol qu'ils rendent plus fertile. Les vers se nourrissent de la terre dans laquelle ils vivent. Ce faisant, ils ramènent à la surface en quantités impressionnantes la terre qu'ils avalent. Ils parcourent le sous-sol en tous sens, y laissant des galeries qui favorisent l'aération du sol, l'enrichissement en azote et surtout l'ameublissent. L'agriculture leur doit beaucoup".

La démonstration de Darwin ne faisait d'ailleurs que confirmer la coutume répandue même chez les Sauvages de fouiller le terrain à mettre en culture. Plus il y avait de vers, meilleures seraient les récoltes.

Mais voilà, en agriculture comme en toute science, la théorie la plus évidente et la plus simple en apparence ne sera jamais un dogme. Le véritable homme de science ne se lasse pas de chercher des faits contraires, jusqu'au jour où il est en mesure d'énoncer une hypothèse nouvelle. C'est ce que font présentement, et avec un malin plaisir semble-t-il, les savants de l'Université de l'Alberta. Plusieurs cultivateurs de cette province se plaignaient des conditions de leur sol, envoyant au laboratoire échantillons sur échantillons. Mais l'analyse ne révélait rien d'anormal, sauf la présence d'une grande quantité de vers de terre qui, jusque-là, n'étaient pas chose commune dans ces terres de l'Ouest. Un spécialiste, M. A.-S. Ward, résume en ces termes l'opinion de la Faculté: "Nous croyons que dans nos plus beaux sols, les vers de terre sont en voie de semer le trouble. Ils durcissent le sol et le rendent impénétrable.. Ils contribuent à aérer le sol, très bien, mais aussi à le sécher rapidement, et très probablement, mangent les racines des plantes". Un entomologiste, le Dr J.-P. Strickland, est moins... strict, mais il dit quand même: "Les vers ont une grande valeur dans les sols de quelques pays où l'humidité est considérable et le sol acide. Rien n'indique qu'ils soient pratiques ici, bien au contraire, ils sont dangereux".

Pour entreprendre une lutte organisée contre ces paisibles bêtes, il faudrait bien d'autres preuves, mais voyez, il est déjà plus insultant de se faire appeler "ver de terre"!

Léon NITROF



NE SERAIT-CE PAS LA UN SEUL ET MEME HOMME ?

LES TRAVAUX ET LES JOURS

"Mes poules ont la grattelle"

Au marché St-Roch, à Québec, un aviculteur nous disait ces jours-ci : "Moi, monsieur, je lis souvent dans les articles de la page agricole qu'il faut désinfecter les poulaillers avec ceci avec cela, avec de la formaline, de la créosine, créosote, je sais pas quoi, et autres patentes en **ite** ou en **ine.** Ça doit être bon, mais il faut les acheter, c'est-à-dire aller les acheter et ensuite les payer. Je demeure à 25 milles de la pharmacie la plus proche et je lâche mon petit change rien que quand je peux pas faire autrement. (Je ne parle pas du gros change, celui-là nous passe si rarement sous le nez !). Comment se tirer d'affaire sans formaline ? Ma femme, il faut lui donner ça, n'est pas battue pour tirer son épingle du jeu sans trop maganer les bidoux. Elle commence par faire une forte lessive au savon du pays, et quand elle est sur le point de l'appliquer, elle ajoute une bonne proportion de caustique. Ça fait un un petit boire qui a tout l'air d'embêter la vermine quanl il est appliqué chaud et sans trop le ménager. Faut croire que c'est assez fort parce que depuis cette fabrication-là, on n'a plus de diarrhée sanglante avec nos poulets. Si ça peut être utile, dites-le aux gens loin des villes comme nous".

Promesse ici tenue.

La soude caustique ajoutée à de l'eau fortement savonnée doit, en effet, donner au moins un gros hoquet aux microbes. Il est bon d'avoir à l'année sur la ferme certains désinfectants dont on a périodiquement besoin. La Coopérative Fédérée — Marché Champlain à Québec, rue St-Paul à Montréal — en vend d'excellents qui ne coûtent pas cher. La diarrhée sanglante dont parle ici cet ami est la coccidiose, maladie fréquente reconnaissable à la présence de sang dans les déjections.

Pendant que nous causions ainsi, un second aviculteur se joignit à nous et nous fit part de ses ennuis. "Chez moi, dit-il, les poules ont la gratelle. Des poux, probablement. On nous a recommandé deux remèdes qui n'ont pas eu l'air d'effrayer les poux". — "On a dû, lui dis-je, vous conseiller le fluorure de sodium". — "Vous l'avez, rétorqua notre homme, jamais je ne me serais embarqué tout seul dans ce grand mot". — "C'est une poudre qui est cependant loin de toujours donner satisfaction. Voyez comme les choses se passent. Vous avez à peine saupoudré une volaille que celle-ci n'a rien de plus pressé que d'aller se secouer énergiquement, et alors bonsoir la poudre ! Tout revole, comme on dit, car, après tout, une poudre n'adhère pas. Aussi ce remède ne paraît pas fameux. On en conseille un meilleur. Achetez dans une pharmacie une ou deux boites d'onguent mercuriel, communément appelé onguent gris. Vous paierez ça bon marché et il vaut la peine de toujours en garder pour différents usages. Appliquez gros comme une fève de cet onguent divisé en quatre ou cinq parties sous la queue, sur le dos, la poitrine et sous les ailes des volailles. Les poux font mauvais ménage avec cette petite pâte. Ils n'ont même pas le temps de déménager.

Un bon remède préventif est la désinfection du poulailler à l'automne et au printemps. Un bon blanchissage à la chaux, voilà l'affaire. Pour rendre la chaux encore plus nocive dans ce cas, ajoutez-y de l'acide carbolique à raison d'un demiard par cinq gallons de lait de chaux. Ainsi empoisonnée la chaux joue un meilleur tour aux poux.

Il y a peut-être lieu de faire ici une distinction. Outre les poux ordinaires qui vivent sur le corps des volailles il y a d'autres minuscules insectes appelés dermanysses ou mites rouges qui pendant les chaleurs envahissent parfois les poulaillers. En réalité, ces agresseurs sont plutôt gris. Ils ne deviennent rouges qu'après avoir sucé le sang de leurs victimes, ce qui indique un beau degré de férocité. Après s'être ainsi repus, ils vont se reposer et rougissent, mais pas de honte. L'onguent n'est pas désigné contre ces mites grises parce qu'elles ne se tiennent pas sur les volailles mais plutôt sur les nids et les perchoirs. Avez-vous déjà remarqué une petite poudre blanchâtre sur les juchoirs ? Attention, c'est l'ennemi. Les aviculteurs attentifs décèlent la présence de mites rouges rien qu'à l'odeur spéciale qu'elles dégagent. Les vétérinaires sont d'opinion que cette peste est l'une des causes de certains insuccès dans l'incubation naturelle. Alors armez-vous d'un blanchissoir et attaquez de front, mais un seul blanchissage n'est pas suffisant, car les hordes envahisseuses se cachent dans les fentes du bois et autres endroits où la chaux ne peut les atteindre. Elles vivent des mois durant dans un poulailler, même quand les poules l'ont quitté. La chaleur leur est favorable, mais le froid ne les détruit pas.

Voici une manière d'engager la bataille, telle que conseillée par le ministère provincial de l'Agriculture.

Partout où l'on voit des traces de ces petits infiltreurs (ils se tiennent ensemble et forment des ronds rouges) faites une abondante application d'huile commune additionnée de 20% d'acide carbolique — ce dernier produit se vendant bon marché dans toutes les pharmacies. Petits coins et fentes ne doivent pas être oubliés, car c'est en ces endroits que les insectes se réfugient pour se reproduire et se propager par la suite. Badigeonnez les perchoirs sous toutes leurs faces. Après une première désinfection, regardez avec soin pour voir s'il n'est pas réapparu quelque formation ennemie, ce qui arrive souvent. Alors ne vous découragez pas : soyez plus tenace que l'adversaire et recommencez l'opération.

Armand LETOURNEAU.

Criblures

L'U.C.C. réitère ses demandes

Le mémoire soumis par l'U.C.C. aux autorités provinciales garde toute sa valeur. Il contenait fort heureusement la formule de patience et d'obstination : "Et nous ne cesserons de prier..." A cela, le premier ministre de la province a répondu : "Nous ne cesserons de réaliser." Mais il ne faut rien confondre non plus, car le gouvernement entend réaliser à côté des demandes formulées par l'U.C.C. Le matin où elles ont été présentées, ces demandes n'ont pas plu. Elles sont néanmoins l'exposé de résolutions adoptées, après étude, en nos syndicats et en congrès. Elles restent donc une des parties essentielles du programme immédiat de l'Union. Elles ne sont nullement abandonnées. Elles seront partout mises de nouveau de l'avant. Il y a une force plus forte que les gouvernements : c'est l'opinion. Quand les ruraux décideront ensemble qu'ils veulent vraiment telle mesure et telle amélioration, on ne leur résistera pas.

D. BEAUDIN

Les trois ministres de l'Agriculture

Le premier ministre attache beaucoup d'importance au fait que son ministère contient trois cultivateurs. Aux délégués de l'U.C.C., il a fait savoir que c'était là un comité consultatif idéal. C'était répondre à côté de la question. Le ministère entier pourrait être composé de cultivateurs et un bon comité consultatif aurait néanmoins son utilité... Quant au reste, la classe agricole ne jouit pas d'un traitement de faveur lorsqu'on lui donne des représentants dans le Ministère. C'est chose normale en pays démocratique. Après tout, les ruraux représentent encore le quart ou le cinquième de la population de la province et, en mettant les choses au mieux, ils sont représentés au septième seulement dans le cabinet provincial. Sans compter que deux des trois cultivateurs ne sont, comme on disait autrefois, que des ministres sans portefeuille ! Les avocats, représentant une bien moindre section de la population, sont infiniment mieux partagés Enfin, sous tous les régimes, se produit un phénomène psychologique connu. Quand un cultivateur entre dans le ministère, il est peut-être cultivateur d'abord. Mais il s'écoule un certain temps et ensuite la métamorphose se produit. Le cultivateur devenu ministre n'est plus que ministre et il ne défend plus que le gouvernement.

D. B.

La taxe de vente "fait des petits"

Les commissaires d'écoles des petites villes de la province ne connaissent qu'un moyen d'augmenter les revenus : c'est d'imposer la taxe de vente de 1%. L'an dernier, de nombreuses localités avaient recouru à ce procédé. D'autres, non moins nombreuses, suivent cette année ce mauvais exemple. Mégantic, Thetford Mines, Granby, Victoriaville, St-Jérôme, Bromptonville, Saint-Raymond de Portneuf, Plessisville, etc. La province entière sera bientôt couverte par le réseau de la taxe de vente qui continue "à faire des petits". "La Terre de Chez Nous" a déjà souligné que les cultivateurs financent eux-mêmes leurs écoles et qu'après l'avoir fait ils sont contraints par ce système à payer pour l'administration des villes et leurs écoles. Au lieu d'être multipliée, la taxe de vente, qui est vexatoire par définition, devrait être abolie.

D. B.

Un point d'histoire

Dans "L'Histoire de l'Agriculture au Canada français" de M. Firmin Létourneau, il y a, comme il convient, un chapitre sur les Cercles Agricoles qui ont fait tant de bien pour l'amélioration des méthodes de culture sur la fin du siècle dernier. Mais d'où était venue d'idée de ces groupements de cultivateurs ? Voilà qui est intéressant. En 1862, sur l'Ile d'Orléans, s'était

(Suite à la page 3)

Criblures

fondée "L'Association d'éducation agricole de la paroisse de Sainte-Famille" dont le but était de "fournir aux enfants de la paroisse le moyen d'entrer à l'Ecole d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière" inaugurée trois ans auparavant. Dès la première année, deux jeunes cultivateurs pouvaient bénéficier de bourses d'étude formées par la cotisation annuelle des membres, la vente d'une quête de grain et les recettes d'un bazar annuel.

Une initiative aussi originale ne pouvait manquer d'être aperçue de l'extérieur et imitée. Des "Clubs agricoles" se formèrent bientôt à St-Dominique-de-Bagot, St-Antoine-de-Verchères, St-Jacques-de-Montcalm, etc. Ce furent là, à proprement parler, les premiers groupements professionnels dans nos campagnes. L'idée répondait à un tel besoin que la province se couvrit littéralement de "cercles agricoles", qui connurent de beaux jours et firent un bien immense, tant qu'ils n'allèrent pas, dans l'espoir de pouvoir faire plus vite et mieux, se jeter dans les bras du gouvernement...

Telle n'est pas, cependant, la note que nous entendions faire sonner, mais plutôt le fait que l'ancêtre des cercles agricoles procédait d'une idée extrêmement bien fondée, à savoir la rénovation de l'agriculture par l'éducation des jeunes. Tous les cultivateurs n'étaient pas hostiles à l'instruction il y a un siècle, au contraire. Et il faudrait y voir le germe vigoureux et fertile de notre système actuel d'enseignement agricole qui fait l'envie des autres provinces canadiennes et même de pays étrangers.

G.-N. FORTIN

Pour l'équilibre du monde rural

La Semaine sociale de Nantes (juillet 1950) s'était donné pour mission d'étudier les dangers que présentent pour le monde rural le développement des techniques aussi bien que la situation minoritaire de la population rurale par rapport à celle des villes. Est-il besoin de préciser en quoi l'agriculture québécoise se trouve menacée elle aussi par ce déséquilibre croissant ? Mais il y a longtemps que nous réagissons. Prenons la liste des remèdes proposés par la conférence de Nantes et voyons : 1) Accroissement et amélioration de la production agricole; 2) Meilleure utilisation du progrès technique; 3) Meilleur aménagement du territoire; 4) Maintien de l'exploitation familiale rationnelle; 5) Développement de l'organisation professionnelle; 6) Entraide locale plus développée, sous sa forme ancienne (bis, corvée, coopératives, mutuelles) ou nouvelle (mise en commun du travail et de l'outillage); 7) Crédit accru et développé; 8) Mise sur pied d'un système de sécurité sociale rurale; 9) Education des jeunes; 10) Apports des valeurs spirituelles. Cette dernière condition est peut-être la principale et aussi celle que le cultivateur canadien-français est le mieux préparé à remplir, s'il est vrai, comme le disent nos meilleurs sociologues, qu'il a un sens inné de l'humain, de la qualité, de la communauté, de la tradition et de la continuité, en plus d'être profondément chrétien. Moins minée que d'autres dans ses valeurs morales et spirituelles, la paysannerie canadienne-française n'a qu'à utiliser au maximum les organisations culturelles, sociales et économiques qu'elle s'est données, les développer encore et les coordonner, pour résister à l'appel du vide. G.-N. F.

Noces d'argent à Yamachiche

Au cours de l'été qui vient, l'U.C.C. de la paroisse d'Yamachiche célébrera le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Les fêtes qu'on prépare dans l'enthousiasme seront rehaussées par le fait que les premiers dirigeants sont toujours là : l'aumônier-fondateur, M. le chanoine Elzéar de Carufel, curé de la paroisse, le secrétaire-fondateur, M. l'abbé Ernest Jacob, aujourd'hui aumônier diocésain de l'U.C.C., et le président-fondateur, M. le Commandeur Omer Milot, dont on connaît la longue et fructueuse carrière au service des cultivateurs. L'événement sera souligné au cours de l'été, mais nous tenons à féliciter tout de suite les quelque 130 membres de l'U.C.C. de cette paroisse de cette initiative.

G.-N. F.

La Terre de Chez Nous

MONTREAL, MERCREDI, LE 21 FEVRIER 1951 — Page 3

Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs, LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières.

DIRECTEUR : Dominique BEAUDIN; REDACTEURS : Bernard BERUBE et Georges-N FORTIN.

ABONNEMENT : $1.00 par année ou $2.50 pour trois ans au Canada; à l'étranger : $1.50 par année.

PUBLICITE : Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est aujourd'hui voisin de 80,000 et certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.

CORRESPONDANCE : Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement etc., doit être expédiée à l'adresse suivante :

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q. — Téléphone : LAncaster 6272

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union, dont M. Abel Marion est président et M. Thuribe Belzile, secrétaire général. Elle est imprimée à Montréal aux ateliers de l'Imprimerie Populaire.

AUTORISEE COMME ENVOI DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.



La Fédération canadienne de l'Agriculture soumet ses révendications au cabinet fédéral

Chaque année, la Fédération canadienne de l'Agriculture présente un mémoire au gouvernement fédéral. Cette entrevue annuelle avec le premier ministre et ses principaux collègues est plus qu'une simple visite d'apparat et de convenance Sans doute la courtoisie et la dignité y sont-elles de rigueur, mais on ne se gêne nullement pour exprimer franchement et sans détour les demandes et revendications que les cultivateurs de tout le pays, par la voix de leurs représentants, jugent raisonnables et sensées.

La visite officielle que la Fédération a faite au Conseil des ministres, à Ottawa, au cours de la semaine dernière — plus précisément le 15 février — ne sortait de l'ordinaire ni par le ton des revendications ni par l'accueil qui leur a été fait. L'entrevue, dit-on, a été très cordiale. Sans s'engager solennellement, le premier ministre aurait promis tout au moins d'accorder pleine considération aux demandes formulées par la Fédération. De son côté, le ministre de l'Agriculture a tenu à souligner le rôle important que la Fédération a joué dans l'élaboration et l'application de la politique de soutien des prix des produits agricoles.

Entouré d'une quinzaine de représentants de divers groupements et associations affiliés à la Fédération, le président, M. Hannam, s'est fait le porte-parole officiel des quelque 400,000 cultivateurs du Canada qui adhèrent à l'une ou l'autre des organisations agricoles membres de la Fédération. L'U.C.C., qui a contribué à sa fondation, n'a pas manqué, comme elle le fait chaque fois que l'occasion se présente, de joindre sa voix à celle de tous les autres groupements agricoles du pays. En démocratie, le nombre représente une force imposante qu'on ne saurait sous-estimer.

On s'expliquerait difficilement que les cultivateurs du Québec se tiennent à l'écart et laissent à d'autres le soin de prendre toutes les décisions qui s'imposent. Voilà pourquoi l'U.C.C. a voulu, dès le début, que le gouvernement fédéral, comme les autorités provinciales, sache quelle orientation donner à la politique pour qu'elle soit le plus possible conforme au bien commun de la classe agricole.

Aussi avait-elle délégué à cette importante entrevue son meilleur porte-parole, celui qui a puissamment contribué à faire de la Fédération canadienne de l'Agriculture ce qu'elle est aujourd'hui. M. Abel Marion siège depuis plusieurs années à la Fédération à titre de vice-président. Il y a ses coudées franches et son franc parler qui lui ont conquis l'estime et le respect de ses collègues des autres provinces. Ses conseils et ses avis sont toujours écoutés d'une oreille bienveillante. On sait dans les autres provinces qu'il représente une association qui ne le cède à aucune autre de l'Atlantique au Pacifique et qui est d'un poids incontestable auprès des autorités fédérales.

Qu'a demandé la Fédération au conseil des ministres? Beaucoup de choses, comme par les années passées. Le mémoire contenait, estime-t-on, quelque 6,000 mots, et un bon nombre de revendications qu'on a paru trouver dans l'ordre. Ainsi, la Fédération, toujours appuyée par l'U.C.C., trouve-t-elle le prix du beurre trop bas par rapport au coût de production. Elle demande un prix minimum de 62 cents la livre, au lieu de 53 cents, tel qu'il est actuellement. Même constatation pour le bacon, dont on réclame la parité des prix avec le produit similaire américain. La Fédération réclame en outre un traitement équitable dans l'application éventuelle du contrôle des prix, une politique de soutien des prix plus générale et plus juste pour les différentes catégories de producteurs, le maintien à un niveau raisonnable des prix des engrais chimiques et des instruments aratoires, l'imposition de droits de douane sur les huiles importées servant à la fabrication de la margarine, la continuation sur une base permanente des subsides au transport des grains de provende de l'Ouest, un marché plus stable pour notre fromage, un minimum de 42 cents la douzaine pour les oeufs de première qualité, la solution du problème de la main-d'oeuvre agricole, des adoucissements à la loi de l'impôt sur le revenu, l'abolition des droits de douane sur diverses catégories de machines agricoles importées, etc.

Voilà un résumé bien incomplet des principales demandes faites par la Fédération canadienne de l'Agriculture au premier ministre du Canada et à ses collègues. Nous avons compté une bonne trentaine de demandes et suggestions bien spécifiées. Nous n'avons mentionné que celles qui intéressent plus particulièrement les cultivateurs du Québec. Un bon nombre avaient déjà été faites à plusieurs reprises antérieurement.

La Fédération de l'Agriculture n'a pas la prétention de croire qu'il suffit de formuler un souhait pour qu'il soit comblé *subito presto*. Comme l'U.C.C., elle nourrit des ambitions plus modestes. Elle sait qu'en démocratie le gouvernement ne se meut qu'avec lenteur et qu'il faut parfois prier avec une singulière ferveur et une inlassable persévérance pour être exaucé. Elle n'en continue pas moins à réclamer dignement, mais fermement, conformément au mandat qu'elle a reçu de la classe agricole, jusqu'à ce qu'elle obtienne gain de cause.

Il n'y a pas en tout cela le moindre soupçon de démagogie, mais rien d'autre que le jeu normal des organismes de rang inférieur qui, selon l'enseignement de l'Eglise, doivent faire le joint entre les individus isolés et impuissants et l'Etat tout-puissant.

Bernard BERUBE

Journaux et Revues

Les lenteurs de la justice

Le Progrès du Saguenay, *de Chicoutimi, condamne les lenteurs de l'administration de la justice en sa région. Que pourrait-il écrire s'il était imprimé dans le district judiciaire de Montréal ?*

Notre région, par suite des développements considérables qui ont marqué les 25 dernières années, est peut-être celle qui a le plus à se plaindre de cette situation.

Nous en sommes encore au régime de 1920 alors qu'il fut décidé qu'un juge viendrait siéger à Chicoutimi, du mardi au vendredi, une semaine par mois, dix mois par année. Or, notre population a plus que triplé depuis 30 ans, les cas de litige aussi.

96 causes sont actuellement inscrites au rôle de la Cour de Chicoutimi, la Cour en entend 35 environ par année. A supposer par impossible qu'il n'y ait aucune autre poursuite à venir, il va falloir presque trois ans pour vider les causes pendantes. C'est un non sens. Il faudrait un juge résidant pour tout le comté de Chicoutimi et encore il n'aurait guère de loisir.

Le Québec et l'immigration

Puisqu'on nous impose l'immigration, il est sage que le Québec fasse de son mieux pour en profiter. Comme catholiques, nous devons aux nouveaux venus la charité. Faisons-leur place parmi nous afin qu'ils s'associent à notre groupe et nous renforcissent. Le Droit, *d'Ottawa, souhaite que les Canadiens français s'occupent davantage des immigrants en notre pays.*

Le Québec doit tirer tout le parti qu'il peut de l'immigration. S'il ne le fait pas, l'immigration continuera de jouer contre lui. Comme il ne faut pas se contenter seulement de paroles, mais agir, nous avons proposé de créer une société nationale d'immigration et indiqué, il y a quelque temps, comment l'organiser. Notre proposition, cependant, n'a encore soulevé aucune réaction de la part des intéressés.

Avant de compter sur le gouvernement provincial, les gens du Québec doivent compter sur eux-mêmes. Lorsqu'ils auront prouvé qu'ils veulent s'occuper sérieusement de l'établissement d'immigrants assimilables par la majorité de la population de leur province, le gouvernement provincial appuiera sûrement le mouvement.

La visite qu'on ne reçoit pas...

"La Frontière", de Rouyn, ajoute au manuel de politesse quelques articles qui indiquent comment... on ne reçoit pas les témoins de Jéhovah et autres indésirables de même farine. Ces règles sont à retenir.

L'important, c'est qu'on ne s'occupe pas de tout ce qu'ils peuvent distribuer comme propagande, brochures, feuillets, photographies, etc. La place tout indiquée pour cette paperasse, c'est la fournaise ou les cabinets d'aisances. Et surtout qu'on ne se laisse pas, que les ménagères surtout ne se laissent pas importuner par ces prêcheurs ambulants. Il ne nous appartient pas de dire s'ils ont ou non le droit de distribuer leurs papiers. La question demeure discutable. Ce qui n'est pas discutable, cependant, c'est le droit de chacun à fermer la porte aux intrus. Chacun est maître chez soi. Si un "Jéhovah" s'y présente et s'il ne veut pas comprendre que l'on n'est pas intéressé à sa visite, on le flanque à la porte tout simplement et s'il ne veut pas sortir, on appelle la police. Ça, c'est légal, on peut en être sûr. Nous croyons savoir d'ailleurs que la plupart des agents de police se feraient comme un plaisir de répondre à de pareils appels pour débarrasser au plus tôt nos villes de ces illuminés indésirables.



M. J.-A. PINSONNEAULT, PRESIDENT DE LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC ET MEMBRE DU CONSEIL EXECUTIF.



Dr HENRI-C. BOIS, PRESIDENT DU CONSEIL EXECUTIF ET GERANT GENERAL



M. ROMEO MARTIN, SECRETAIRE GENERAL.



M. RAYNALD FERRON, TRESORIER.



EVOLUTION DES COOPERATIVES AGRICOLES ET DE LA COOPERATIVE FEDEREE

Il faut qu'elle se continue

A l'occasion de la 29e assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée qui débute aujourd'hui, nous avons pensé qu'il serait intéressant de faire une brève rétrospective de l'évolution des coopératives agricoles de la province depuis les sept ou huit dernières années. Mesurer le chemin parcouru n'est pas sans intérêt pratique: c'est peut-être la meilleure forme de stimulant pour intensifier l'action coopérative dans les années à venir.

On ne peut parler des progrès accomplis par la Fédérée sans les associer à ceux des coopératives agricoles de la province. La Fédérée n'est que la Fédération du plus grand nombre d'entre elles.

Notre brève revue ne couvre pas toutes les entreprises coopératives agricoles, non plus que toutes leurs activités. Nous savons bien qu'il existe un certain nombre d'associations qui pourraient être classées, si l'on en juge par leurs activités et l'esprit qui les anime, parmi les coopératives agricoles. Nous n'avons pas en main de statistiques assez sûres qui nous permettent de faire autre chose qu'une mention "honorable". Ce sont particulièrement les syndicats et les cercles de l'U.C.C., les cercles agricoles, les sociétés d'élevage de bovins, de chevaux, d'animaux à fourrure, etc.

La seule statistique existante des coopératives agricoles qui ait une réelle valeur est celle que le Service de l'Economie rurale de Québec compile depuis de nombreuses années.

COOPERATIVES LOCALES ET REGIONALES

Les coopératives locales, comme on le sait, sont des organisations faites en vertu de la Loi des sociétés coopératives agricoles ou en vertu de la Loi de syndicats coopératifs.

Pour mieux mesurer leurs progrès, nous baserons nos points de comparaison sur deux années assez espacées entre elles, sans l'être trop, soit 1942 et 1949.

En 1942, il y avait 461 coopératives agricoles groupant 36,761 sociétaires; en 1949, il y en avait 628, groupant 67,632 sociétaires. Il y a donc, de 1942 à 1949, une augmentation de 167 sociétés et de 30,871 sociétaires.

Le chiffre d'affaires de ces 461 coopératives était, en 1942, au montant de $28,927,978. En 1949, le chiffre d'affaires des 628 sociétés coopératives agricoles a atteint $106,476,875, soit une augmentation de $73,548,877.

En 1942, les 37,761 sociétaires avaient payé en capital ordinaire et privilégié: $1,772,808. En 1949, les 67,632 sociétaires avaient payé en capital ordinaire et privilégié: $7,349,4022, soit une augmentation de $5,577,599.

En 1942, l'actif disponible et réalisable des 461 coopératives agricoles était de $3,262,599, et le passif exigible à court terme et les emprunts se chiffraient à $3,221,610.

En 1949, l'actif disponible et réalisable des 628 coopératives était de $15,961,445, tandis que le passif exigible à court terme et les emprunts figuraient pour un montant de $14,149,860.

Les ristournes sont exclues de ces chiffres.

Bien que sommaire, cette revue comparative indique bien la vigueur et la poussée magnifique imprimées au mouvement coopératif par les coopératives agricoles depuis quelques années. Elles sont l'indice que les coopératives agricoles répondent à des besoins réels. Ces quelques chiffres prouvent aussi que les coopératives complètent l'organisation des fermes et apportent dans la vie économique des éléments d'ordre, de cohésion, de stabilité et de progrès. En dépit de quelques échecs, les succès actuels sont assez imposants pour indiquer que les coopérateurs savent ce qu'ils veulent et où ils vont. Il n'y a rien qui puisse empêcher les coopérateurs de continuer leur route avec le maximum de sécurité et le minimum de risques s'ils savent s'appliquer à mieux connaître encore les règles de la discipline nécessaire, le rôle et le fonctionnement de leurs propres entreprises. Ils doivent persister à avoir confiance en eux-mêmes. Pour aller jusqu'au bout du chemin, ils doivent développer en eux les principales qualités qui en feront des coopérateurs accomplis: le sens des responsabilités, la loyauté, le réalisme, la prudence et l'esprit d'initiative. Pour cela, l'éducation coopérative s'impose plus que jamais; c'est elle qui fournira aux coopérateurs ce dont ils ont et auront toujours besoin pour guider sûrement leurs institutions coopératives.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Organisée en 1922 et réorganisée en 1930, la Coopérative Fédérée n'a pas été sans évoluer selon la même courbe ascendante. Elle est une Fédération de coopératives autonomes, dégagée de toute ingérence étrangère, possédée et administrée exclusivement par ses coopératives affiliées. Son évolution s'est accomplie selon les sains principes de la doctrine

T.-E. BOIVIN, agronome.

(suite à la page 23)



M. Adélard Bellemare, vice-président et membre du Conseil exécutif.



M. OMER DESLAURIERS, MEMBRE DU CONSEIL EXECUTIF.

L'AUTRE MEMBRE DU CONSEIL EXECUTIF DE LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC ETAIT M. ALPHONSE MICHAUD, DE PLESSISVILLE, DECEDE DANS LA TRAGEDIE DU MONT OBIOU, LE 13 NOVEMBRE 1950.

Importantes recommandations de la Fédération canadienne de l'Agriculture

L'espace nous manque pour commenter comme il convient les importantes recommandations soumises la semaine dernière au Cabinet des Ministres du gouvernement fédéral par une délégation de la Fédération canadienne de l'Agriculture.

Comme le mémoire soumis a trait aux principaux problèmes agricoles de l'heure, nous y reviendrons. La présente situation amènera sans doute les cultivateurs à mettre en oeuvre toutes les ressources qu'ils possèdent pour une production accrue dans des conditions économiques plus difficiles.

L'inflation est une menace constante et il semble que la façon la plus pratique de la combattre, du moins pour ce qui concerne les cultivateurs, est encore d'accroitre leur production à la limite possible. Ceci signifie une meilleure utilisation des ressources du sol, de la main-d'oeuvre, de l'outillage, ainsi qu'une plus grande efficacité des organismes possédés par les cultivateurs.

L'on sait que la Fédérée est membre de la Fédération canadienne de l'Agriculture et qu'elle avait délégué son secrétaire général, M. Roméo Martin, aux importantes assises qui ont eu lieu à Calgary, en fin de janvier.

La Fédérée participe activement aux activités de la Fédération canadienne de l'Agriculture et c'est par l'intermédiaire de cet organisme canadien qu'elle fait valoir le point de vue de l'agriculture organisée de la province de Québec.

Nous croyons que c'est notre devoir de faire connaître aux cultivateurs du Québec de quelle façon leurs intérêts sont représentés aux plus hautes autorités du pays.

T.-E. BOIVIN, agronome.

Retour vers la lumière

Abel Hermant, décélé il y a quelques mois à l'âge de 88 ans, était surtout connu pour ses travaux linguistiques. Durant l'occupation, il joua un rôle qui lui valut, après la guerre, la détention perpétuelle, la confiscation de ses biens et la radiation de l'Académie française. Libéré à cause de son grand âge, il alla se réfugier dans un hospice à Chantilly. C'est là où il vient de mourir après avoir eu la grâce d'ouvrir les yeux à la lumière. "Quand, écrit Henry Bordeaux, j'assistai à la messe le jour de Pâques à l'église de l'hôpital, je le vis à ma grande surprise, le dos voûté et accusant son grand âge, communier à la fête des hommes, et si recueilli que je l'enviai. Le malheur avait fait ce que n'avait pas fait la bonne fortune. Abel Hermant a connu la joie intérieure".
— le 2 décembre 1950.

LA TRAYEUSE CO-OP



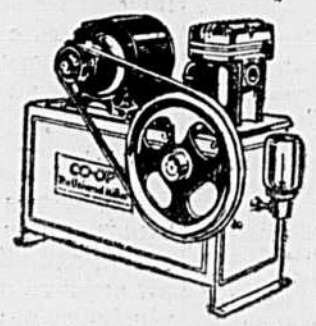


est vendue dans la province de Québec exclusivement par les coopératives agricoles;

est fabriquée en plusieurs modèles, pour satisfaire les divers besoins des cultivateurs de Québec;

est vendue avec une garantie d'un an.

Le compresseur de la trayeuse CO-OP



est offert avec un cylindre, permettant d'utiliser 2 ou 3 unités, ou avec deux cylindres, permettant d'utiliser 3 à 7 unités.

Renseignez-vous sur l'assortiment complet de trayeuses CO-OP à votre coopérative locale ou à

La Coopérative Fédérée de Québec

Les produits laitiers seront-ils rationnés !

M. G. McMillan, de Huntingdon, pense que c'est probable si on a la régie des prix — La production a fortement diminué

"Si dans notre pays on adopte la régie des prix, et si ces derniers sont fixés au niveau de l'été dernier pour une période de deux ans, il est probable que tous les produits laitiers seront alors rationnés", a déclaré ces jours derniers M. Gilbert McMillan, de Huntingdon, président de la Fédération canadienne des producteurs de lait, au cours d'une causerie donnée à Ottawa.

"A un tel niveau, les prix ne favoriseront pas une production laitière suffisante, a souligné M. McMillan. Les salaires et les heures de travail ont provoqué un déséquilibre entre nos ressources agricoles et industrielles. A cause de certains facteurs relatifs à la production agricole, le producteur de lait s'est vu incapable d'accroître son rendement pour affronter des prix sans cesse grandissants. D'autre part, le public a vivement protesté à la suggestion d'augmenter le prix du lait, même en dépit du fait que ce dernier a subi une hausse beaucoup moins considérable que toutes les autres denrées essentielles, exception faite des pommes de terre, des fruits citrus et du poisson.

"Un tel état de choses a eu le résultat auquel on pouvait s'attendre: la production du lait a diminué, d'ajouter M. McMillan. Dans une de nos grandes villes où l'on a fait campagne en faveur de la baisse des prix du lait, on a découvert que 12½ p.c. de tout le lait qui s'y vend est du lait reconstitué. On ne peut trouver une provision suffisante de lait frais pour ce marché.

"En 1900, nous avions une moyenne de 1,038 vaches laitières pour chaque 1,000 de population, mais en 1950, on comptait seulement 650 bêtes pour le même nombre de personnes. Dans certaines régions, la production laitière a décliné au rythme vertigineux de 20 p.c. par année.

"Une enquête judicieuse menée dans un district voisin d'Ottawa, a révélé que la perte moyenne d'un cultivateur s'est élevée à $174.50 sur sa production laitière, et cela même s'il a réclamé seulement $0.50 de l'heure pour son travail.

"Les producteurs ont continué leurs opérations parce qu'ils ne voyaient aucune autre alternative, a conclu le président de la Fédération, mais maintenant la situation est différente. Avec la vente du veau, à $0.35 lb. par tête, et des vaches, de $0.22 à $0.25 lb., une belle opportunité s'offre aux producteurs, et plus d'un saura en tirer profit."

M. l'abbé Pinard a été administré

Nous apprenons que l'aumônier de la Fédération de l'U.C.C. de Nicolet, M. l'abbé Georges Pinard, est dangereusement malade à l'hôpital de Nicolet. On lui a même administré les derniers sacrements. Tous les membres de l'U.C.C. n'oublieront pas dans leurs prières ce prêtre dont le dévouement envers la classe agricole est total. Puisse-t-il se rétablir promptement.

L'exode rural se poursuit

D'après un relevé du Bureau fédéral de la Statistique, on note une migration constante des ouvriers agricoles vers les villes. De novembre 1949 à novembre 1950, cette migration a réduit de 84,000 le nombre total des ouvriers agricoles qui est maintenant inférieur à un million.

Une hausse de la production industrielle serait, selon le Bureau des Statistiques, responsable en grande partie de ce déplacement de ce déplacement de la main-d'oeuvre au pays. Les salaires qu'on paie dans l'industrie, qui sont beaucoup plus élevés que sur la ferme, seraient aussi une des principales causes de l'exode rural. En effet, les gains hebdomadaires dant huit principaux groupes d'industries ont augmenté de près de $3 par semaine en un an, soit de $43.80 à $46.39 en moyenne.

Conférences sur l'agriculture herbagère aux surveillants des anciens combattants

On veut améliorer la production sur les fermes occupées par nos vétérans — Experts invités à donner leurs opinions

Le personnel responsable dans la province de Québec du rétablissement agricole des vétérans a passé la semaine dernière en séances d'étude, à Montréal, sous la présidence du brigadier Edmond Blais, surintendant provincial. A l'ouverture, le brigadier Blais déclarait que cet organisme a investi la somme de $24,000,000 dans la province depuis la fin de la deuxième grande guerre dans l'intérêt de 4,290 anciens combattants qui ont été établis sur des fermes, des propriétés semi-rurales, entreprises de pêche commerciale ou lots de colonisation.

Après avoir discuté de multiples problèmes administratifs, les surveillants et administrateurs de la Loi agraire se sont mis à l'étude d'un programme lancé par le brigadier T. J. Rutherford, directeur national du département, visant à vulgariser l'application de la culture herbagère à travers le Canada. Ce programme sera connu sous le nom de "Plan Bonne Terre". Il insiste sur la culture herbagère.



Photographie prise à l'ouverture du congrès annuel du personnel préposé à l'administration de la loi agraire, chez les vétérans, à Montréal. De gauche à droite : MM. S. Tremblay, surveillant de district, division de la construction; J.-D. Belzile, surveillant du développement des propriétés; E. Blais, surintendant pour la province de Québec; M. L. Lafontaine, assistant surintendant; J.-W. Clark, surveillant de l'administration des propriétés.

Plusieurs techniciens reconnus avaient été invités à exprimer leur point de vue devant le groupe des surveillants. M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la ferme expérimentale de Lennoxville, a expliqué que certains profits peuvent être augmentés dans l'industrie laitière en alimentant le bétail avec de meilleurs fourrages ainsi qu'avec une diminution de grain ou encore de grain de moindre qualité. L'élimination des vaches ne donnant pas 200 livres ou plus de gras par année est un autre pas vers une entreprise laitière profitable. Pour maintenir la production de lait durant les périodes de sécheresse de l'été, le conférencier laissa entendre qu'il serait possible de faire pousser de l'avoine pouvant servir de fourrage vert durant ces mois. De fait, il est extrêmement difficile de remonter la production une fois qu'elle est tombée.

Selon M. J.-E. Chevrette, professeur à la Faculté d'agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, l'amélioration des pâturages est absolument nécessaire dans la province de Québec. Les prairies permanentes sont délaissées parce qu'insuffisamment productives; on constate que les prairies ensemencées se dégradent rapidement après les 2ème et 3ème années. Il nous faut donc trouver un moyen plus économique pour le fermier d'augmenter son revenu des produits laitiers, boeufs d'élevage, porcs, etc. D'après certains spécialistes, la culture herbagère résoudra notre problème grâce à une alternance de cultures arables et d'herbages qui permet d'améliorer et de conserver les propriétés physiques des sols qui en déterminent la productivité. "A mon avis, ajoute-t-il, le moyen le plus rapide d'augmenter le cheptel sur nos fermes c'est de relever les rendements de nos récoltes. L'efficacité de cette méthode a été prouvée par les concours de ferme tenus dans la Province lorsque des applications de fumier, de chaux et d'engrais chimiques ont été encouragés et contrôlés de façon rigoureuse."

M. André Auger, chef du service de la grande culture pour le ministère de l'Agriculture de la province de Québec, déclare que la ferme bien organisée est celle qui peut produire en quantité suffisante les fourrages grossiers les succulents et la presque totalité des grains qui doivent entrer dans une alimentation balancée du cheptel. Il ajouta que cette production ne doit pas être uniquement quantitative mais aussi qualitative, c'est-à-dire par exemple, que les fourrages doivent être composés principalement de légumineuses. Il exposa ensuite les moyens à prendre pour réaliser cet objectif d'une ferme bien organisée, dont des rotations plus ou moins longues, suivant la nature des sols et où alternent les cultures arables et les prairies et pâturages, soit l'application de la méthode européenne. En résumé, il préconise une culture herbagère qui ne serait pas la base unique du développement d'une ferme mais qui, plutôt, compléterait une culture rémunérative et balancée.

M. A. Scott, de la Faculté d'agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, dit que près des ⅔ des cours donnés sur la grande culture à cette Faculté portent sur la production des herbages, prairies, pâturages en ensilages. On y enseigne depuis toujours, dit-il, que les foins et les pâturages constituent la base d'un bon système de culture tant pour maintenir la fertilité du sol que pour alimenter économiquement le bétail.

Le professeur L.-C. Raymond, du Collège MacDonald, déclare que dans son application la plus entière ce système de culture abandonne la production de céréales ou même celle du maïs d'ensilage et consacre tout le sol arable à la production de graminées et de légumineuses que l'on récolte sous forme d'herbe, de foin et d'ensilage de

(Suite à la page 22)

Distinction à M. Roch Delisle

M. Roch Delisle, I.F., directeur du reboisement au ministère des Terres et Forêts, que les lecteurs de la "Terre de Chez Nous" et les membres de l'U.C.C. en général connaissent bien, vient d'être fait membre à vie de l'Association forestière du Canada en reconnaissance de ses importants travaux dans le domaine de la conservation des forêts.

On sait que M. Delisle a publié voici quatre ou cinq ans un cours à domicile fort suivi sur le "Boisé de la ferme". Il rédige, à l'occasion, des articles qui paraissent dans la page du Bûcheron de la "Terre de Chez Nous". M. Delisle est un ardent propagandiste de la conservation de nos forêts et du reboisement. Il s'est fait remarquer par l'ardeur qu'il a mise à propager l'idée du boisé de ferme chez tous les cultivateurs et celle non moins importante de la conservation de nos précieuses érablières. Il consacre à cette tâche le meilleur de ses énergies. La distinction qu'il vient de recevoir ne pouvait certes mieux convenir dans les circonstances.

L'industrie de la betterave

Quelques notes supplémentaires sur l'assemblée de Toronto—Une ferme expérimentale à Wallaceburg

Voici quelque notes supplémentaires sur l'importante assemblée annuelle de l'Association nationale des Producteurs de betteraves à sucre tenue à Toronto, ces jours derniers, d'après le "Chatam Daily News".

NOUVEAUX MEMBRES

"La Terre de Chez Nous" a déjà mentionné le fait que l'Association nationale avait accueilli dans ses rangs un nouveau groupe de producteurs, ceux du comté de Prescott et des comtés environnants, dans l'Est de l'Ontario. Ces producteurs, Canadiens français pour la plupart, étaient représentés à Toronto par MM. P.-Z. Ducharme et F. Martineau. Ces délégués ont dit que leur groupe espérait cultiver au moins 10,000 acres de betteraves en 1952. "Ces deux hommes, dit le journal précité, sont extrêmement réticents au sujet des futurs développements dans leur coin de province. Ils préfèrent observer et entendre. Ils ont cependant révélé qu'au cours de la semaine précédente (du 29 janvier au 3 février), les producteurs de leur région avaient signé des contrats pour 2,000 acres de betteraves en 1951. L'an dernier, ils en avaient seulement 250 acres dont la production fut expédiée à la Raffinerie de St-Hilaire. Quelques champs donnèrent jusqu'à 20 tonnes de racines à l'acre". L'association nationale a promis son entier appui aux producteurs de l'Est de l'Ontario.

REVUE NATIONALE

Au cours de l'assemblée, les délégués de la province de Québec, MM. J.-A Pinsonneault, J.-B. Lemoine, J. Guertin, Gilbert Dionne et L. Pasquier, avaient mis de l'avant l'idée d'une revue nationale afin de tenir tous les producteurs du Canada en contact plus étroit. Le projet a été approuvé avec enthousiasme et M. Gilbert Dionne a été nommé gérant de la nouvelle revue qui sera rédigée dans les deux langues.

LES IMPORTATIONS

L'assemblée adopta à l'unanimité une proposition demandant au gouvernement fédéral de réglementer les importations de sucre de canne comme cela se pratique aux Etats-Unis. Chez nos voisins, le gouvernement fédéral fait d'abord l'estimé de la production domestique en regard de la demande, et autorise ensuite l'importation de la quantité de sucre de canne nécessaire pour subvenir aux besoins de la population. "Cela ne fait de mal à personne, comme le disait M. G. H. Wilson, de Charing Cross. Personne ne manque de sucre et l'industrie betteravière est protégée contre la surproduction et les surplus". D'autres ont exprimé des doutes quant à la politique d'Ottawa à ce sujet. On a aussi fait remarquer que si la raffinerie de Plantegenet entrait dans le champ de la production, cela réduirait d'autant nos besoins de sucre étranger.

LES CONTROLES

Une résolution pilotée par la délégation du Québec demandait au gouvernement de consulter les producteurs de betterave avant d'imposer un contrôle sur le prix du sucre, advenant qu'une telle mesure deviendrait nécessaire. M. J.-B. Lemoine a ajouté que l'industrie betteravière devrait être représentée au Comité consultatif spécial qui conseille le cabinet fédéral en matières agricoles.

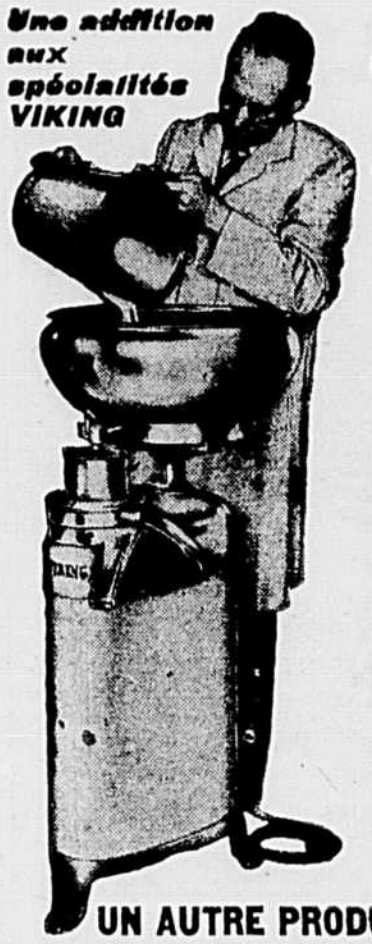
FERME EXPERIMENTALE POUR LA BETTERAVE

La compagnie "Canada & Dominion Sugar" annonce qu'elle vient d'inaugurer une ferme expérimentale près de la raffinerie de Wallaceburg, en Ontario.

Cette ferme fera des expériences sur de nouvelles variétés de graines de betteraves à sucre, de nouvelles méthodes de contrôle des mauvaises herbes et des insectes et les récents développements sur la rotation des cultures et la mécanisation.

On est à mettre au point un programme d'alimentation des bestiaux avec les collets de betteraves pour en déterminer la valeur nutritive. En 1951, la ferme de Wallaceburg consacrera dix acres à des démonstrations de rotation à long terme afin de comparer la diminution des récoltes sur une longue rotation et les augmentations enregistrées dans les sols bien préparés.





Une addition aux spécialités VIKING

AVANT D'ACHETER

EXAMINEZ LA

VIKING TOUT-ELECTRIQUE

- Aucune roue d'engrenage.
- Coussinets scellés et huilés.
- Pas de huilage.
- Pas de graissage.
- Bol à balancement automatique.
- Disques en acier inoxydable.
- Grand bassin à lait tournant.
- QUATRE GROSSEURS - tous des modèles bas.

UN AUTRE PRODUIT VIKING DE QUALITE!

Nous pouvons toujours fournir les modèles réguliers

Voyez votre AGENT LOCAL VIKING, ou écrivez à
SWEDISH SEPARATOR CO. LIMITED
720-722 ouest Notre-Dame, Montréal, Qué.

M. Donat Giard élu président de la Société des Eleveurs

Au cours de la 57e assemblée tenue à Québec jeudi dernier — Il succède à M. J.-P. Beauchemin — Conférences de MM. Pierre Labrecque et J.-A. Sainte-Marie — Allocutions de MM. Laurent Barré et Georges Bouchard

M. Donat Giard, de Ste-Rosalie, comté de Bagot, vient d'être élu président de la Société des Eleveurs d'animaux de race du Québec au cours de la 57ième assemblée annuelle de cette organisation tenue jeudi dernier, le 15 février, à Québec. Il succède à M. J.-P. Beauchemin, de Verchères, dont le terme était expiré. Les nouveaux vice-présidents sont MM. Roland Pigeon et N.-C. Bennett et le secrétaire, M. Armand Ouellet, qui a été élu pour un deuxième terme.

Les directeurs

Au cours des élections qui ont été faites à la deuxième séance de la seconde journée des délibérations, les directeurs suivants ont été élus pour 1951 : MM. J.-P. Beauchemin, Alphonse Jargaille, C. N. Yates, Ernest Sylvestre, Azellus Lavallée, Alexandre Fournier, Joseph Hébert et J.-A. Ste-Marie.

Deux conférences

Deux intéressantes causeries ont été prononcées, l'une par M. Pierre Labrecque, directeur du Service de l'Industrie animale, qui traita de la "Production animale en 1951"; l'autre par M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la ferme expérimentale de Lennoxville, sur la "Culture herbagère en regard de la production animale".

Discours de M. Barré

Au banquet annuel qui réunissait tous les délégués et les éleveurs venus nombreux à cette assemblée, le ministre de l'Agriculture de Québec, M. Laurent Barré, fit une brève allocution dans laquelle il demanda aux éleveurs de collaborer avec son ministère pour assurer la santé des animaux, surtout celle des vaches, pour éviter que les suiets atteints de brucellose ne contaminent pas les autres troupeaux.

Transactions honnêtes

Le ministre de l'Agriculture demanda aux éleveurs d'agir honnêtement dans leurs ventes ou échanges d'animaux. Si on vend un animal atteint de brucellose, a dit M. Barré, c'est l'étincelle qui mettra le feu dans un troupeau sain. Il vaut mieux, a-t-il ajouté, perdre quelques dollars et garder intacte son honnêteté. M. Georges Bouchard, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, était au nombre des orateurs.

Exposé de M. Labrecque

Après avoir exposé brièvement la situation actuelle de notre agriculture, M. Pierre Labrecque parla des organismes qui avaient tenu durant l'année, des conférences dans le but d'établir la situation et de faire des prévisions en agriculture. Si l'on se rapporte aux délibérations de ces conférences, dit M. Labrecque, l'agriculture canadienne n'aurait pas de problèmes réellement urgents à résoudre pour le moment.

Parlant de la décision de l'Angleterre d'abandonner ses contrats avec notre pays, M. Labrecque a dit que cela ne voulait pas dire que notre marché d'exportation en Angleterre était complètement fermé. Celle-ci, même sans contrat, reste susceptible de faire chez nous des achats considérables par les voies régulières du commerce. Donc, entière liberté aux maisons de commerce d'exporter ce qu'elles ont à vendre.

Selon M. Labrecque, la production agricole a tendance à hausser, comme par toutes les années d'après-guerre. Les prix agricoles sont susceptibles de monter à cause du programme d'accumulation aux Etats-Unis. Pour onclure, le conférencier déclare qu'on pouvait garder une grande confiance dans l'agriculture pourvu que les dirigeants continuent à jouer un rôle de premier plan en vue d'assurer la stabilité de l'économie agricole.

M. J.-A. Ste-Marie

M. Ste-Marie, régisseur de la Ferme expérimentale de Lennoxville, traita de la culture herbagère en regard de la production animale. D'après lui, le succès en industrie animale, qu'il s'agisse de l'élevage en général ou de la production du lait, du boeuf ou des agneaux de marché, est intimement lié à la production des plantes fourragères de nos fermes.

M. Ste-Marie dit que la production fourragère comporte deux parties : d'abord, la production d'herbes pour la période des pâturages, qui varie sensiblement selon les régions, mais qui ne dépasse pas 150 jours en pratique dans aucune région de la province, soit environ cinq mois de paissance et, en deuxième but, la stabulation des animaux qui dure approximativement sept mois.

Après avoir fait rapport de son étude sur ce que représente la production de l'herbe et des fourrages pour ces deux périodes, M. Ste-Marie conclut en disant qu'aux prix que se vendent les grains depuis quelques années, la production de l'avoine et de l'orge pourrait, sur beaucoup de fermes, être intensifiée avantageusement, non pas seulement pour produire plus de grain par unité d'acre de ferme, mais surtout pour augmenter l'étendue en trèfle et luzerne, afin que chaque cultivateur puisse avoir plusieurs silos remplis de foin ou de fourrages verts et réduire ainsi ses achats de moulées pour le bétail, tout en intensifiant sa production.

Exposition annuelle au collège Macdonald

Les préparatifs de la quatrième grande exposition annuelle du collège Macdonald vont bon train. Les directeurs annoncent que le ministre fédéral de l'Agriculture, l'hon. J. G. Gardiner, présidera l'ouverture de cette exposition le 27 février prochain. M. Gardiner est actuellement à Londres et l'on espère qu'il sera de retour pour cet événement agricole.

Dans l'intention de ses organisateurs, cette manifestation est destinée à faire connaître au public la contribution du collège Macdonald à l'avancement de la science agricole au Canada. Cette exposition est entièrement préparée par les étudiants et tous sont les bienvenus.

L'exposition de cette année aura pour thème "Les étapes de la science". Chacune des facultés aura un exhibit illustrant sommairement ses activités : l'industrie animale, le génie agricole, l'agronomie, l'entomologie et la biologie, la bactériologie, la chimie, l'économie agricole, la pathologie des plantes, l'aviculture, l'horticulture, la grande culture, les sciences ménagères, l'école des arts et métiers.

Pour stimuler le zèle des étudiants, on attribuera un prix de $300 qui sera divisé entre les quinze étudiants qui ont le plus contribué au succès de cette exposition. Cet argent servira à défrayer le coût du voyage à l'Exposition royale d'hiver de Toronto l'hiver prochain.

Nouveaux immigrants arrivés au Canada

Quelque 200 Européens, la plupart des immigrants débarqués à Halifax du paquebot *Atlantic*, qui était en route vers New-York venant de Naples et de Gênes, sont arrivés à la gare Centrale récemment à bord d'un train du Canadien National. A Montréal, ces immigrants ont emprunté des trains du *Canadien National* pour se rendre à destination.

Cours spéciaux à Deschambault

En coopération avec le ministère de l'Agriculture de Québec et la Ferme-Ecole provinciale de Deschambault, la Société des Eleveurs de Bovins canadiens organise des cours de zootechnie qui seront donnés à Deschambault, du 26 février au 2 mars prochain.

L'objet des leçon est de renseigner les jeunes éleveurs sur les derniers développements de la science zootechnique. Des professeurs compétents seront à la disposition des élèves pendant leur séjour à la ferme provinciale.

Le nombre de ceux qui pourront être admis étant restreint, les premiers inscrits auront priorité. Les intéressés feront bien d'adresser immédiatement leur demande d'admission à M. Andréa St-Pierre, directeur de la Ferme-Ecole provinciale, La Gorgendière, comté Portneuf. Les frais de transport sont à la charge des élèves mais la pension et le logement seront gratuits.

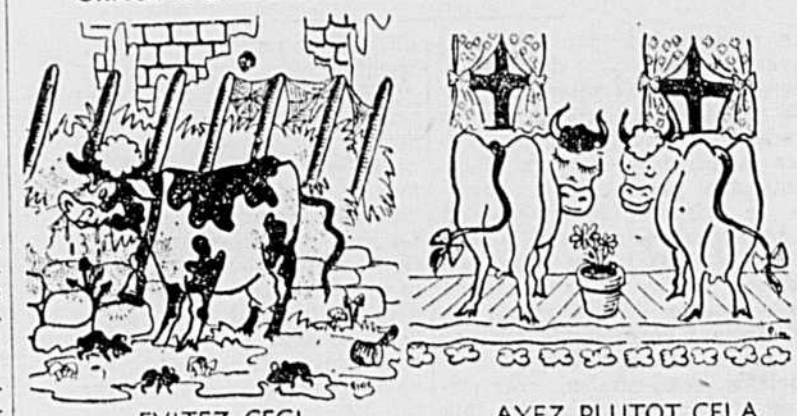
Il est à espérer qu'un grand nombre de jeunes gens profiteront des avantages de ces cours spéciaux.

Comme cultivateur, je dois ma collaboration à toute la classe agricole. Je fournis cette collaboration et je remplis ce devoir social en étant membre de l'Union Catholique des Cultivateurs.

LA QUALITE PAIE

Fournissez un lait propre

GRACE A L'HYGIENE ET AU CONFORT DE L'ETABLE



EVITEZ CECI — AYEZ PLUTOT CELA

LE CONFORT ET L'HYGIENE DE L'ETABLE, C'EST LA SANTE DE L'ANIMAL

MODERNISEZ VOS ETABLES, VOS VACHES VOUS DONNERONT

PLUS DE LAIT ET DU MEILLEUR LAIT

PEINTURE GARANTIE

directement du manufacturier

$3.00 le gallon

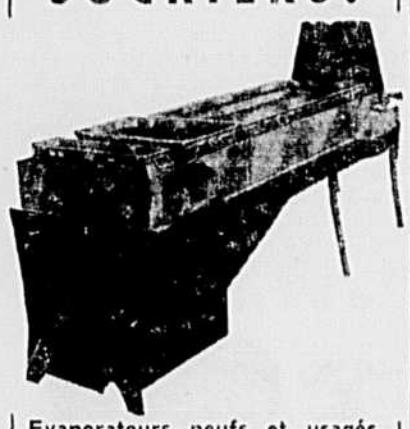
VERNIS — ÉMAIL

Demandez notre liste de prix

Cie de Peinture et Vernis "ENO"

8614 de l'Épée MONTRÉAL 15

SUCRIERS!



Evaporateurs neufs et usagés. Réservoirs — Poêles à sucre. Le plus grand assortiment de chalumeaux en Amérique.

Demandez la circulaire gratis.

EVAPORATEUR DOMINION

1630 Delorimier, Montréal

Une remorque faite chez-vous sert à toutes sortes d'ouvrages

Faites la vôtre et économisez à l'aide D'UN JEU DE ROUES ET ESSIEUX OTACO



Sûrement, une remorque vous économisera du temps et de l'ouvrage sur des douzaines de travaux sur la ferme; transporter de la moulée, du grain, des bidons de lait et combien d'autres usages.

Faites la vôtre chez-vous. C'est simple et peu dispendieux avec un JEU DE ROUES ET ESSIEUX OTACO. Vous pouvez fabriquer une remorque de premier ordre sans difficulté — et vous économiserez en comparaison du coût d'une remorque toute faite.

Faites votre remorque IMMEDIATEMENT. Soyez prêt avant que la saison des gros travaux commence. Voyez votre agent Otaco ou écrivez directement pour les renseignements à :

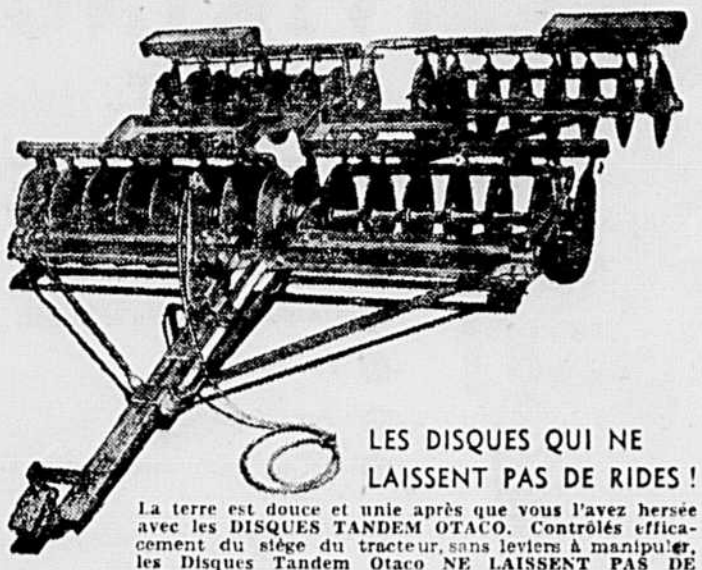
Dépt. LE-X2

The OTACO LIMITED — 515, AVENUE VIGER, Montréal 24, Qué.

Pas de hersage à pointes ou à ressorts après un hersage à disques

Vous sauvez une opération complète du champ grâce à la

Herse à disques Tandem OTACO



LES DISQUES QUI NE LAISSENT PAS DE RIDES !

La terre est douce et unie après que vous l'avez hersée avec les DISQUES TANDEM OTACO. Contrôlés efficacement du siège du tracteur, sans leviers à manipuler, les Disques Tandem Otaco NE LAISSENT PAS DE RIDES. Quand vous avez fini de herser, le sol est prêt à recevoir le semoir.

TRANCHES de 6, 7 et 8 pieds — DISQUES de 16 ou 18 pouces

Fabriqués à l'exigence de haute performance Otaco, ces disques vous donneront un service sans ennuis durant longtemps. Un ajustement spécial sur les groupes-arrière élimine la nécessité de passer une herse à pointes ou à ressorts après la herse à disques.

Cette herse se contrôle du siège du tracteur — pas de leviers à manipuler. On peut engager les disques en mouvement — ou les désengager sans ennuis ni difficultés. Disques de 16 ou 18 pouces... brancart en acier au carbon... jointures de groupes solides. Complète avec grattes et boites à pesées. Tranches de 6, 7 ou 8 pieds. La herse à disques que les cultivateurs attendaient depuis longtemps. Voyez votre agent Otaco ou faites venir les détails en écrivant à :

LT-C1

The OTACO LIMITED • 515, AVENUE VIGER, MONTREAL

LES ELEVEURS D'ANIMAUX DE RACE

sont l'élite dans le domaine de l'élevage. Ils ont les animaux qu'il vous faut pour améliorer vos troupeaux.

Informez-vous auprès de ceux que vous connaissez ou écrivez à :

La Société des Eleveurs d'animaux de race du Québec

Jos.-P. Beauchemin, cultivateur, Président, Verchères, P.Q.

Armand Ouellet, agronome, secrétaire, Ministère de l'Agriculture, Québec, P.Q.



OFFRES D'EMPLOI

Comme on le sait déjà le comité d'établissement rural de l'U. C. C. s'occupe d'intéresser les jeunes au problème de leur avenir et travaille dans toute la mesure du possible à les orienter dans le choix de leur avenir. En plus de ce travail éducatif, le comité considère l'aspect pratique du problème en fournissant aux jeunes des offres d'emploi dans les chantiers coopératifs ou sur des fermes. . .

. .L'an dernier, le comité d'établissement rural de l'U.C.C. a permis à un bon nombre de fils de cultivateurs de se trouver, au sortir du chantier, un emploi comme aides-fermiers ou même, en certains cas, comme gérants de fermes. Cette année encore le comité pourrait jouer le rôle de "trait d'union" entre les cultivateurs qui ont besoin de main-d'oeuvre et les jeunes qui désirent travailler sur des fermes.

Il est bien évident que pour réaliser ce travail le comité d'établissement de l'U.C.C. a besoin de la collaboration des intéressés. Déjà quelques cultivateurs de la région de Montréal nous ont demandé si l'U.C.C. pourrait leur trouver, au cours du printemps, des hommes connaissant la culture ou l'élevage et désireux de travailler jusqu'à l'automne prochain. Plusieurs de ces offres d'emplois nous viennent des jardiniers-maraîchers qui, dans la plupart des cas, sont prêts à payer de bons salaires pour un homme qualifié. Les travaux sur une ferme maraîchère durent généralement du 15 mars au 15 octobre. A cette date, un jeune homme est déjà sur le point de partir pour les chantiers. C'est donc dire que plusieurs jeunes bûcherons qui sortiront du bois, le mois prochain, pourraient occuper avec avantage une situation en culture maraîchère.

Afin de rendre srvice à tous les intéressés, nous serions heureux de connaitre "le plus tôt possible" le nom, l'adresse et les qualifications de ceux qui désirent trouver de l'emploi sur une ferme au cours de la prochaine saison. Le comité de l'établissement de l'U.C.C. ne se tient aucunement responsable des ententes conclues entre l'employeur et son employé. Le rôle du comité consiste tout simplement à mettre ces deux intéressés en contact, dès le printemps, afin que, lorsque les travaux reprendront sur la ferme, l'employé soit déjà bien initié et capable d'assurer à son employeur un travail satisfaisant.

Nous lançons donc un appel aux jeunes qui aimeraient travailler sur une ferme au cours de l'été 1951. Adressez vos lettres comme suit: Comité d'établissement rural de l'U.C.C., 515, avenue Viger, Montréal.

J.-Alphonse LAPOINTE,
secrétaire.

Le permis pour les tracteurs de ferme

La question des permis de tracteurs de ferme n'est pas encore réglée à la satisfaction de nombreux cultivateurs. L'U.C.C. a fait démarches sur démarches pour faire réduire le coût du permis. On a obtenu quelque chose, mais c'est encore trop peu estime-t-on. Ainsi, le Syndicat de l'U.C.C. de Saint-Charles sur Richelieu vient d'adopter une résolution demandant au gouvernement de Québec que le prix des licences de tracteurs soit fixé à $5 permis de conduire et plaque compris. Le secrétariat général de l'U.C.C. continue de s'occuper activement de la question. On poursuivra les démarches tant que les cultivateurs n'auront pas obtenu satisfaction.

M. Léo Sanguinet à sa retraite

M. R. Cannon, surintendant de la Montreal and Southern Counties Railways, annonce la retraite, après 30 années de service continu, de M. Léo Sanguinet, un conducteur de la compagnie. M. Sanguinet a débuté avec la Montreal and Southern Counties Railway, une filiale du Canadien National en 1912.



En visitant l'exposition cunicole de Montréal, on peut voir ces trois intéressants spécimens de lapins. En haut, les Rex Havane, au poil ras dont la couleur ressemble à celle du cigare Havane. Au centre, M. Yvon Archambault caresse deux lapins Beveren dont le poil demi-long est d'une rare beauté. Au bas, M. Edmond Mouffe, président de l'Association des Eleveurs de Lapins, tient un Géant Papillon, ainsi nommé parce qu'il porte dans la face la figure d'un papillon aux ailes déployées. Ces deux messieurs portent un casque de fourrure de Rex Havane.

Cours donnés aux éleveurs de porcs

La qualité du bacon canadien prime sur les marchés domestiques et étrangers. Toutefois, les éleveurs du Canada doivent affronter la concurrence de pays agricoles, tel le Danemark, qui ne négligent rien pour hausser la qualité de leurs produits. Dans le but de renseigner les éleveurs sur les moyens d'améliorer encore davantage la qualité des porcs à bacon, des cours spéciaux, avec conférences et démonstrations, leur sont donnés aux dates et endroits suivants : 20 février, Ste-Barnabé (St-Hyacinthe); 21, St-Eugène (Drummond; 22, St-Pie, (Yamaska); 28, St-Léonard, (Nicolet); 1er mars, Ham-Nord, (Wolfe); 2, Tingwick (Arth.); 6, St-Alexis (Bon.); 7, St-Jean l'Evangéliste (Bon.); 8, St-Charles de Caplan (Bon.); 14, St-Lin (L'Ass.); 15, St-Jacques (Montc.); 16, Louiseville (Mask.).

Les cours et démonstrations seront donnés sous la présidence de l'agronome local par des conférenciers des ministères provincial et fédéral de l'Agriculture et du Conseil national des Salaisons. Tous les éleveurs sont invités à y assister.

Pour améliorer la culture des bleuets

Un brûlage fait de bonne heure au printemps fera disparaître les vieilles tiges cassées et inaptes à la production. C'est à cette saison qu'il importe de procéder à un nettoyage complet. Les endroits non brûlés ont le double inconvénient de nuire à la récolte et de servir de refuge aux insectes et maladies.

L'assemblée des éleveurs d'Holstein

L'assemblée annuelle des membres de l'Association Holstein du Québec aura lieu, lundi le 5 mars, à 10.00 h. a.m., en l'hôtel Queen's de Montréal. On procédera à certains changements importants à la constitution de l'Association. Ainsi, on adoptera un nouveau mode d'enregistrement des producteurs. On parlera aussi d'un encan provincial. L'association provinciale compte présentement 1,558 membres alors que la nationale en groupe 11,950. Plus de 300 éleveurs sont attendus à Montréal, la semaine prochaine.

Cours d'aviculture à Marieville

Les cours abrégés d'aviculture que vient de donner à Marieville, la Division avicole provinciale avec la collaboration de l'Aide à la jeunesse, ont été un franc succès. On a même profité de l'occasion pour tenir une journée de récapitulation et de propagande générales — et il en sera ainsi, ces jours prochains, à Granby (du 12 au 16), St-Lin des Laurentides (du 12 au 17) et Victoriaville (du 19 au 24 février).

A cette réunion spéciale de Marieville, tenue sous la présidence de M. L.-A. Mondou, agronome, plusieurs spécialistes y ont participé: MM. Noé Hénault et L.-J. Maltais, du ministère fédéral de l'agriculture, MM. Ubald Pilon, Roger Paiement et Roland Pigeon, du ministère de l'agriculture de Québec.

M. Hénault a parlé des exigences du marché de Montréal, insistant sur l'importance de la continuité des approvisionnements. A son avis, les causes principales de l'avancement de l'aviculture depuis quelques années sont les services rendus par les couvoirs, les postes de classification et les postes régionaux d'abattage.

M. Pilon considère qu'en aviculture, il faut viser non pas tant à faire *plus*, mais bien à faire de *mieux* en *mieux*. En conséquence, il conseille de rechercher une production élevée par poule, particulièrement de juillet à octobre; il faut encore réduire le pourcentage de mortalité, organiser une distribution plus efficace de la main-d'oeuvre en surveillant davantage l'administration de la basse-cour.

M. Paiement a souligné la nécessité de sélectionner régulièrement les troupeaux, donnant à ce sujet des précisions graphiques qui sont certainement restées gravées dans l'esprit des personnes présentes. Il a rappelé l'importance d'une bonne alimentation, d'une cueillette régulière des oeufs qui doivent être conservés avec soin.

M. Ls-J. Maltais a traité de la classification nécessaire des oeufs, des poules et poulets abattus.

M. Pigeon a clôturé la réunion en expliquant comment prévenir et traiter la coccidiose. En soirée, il y a eu forum et projections de films sur les maladies des volailles.

Une exposition de lapins à Montréal

Démonstration sur la laine Angora — Au cercle de - Mont-Laurier

L'exposition annuelle de l'Association des Producteurs de lapins de la province de Québec se fera après-demain, le 23 février, au Manège militaire des Fusiliers Mont-Royal, 3721 avenue Henri-Julien à Montréal. S. H. le maire Camillien Houde et Mme Houde seront présents. Chaque année, on peut voir de magnifiques exhibits de diverses races de lapins dont la fourrure est très populaire au Canada. On y montre aussi le lapin Angora, dont la laine veloutée et légère fait les vêtements les plus chauds et les plus souples qu'on puisse porter. Le lapin Angora se laisse épiler quatre fois par année. Après l'épilage, la laine est filée puis tricotée pour confectionner des vêtements pour bébés, chandails, bérets, gants et foulards. La laine Angora ne requiert aucun traitement avant d'être filée et les articles fabriqués avec cette laine n'exigent aucun foulage. Cette laine peut aussi être teinte de toutes les couleurs. On dit que les aviateurs allemands et japonais qui participaient à la dernière grande guerre étaient habillés de laine angora. Des démonstrations d'épilage, de filage et de tricotage de la laine Angora seront donnés au cours de l'exposition.

A MONT-LAURIER

A Mont-Laurier, le 13 février, avait lieu une réunion du Cercle cunicole du comté de Labelle, sous la présidence de M. Hervé Bélanger. M. Maurice Blain a exposé la situation des cercles et donné des conseils quant à l'empaquetage des produits cunicoles.

La prochaine réunion mensuelle aura lieu le 7 mars, à 8 h. p.m., au sous-sol de la cathédrale, à Mont-Laurier.

ÉPHÉMÉRIDES

Les numéros publiés par la "Terre de Chez Nous" le 25 février 1931 — il y a vingt ans — le 26 février 1936 — il y a quinze ans — et le 26 février 1941 — il y a dix ans — nous tirons les notes qui suivent:

Voilà vingt ans . . .

La "Terre de Chez Nous" recommande l'organisation de bibliothèques "rurales et agricoles".' Il est question de la ruralisation de l'école du rang.

M. Jean-Charles Magnan, agronome du comté de Portneuf depuis dix-huit ans, est nommé directeur des cercles de jeunes agriculteurs.

Le gouvernement fédéral commence la publication d'une revue fort intéressante pour le cultivateur: l'Economiste agricole.

Grâce à l'initiative de l'U.C.C., des cours de coopération sont donnés à Oka et à Sainte-Anne de la Pocatière.

Voilà quinze ans . . .

La rédaction dénonce l'unilinguisme en faveur de l'anglais au ministère fédéral de l'Agriculture qui a cinq services dans la province de Québec. Sur cinq chefs de service, trois ne savent que l'anglais. "Cet état de choses est intolérable", écrit la *Terre de Chez Nous.*

L'enquête de l'U.C.C. se poursuit pour l'organisation des caisses populaires dans le but "d'attirer l'attention des cultivateurs sur le grand mal qui ronge l'agriculture depuis un quart de siècle : le drainage des capitaux agricoles vers les villes".

Les prix de divers produits, le 26 février 1936: porc à bacon (select) $9.25; vaches de choix $4.00 à $4.25; agneaux (bons) $8 à $8.50; oeufs (A-gros), 30 cents; patates (par 80 livres), $1.05 à $1.10

Voilà dix ans . . .

L'Union diocésaine de l'U.C.C. de Chicoutimi réclame au gouvernement provincial d'accorder une

(Suite à la page 15)

Obtenez de PLUS GROS Profits

Grâce à l'Equipement Avicole Jamesway

La conception pratique de l'Equipement Avicole Jamesway vous épargne de l'argent...et augmente vos profits. Voyez ces appareils et constatez par vous-même la façon dont ils peuvent être agrandis selon vos besoins et vous épargner de l'argent, éviter le gaspillage, etc. Passez voir votre marchand.

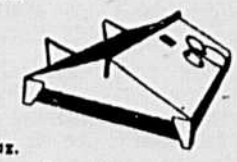
Batterie d'Elevage Jamesway Universal

Le thermoplasme électrique "snuggle heat" peut être ajusté à n'importe quelle hauteur au fur et à mesure que les poussins profitent. Les treillis et les plateaux à déjections s'enlèvent facilement.



Eleveuses Electriques Jamesway

Air climatisé—pas d'endroits froids ou surchauffés, pas de courants d'air près du plancher. Egalement disponibles: éleveuses Jamesway chauffées au charbon, au bois, à l'huile ou au gaz.



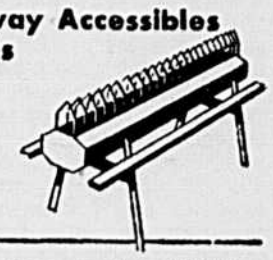
Abreuvoirs Jamesway pour élevage au pâturage

Le modèle de 6½ gallons contient assez d'eau pour une journée sans être rempli.



Auges Jamesway Accessibles des deux Côtés

Le modèle de 5 pieds est illustré. Il y a divers modèles et grandeurs pour convenir à tous les genres de troupeaux.



DEMANDEZ CES DEUX ITEM :

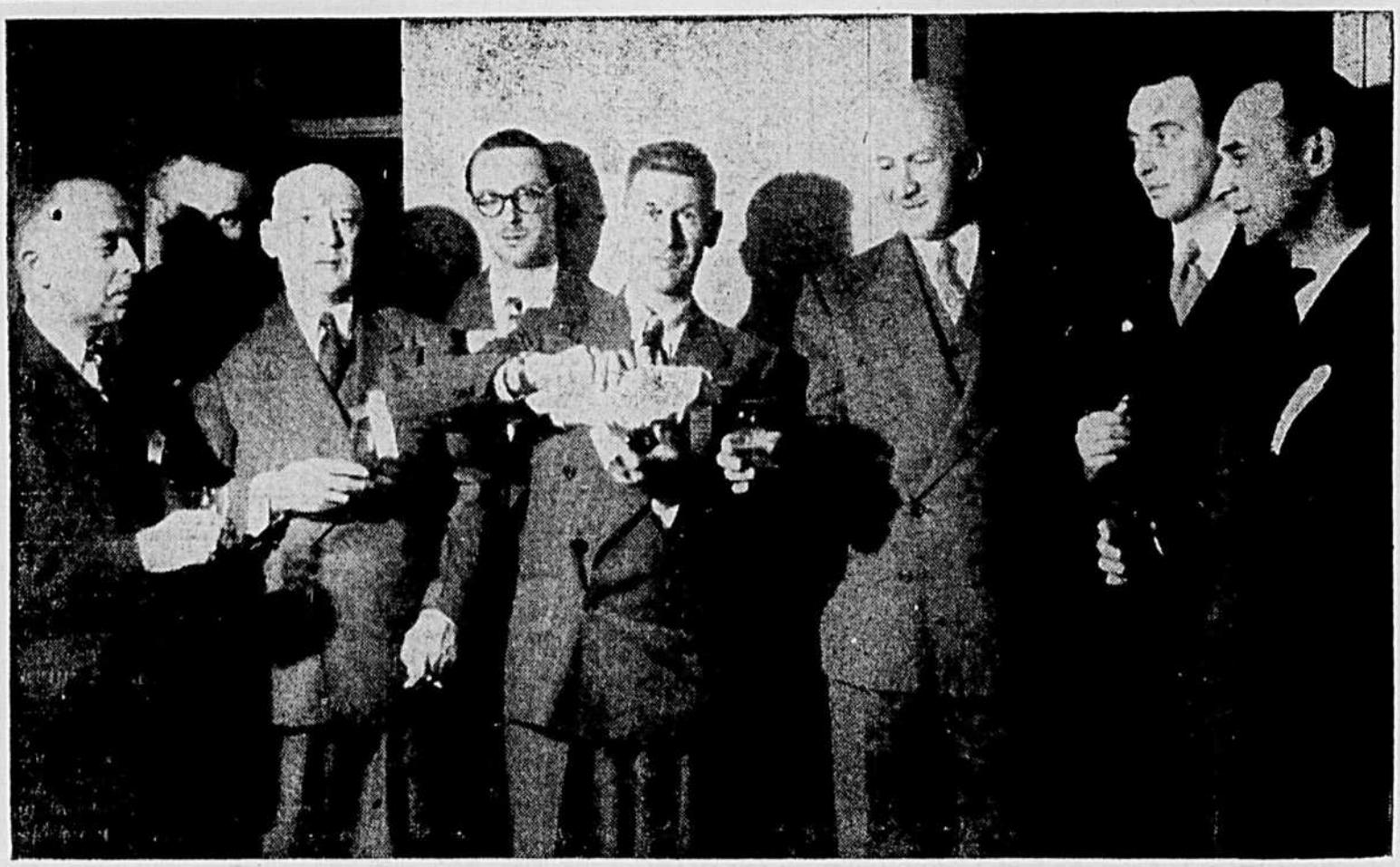
1. Le Bulletin 121 vient de paraître, traite du nouvel Equipement Jamesway pour les troupeaux en croissance et à maturité.
2. Littérature illustrée maintenant disponible sur le nouveau Nettoyeur d'Etable Jamesway.

Ces deux imprimés sont gratuits sur demande

EASTERN STEEL PRODUCTS LIMITED — ESP

FABRIQUÉS PAR
EASTERN STEEL PRODUCTS
LIMITED
PRESTON • TORONTO • MONTREAL

PREUVE QUE LE CIDRE DE POMME DU QUEBEC EST BON...



Le temps n'est pas loin où les citoyens de cette province pourront acheter du bon cidre de chez nous. C'est ce qu'a promis M. Floyd Stevenson (au centre), président de la Société pomologique et fruitière du Québec. Pour sa part, la Société a adopté une résolution pour demander au gouvernement provincial d'autoriser la vente de cette boisson dans la province. Cette photo fut prise alors que le président versait du cidre à quelques invités d'honneur au 57ème banquet annuel des pomiculteurs. De gauche à droite, MM. René Trépanier, sous-ministre provincial de l'Agriculture; J.-E. Duchesne, vice-président de la Société; le Dr J.-A. Viau, M. J. W. Christie, M. Stevenson, M. S.-J. Chagnon, vice-président de l'Office de soutien des prix agricoles; M. John Bedger, de la Banque de Montréal, et J. Berthiaume, secrétaire de la Société.

Marché avicole de $36 millions

A Montréal seulement — M. Noé Hénault analyse la situation actuelle

Ottawa, le 7 février 1951 — "La seule population de Montréal consomme chaque année environ 36 millions de livres de viande de volaille, dont un peu plus de la moitié produite dans la province de Québec. Ce chiffre comprend quelque 4 millions de livres de dinde et 9 millions de livres de poule, le reste étant composé surtout de poulets de gril de divers poids et de broilers, pour lesquels la demande se maintient ferme vu les prix élevés des autres catégories de viande vendues au pays". Voilà ce que déclarait dernièrement M. Noé Hénault, inspecteur régional des produits avicoles à Montréal pour le ministère fédéral de l'Agriculture, aux membres de la Corporation des Agronomes de Hull, P.Q., dont il était l'invité d'honneur.

"Je crois, ajoutait-il, que bon an mal an le Canada pourrait élever 75 à 80 millions et, le Québec, une dizaine de millions de poussins par année".

M. Hénault a commencé sa causerie en disant que la province de Québec vient en deuxième place au Canada — la première place appartient à la Colombie-Britannique — pour le nombre d'oiseaux approuvés. Le Québec compte maintenant 135 couvoirs coopératifs et privés dont la capacité totale est d'environ 5 millions d'oeufs. Soixante-huit de ces couvoirs sont approuvés avec le résultat que les aviculteurs du Québec peuvent maintenant vendre des oeufs d'incubation dans les provinces où l'approbation des couvoirs est de rigueur. L'an dernier, près d'un demi-million d'oeufs de dinde ont ainsi été expédiés aux provinces de l'ouest canadien, ce qui constitue une source considérable de revenus pour les éleveurs.

Le temps où la vente des oeufs se faisait par l'intermédiaire du marchand du village est maintenant révolu, dit M. Hénault. On compte actuellement dans le Québec 235 postes enregistrés de mirage et de classement des oeufs avec le résultat que la proportion des oeufs de la catégorie "A" est passée depuis quelques années de 57 à 88 pour cent. Le même progrès s'est fait sentir dans le commerce de la viande de volaille par suite de l'établissement de 85 postes enregistrés d'abattage de volailles dont bon nombre d'une capacité de 3,000 à 4,000 oiseaux par jour.

M. Hénault croit qu'en dépit de perspectives assez pessimistes à la suite de l'abandon des contrats avec la Grande-Bretagne en décembre 1949, l'année 1950 a été plutôt favorable aux aviculteurs canadiens. Ce fut même une année exceptionnelle en ce sens que le marché s'est maintenu avantageux à la fois pour la production des oeufs et celle de la viande de volaille. Les mesures prises par le ministère fédéral de l'Agriculture pour soutenir le prix des oeufs, ont eu, dit-il, l'excellent effet de redonner confiance à tout le monde avicole. M. Hénault estime que 1951 devrait être une autre année favorable à l'aviculture.

Le 57ème anniversaire de la Société pomologique et fruitière du Québec

M. S.-J. Chagnon: nécessité de l'entreposage des récoltes — Résolutions adoptées — Récolte de 2,000,000 de minots en 1950

La Société pomologique et fruitière du Québec a célébré son 75ième anniversaire de fondation au cours de réunions tenues pour la 26ième année consécutive en l'hôtel Queen's, à Montréal. M. C.-P. Newman, seul survivant du groupe des fondateurs, a assisté au banquet annuel et rappelé les débuts de la culture fruitière chez nous. On sait que monsieur Newman a réussi des croisements d'arbres et d'arbustes, particulièrement de framboisiers.

Le congrès a eu lieu sous la présidence de M. Floyd Stevenson. M. Jacques Berthiaume, secrétaire, a présenté son rapport annuel, de même que M. J.-E. Duchesne, au nom du Comité des Marchés. La récolte de 1950 a été de 2 millions de minots, dont 160,000 ont été absorbés par les fabriques de jus, compote et cidre. Grâce à douze frigorifiques, il a été possible d'emmagasiner 100,000 minots de pommes.

M. Michel Normandin a fourni un rapport sur la campagne de publicité conduite au cours de l'année. Le Dr Georges Gauthier, assisté de MM. A.-A. Beaulieu, C.-E. Petch et L. Cinq-Mars ont soumis l'édition 1951 du Guide de protection des vergers. Des communications techniques ont été présentées aux congressistes par MM. Fernand Godbout, Lionel Cin-Mars, A.-A. Beaulieu, Théo. Proulx et André de Chévigny.

Au banquet, le conférencier invité était M. S.-J. Chagnon, vice-président de l'Office du soutien des prix agricoles. Celui-ci a expliqué l'attitude de cet office. Il remarque que l'Angleterre redevient acheteuse de pommes canadiennes. Il note que les pomiculteurs de la Colombie canadienne ont présenté de façon attrayante et vendu des pommes dans 32 Etats américains, alors que cette exportation atteindra cette année la Californie et la Floride. Le conférencier souligne la nécessité grandissante, chez nous, de l'entreposage des récoltes afin de répartir l'écoulement des pommes sur plusieurs mois de l'année. Il conclut en insistant sur l'importance, pour les producteurs, de diminuer leur coût de production et d'augmenter le rendement par arbre.

Des résolutions ont été adoptées au sujet: a) le cidre — la société remercie et endosse le travail à faire pour légaliser la vente du cidre; b) la classification — demande au Ministère provincial d'amender la loi des produits agricoles du Québec de façon à la rendre semblable à celle du gouvernement fédéral, sous la réserve de certaines modifications; c) la suppression de pommiers — que soit étendue à toutes les provinces la politique déjà en vigueur d'arracher systématiquement les pommiers de variétés indésirables; d) le contrôle des insecticides — que les fabricants soient obligés d'indiquer en lettres aussi voyantes que leur marque de commerce le nom scientifique ou pseudo-scientifique des produits offerts; e) pommes de rebuts — défense de vendre de telles pommes dans les villes de 10,000 âmes et plus; f) l'indice du coût de la vie — que demande soit faite à Ottawa de renseigner le public sur l'origine exacte des hausses du prix des produits agricoles; g) arrosage des vergers — que la société délègue deux représentants pour discuter cette question avec les officiers de l'Association des apiculteurs et ceux du ministère provincial de l'Agriculture.

Nous avons déjà publié les résultats des élections pour 1951.

Les contrefaçons du sirop d'érable

Le sénateur Vaillancourt demande au gouvernement fédéral d'agir avec plus de sévérité — L'industrie de l'érable en 1950

L'hon. Cyrille Vaillancourt a pris la parole au Sénat, la semaine dernière, pour demander au gouvernement fédéral de sévir contre ceux qui vendent du sirop d'érable frelaté et qui menacent de ruiner la plus ancienne industrie agricole de la province de Québec. Il voudrait que le ministère de la Santé nationale applique plus rigoureusement la loi sur les aliments et les drogues dans le cas des produits de l'érable.

"Pour arrêter les falsifications dans cette industrie, dit-il, il est nécessaire d'obtenir la coopération du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial. Le gouvernement de Québec, l'an dernier, a agi avec rigueur et j'en félicite le ministre de l'Agriculture. Je demande maintenant aux autorités fédérales du ministère de l'Agriculture et du ministère de la Santé, qui voient à l'application de la Loi sur les aliments et les drogues, de veiller à ce qu'elle soit respectée partout, pour la protection de l'honnête producteur et aussi de l'honnête consommateur".

MAGNIFIQUE RECOLTE

Il y a quelque temps, à Plessisville, avait lieu l'assemblée générale de la Société des Producteurs de sucre d'érable du Québec. Voici quelques faits alors révélés par le gérant général de la société, M. Cyrille Vaillancourt:

La Société des Producteurs de Sucre d'érable du Québec qui groupe 4,000 membres et dont les usines sont à Plessisville, a reçu en 1950, 8,500,000 livres de sirop, chiffre à mettre en regard de 6 millions l'année précédente. L'augmentaion est de 38%, alors que l'augmentation de récolte est estimée à 18.6% pour tout le Québec.

D'autre part, les relevés d'analyses effectués au laboratoire de la Société, indiquent une amélioration constante de la qualité du produit, densité et teneur en plomb due en partie à une saison très favorable, au renouvellement des seaux chez un grand nombre de sociétaires, ainsi qu'au perfec-

(Suite à la page 21)

Idées de Construction POUR LA Ferme

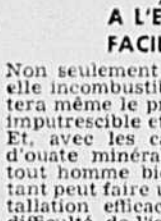


CONSEILS PRATIQUES SUR LES MATÉRIAUX ET LES MÉTHODES

De même qu'une banque fait des délibérations soignées au sujet de ses placements, le cultivateur pratique considère le coût de toute modernisation sur la base des revenus en argent. Prenez l'isolation, par exemple. Il serait certainement merveilleux que la maison et l'étable soient chaudes en hiver et plus fraîches de plusieurs degrés en été. S'il n'y avait que cela, hé bien, le luxe c'est beau si vous en avez les moyens!

L'ISOLATION PAIE DES DIVIDENDES TOUTE LA VIE

Les fermes expérimentales du gouvernement ont prouvé, sans l'ombre d'un doute, que les vaches donnent plus de lait, se portent mieux et ont en réalité un moindre besoin de nourriture quand l'étable est chaude et bien aérée. Une épreuve de deux mois a montré qu'un cultivateur perdait $4.81 par jour, faute de ces deux choses essentielles. Ainsi, 12 mois à l'intérieur lui coûtaient $1,755.65! Et ce chiffre ne tient pas compte de la perte possible de bétail par suite de conditions de froid et de courants d'air.



PLUS DE PROFITS AUSSI SUR LA VOLAILLE

Tout cultivateur sait que de soudains changements de température réduisent la ponte et causent souvent de la maladie dans le troupeau. L'isolant d'ouate minérale Johns-Manville contribue considérablement à atténuer ces pertes saisonnières.

A L'ÉPREUVE DU FEU FACILE À INSTALLER

Non seulement l'ouate minérale J-M est-elle incombustible, sa forte épaisseur arrêtera même le progrès des flammes. Elle est imputrescible et ne peut attirer la vermine. Et, avec les carreaux d'ouate minérale J-M, tout homme bien portant peut faire une installation efficace, sans difficulté, de l'isolation. Une fois installé, cet isolant dure aussi longtemps que le bâtiment.



ÉPARGNE CE QU'IL COÛTE DANS LA MAISON

L'isolant d'ouate minérale J-M gardera la maison de ferme jusqu'à 15 degrés plus fraîche en été et certainement beaucoup plus chaude en hiver. Des épargnes de combustible qui vont jusqu'à 30% (le fait est prouvé) ont tôt fait de rembourser le placement raisonnable.

BOUCHE LES FUITES

Vous épargnerez encore plus de combustible et vous éliminerez les courants d'air incommodants si vous préparez votre maison pour l'hiver au moyen d'un bon calfatage. Pour boucher les fentes et les fuites autour des portes et des fenêtres, aussi bien que pour réparer les fuites des toits ou des rejéteaux, vous trouverez le Mastic de Calfatage Johns-Manville très efficace. Il s'obtient maintenant dans un nouveau tube d'application commode qui élimine le besoin d'un pistolet ou d'une seringue.

Demandez à votre dépositaire de vous donner de la documentation gratuite sur l'Isolant d'Ouate Minérale J-M, ou bien écrivez directement à Canadian Johns-Manville, Dept 817 Edifice Sun Life, Montréal.

B-323F

ISOLANT D'OUATE MINÉRALE Johns-Manville

"Le Boisé de la Ferme"

par Roch DELISLE, I.F., directeur du Bureau des Renseignements forestiers

Une brochure de 165 pages à un prix d'avant-guerre: 25c l'exemplaire; $2.50 la douzaine.

Le Service de Librairie de l'U.C.C.

La betterave, reine de la conservation

par Roger Deblois, agronome

"La reine des cultures nettoyantes", avait écrit dès les commencements de l'affaire M. Roland Lespérance, parfait scribe agricole, et aujourd'hui vice-président de la Corporation des Agronomes de la province de Québec. Il avait écrit ça en parlant de la betterave, il y a cinq ou six ans, dans "La Terre de Chez Nous", en passant dans le fond de ce qu'on appelait dans le temps la zone, et dans Soulanges, sur Glengarry, Ontario, dans le sud-ouest de la province et au sud-ouest de la Métropole du pays. A l'avenir, en parlant de betterave, on peut se dispenser d'ajouter le complément indirect "à sucre". C'est un pléonosme. L'exception, chez nous comme ailleurs, en fait de betterave à sucre, on dira donc betterave fourragère. Pour betterave, et betterave fourragère, par exception.

La betterave est la reine de la conservation.

"Conservation de nos dollars canadiens". Ce mot qui fait boutade mais qui n'en est pas une provient du bon gérant de la betteraverie de Saint-Hilaire, M. Louis Pasquier. Il est si vrai d'affirmer que la betterave nous conserve nos dollars canadiens qu'il devient inutile d'insister. Combien de dollars canadiens la betteraverie de Saint-Hilaire nous conserve-t-elle en 1951 à la suite de la campagne des betteraves de 1950, campagne qui a rapporté 138,000 tonnes de betteraves qui ont donné 38,000,000 de livres de sucre, 138,000 livres de pulpe de betterave, et autant de mélasse? Il serait plus facile de répondre à cette question directe et complexe si la Raffinerie de Sucre de Québec, avec les bénédictions de l'Union Catholique des Cultivateurs, était en quelque sorte, comme l'Abattoir de Princeville, une simple succursale de la Coopérative Fédérée de Québec. En attendant, risquons un chiffre: la betteraverie de Saint-Hilaire nous conserve cette année, en dollars canadiens, une dizaine de millions. Dans la poche d'un petit peuple qui n'est autonome qu'en vertu du Statut de Westminster, c'est un petit paquet de petites piasses noires qui n'est pas à déjeter.

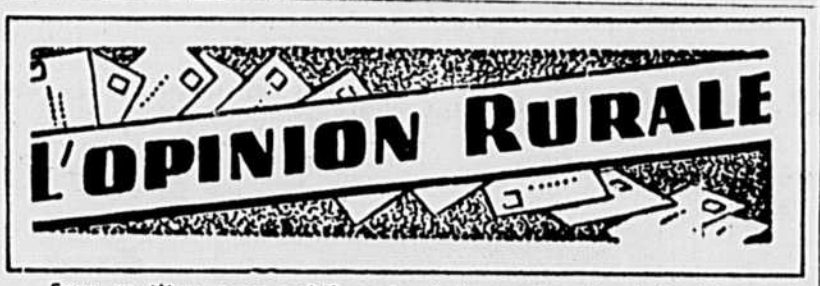
"Conservation de la fertilité de nos terres". Le cultivateur qui vend ses betteraves à la betteraverie, et qui en rachète la pulpe, la mélasse et les boues (desséchées) de betterave, pour ses animaux, ses engrais chimiques et sa terre, ne vend en définitive et à tout prendre que du soleil cristallisé, sous forme de sucre blanc. Le sucre blanc ne renferme que du carbone, de l'hydrogène et de l'oxygène, et ne renferme guère d'azote, de phosphore ou de potasse. Ces minéraux dispendieux que nous portons à la betteraverie avec nos récoltes, la betteraverie les récupère au moyen de chaux, de soufre et d'eau. Ils seront rachetables un jour s'ils ne le sont pas dès à présent, dans nos engrais chimiques canadiens et québécois, où ils serviront de matériel à remplissage, d'un remplissage plus coulant que la pierre à chaux moulue et moins acide que le sable blanc ou gris de nos coteaux, ou que le sable jaune de nos grèves.

"Conservation de la productivité": il y a des années où les récoltes son tabondantes sans qu'on puisse savoir au juste pourquoi. Telle aura été l'année de grâce 1950 dans notre pays. De même qu'il y a des années à récoltes plus abondantes, pour des raisons trop abstraites pour qu'on puisse ou qu'on veuille les étudier ou les énumérer, il y a des terrains qui produisent plus que d'autres. Tels sont les "retours de betteraves". J'ai questionné maints habitants, qui sont en la matière les gens de l'art qui veillent le plus à l'art lui-même en personne, des habitants de chez nous, pour savoir pourquoi les retours de betteraves donnent plus et de meilleur grain, plus et du meilleur foin que les retours d'avoine ou de prairie. Ils ne se prononcent pas ou se prononcent guère. Ce sont des croyants. L'un croit que c'est parce que son retour de betteraves est parfaitement propre. Le troisième croit encore: il reste de l'azote minéral, avec des phosphates et de la potasse, des engrais donnés à la terre l'année d'avant ou d'auparavant pour la betterave. Et le quatrième croit comme les autres ou en approchant comme les autres: "C'est parce que ma terre, même que franche, commence à s'amaigrir ou à s'amincir, et que les racines qui restent dans ma terre, comme les feuilles qui restent dessus, c'est une fumure bien conservée, que je cache à la charrure sitôt que possible".

Tous quatre ont raison. Avec moi, ça fait cinq, qui est un chiffre rond et acceptable.



Photo prise à l'occasion du premier abattage à la Chaîne coopérative du Saguenay de St-Bruno le 23 décembre. On remarque, de gauche à droite, MM. Raoul Tremblay, vice-président de la fédération de l'U.C.C. du Saguenay; Antoine Bouchard, directeur de la Chaîne; Joseph Bouchard, président de la fédération de l'U.C.C. et de la Chaîne coopérative, T.-L. Tremblay, gérant, P.-E. Lajoie, président des abattoirs, Joseph Lavoie, vice-président, P.-A. Bouchard, G.-E. Dallaire, membres de l'exécutif, et Joseph Tremblay.



Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIEVEMENT leurs vues.

Conditions du succès de la coopération

Nous pouvons facilement constater que la classe agricole a été une des premières dans la société à comprendre la coopération, au moins dans ses grandes lignes, cela parce que probablement elle y trouve des avantages immédiats. Cette classe qui jouit ordinairement de familles nombreuses, nécessitant à un besoin d'achat plus considérable que les classes ouvrières ou professionnelles, bénéficie davantage du système coopératif, lequel, d'après sa constitution, avantage ses membres au prorata de leurs achats.

Les coopératives agricoles qui existent déjà depuis plusieurs années ont, dès leurs débuts, enrôlé la classe agricole dans le sein de la coopération. Cette classe a donc l'avantage de faire partie de trois branches de la coopération: les coopératives de consommation, de production, d'épargne et de crédit.

Si, plus haut, nous avons parlé d'avantages immédiats, c'est parce que dans leurs débuts, les coopératives ayant payé des ristournes en argent, à leurs membres, il était alléchant pour un gros consommateur de s'enrôler dans le mouvement, sans même y avoir longuement réfléchi. Cette méthode dont nous avons vu les désavantages fut la cause de mauvaises situations financières dans certaines entreprises coopératives à leurs débuts.

Mais, au moment d'une réforme dans le but de solidifier la position financière de nos coopératives, par la capitalisation des ristournes (à un taux d'intérêt plus que raisonnable) le temps était venu de distinguer ceux qui réellement étaient coopérateurs dans l'esprit de la coopération ou dans l'esprit du "portefeuille". Rappelons que chaque centin desdites ristournes demeure la propriété de chaque coopérateur intéressé dans une telle entreprise, personne ne peut en disposer à son gré, excepté la société pour son propre bénéfice.

L'éducation pour la compréhension de ces nouveaux principes ne peut se faire seule; l'étude s'impose. Nous croyons que le grand mouvement de l'Union Catholique des Cultivateurs est tout désigné par son organisation technique (assemblées, cercles d'étude, soirées familiales, etc.) à apporter une aide précieuse à l'éducation coopérative. Dans son milieu, par la semence des idées coopératives, et l'étude des principes fondamentaux de la coopération, par son programme de l'année, l'U.C.C. invite tous ses membres à semer à tous vents ce bel esprit de coopération qui nous promet des jours meilleurs du côté économique. La semence aura coûté peu et la récolte sera abondante.

Un COOPERATEUR

L'établissement rural et les petites fermes

M. le Directeur,
"La Terre de Chez Nous",
Montréal.

La classe agricole du Québec est aux prises avec des problèmes qui semblent difficiles à résoudre de prime abord. On fait des efforts

(Suite à la page 10)



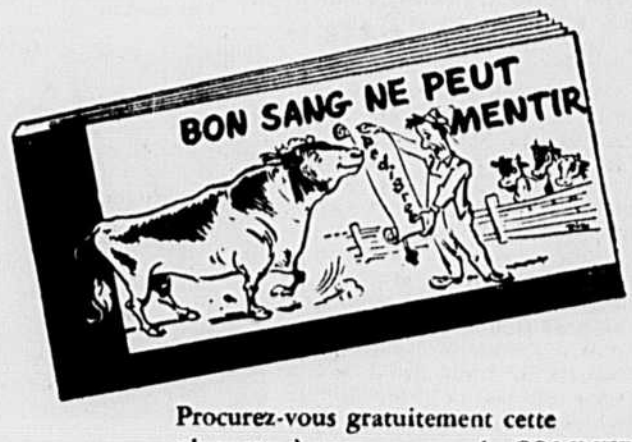
LA QUALITÉ, ÇA RAPPORTE!

Un cultivateur en arriva un jour à la conclusion que plus un troupeau a de la race, plus il rapporte. Il vit donc le gérant de sa succursale COMMERCE et obtint un prêt. Avec cet argent, et s'en rapportant à son jugement et à son expérience, il acheta un taureau de race pure et de bonnes vaches. Le temps fit le reste. Aujourd'hui, le troupeau est amélioré de beaucoup — et la production rapporte!

C'est surtout à La Banque Canadienne de Commerce que s'adresse le cultivateur canadien quand il veut emprunter pour améliorer la reproduction de son bétail, ajouter à ses machines agricoles, améliorer sa terre et ses bâtiments. Le gérant de votre succursale COMMERCE comprend vos problèmes et il peut vous aider. Pourquoi n'iriez-vous pas lui dire bonjour — bientôt?

VOUS NE BATTEREZ PEUT-ÊTRE AUCUN RECORD MAIS VOUS POUVEZ REVIGORER VOTRE BÉTAIL

● *Renseignez-vous sur la reproduction*



Procurez-vous gratuitement cette plaquette à votre succursale COMMERCE.

Commandité par

La Banque Canadienne de Commerce

137F-50

Question:

"Comment pourrais-je, rapidement et sûrement, acquérir sur l'agriculture elle-même et les problèmes qui s'y rapportent une bonne provision de connaissances essentielles?"

Réponse:

— "Procurez-vous la série des cours à domicile de l'U.C.C." —

AU SERVICE DE LIBRAIRIE

515, AVENUE VIGER MONTREAL

Graphologie

(suite de la page 14)

ALPHONSINE. — Vous possédez une érudition assez étendue et votre mémoire facile continue d'enregistrer par les lectures, les conversations, car l'audition et l'oeil sont particulièrement développés en ce sens. Vous avez cependant quelque difficulté à extérioriser toute cette science que vous possédez et ne pensez à vivre que d'études à certains moments. Vous aimeriez une vie recluse où tout contact vous serait impossible tellement vous recherchez la solitude pour le plaisir d'être seule avec vos pensées et vos sentiments. Vous dissimulez aussi vos impressions. Vous semblez vous accommoder si facilement de cet état d'esprit!..

ALBERT JEAN. — Vous êtes enfant gâté et insouciant et vous vous laissez mener par la loi du moindre effort. Il serait peut-être temps de songer au grand sérieux de la vie qui va bien plus loin, bien au delà de nos horizons bornés? Si vous n'avez pas envie de gâcher les dons exceptionnels que vous avez reçus, permettez-moi de vous conseiller de faire diligence. Vous oubliez l'heure dans des rêveries inutiles et votre nature paresseuse se complait dans cette insouciance. Vous ne faites rien pour orienter vos efforts vers quelque chose de constructif et de stable. De là des moments d'ennui et de dépression parce que vous pensez trop à vous-même et que vous menez une vie sans but.

L'OPINION RURALE

(Suite de la page 9)

méritoires pour résoudre, par exemple, le problème de l'établissement des jeunes ruraux sur des fermes.

Il leur faut des connaissances théoriques et pratiques, c'est entendu, mais il leur faut aussi un capital. Se rend-on bien compte du capital qu'il faut en 1951 pour s'établir sur une terre défrichée et en production? On nous parlera de colonisation pour remédier à cet état de choses, c'est très bien. Lorsque les 100,000 lots encore à défricher dans la province l'auront été, et cela se fera probablement d'ici quelques années, a-t-on un programme bien défini chez les dirigeants de la classe agricole pour prévoir ce moment-là? N'aggrave-t-on pas le problème en attendant quelques années encore pour y remédier? La classe agricole n'aurait-elle pas tout à gagner en s'organisant immédiatement comme s'il n'y avait plus de fermes à vendre dans le Québec?

On a parlé de morceler les grandes fermes pour remédier à cette situation. Est-ce logique? Élèvera-t-on ainsi le niveau de vie des cultivateurs? L'établissement des jeunes sera-t-il par ce fait plus facile? Pour faciliter cette tâche, il faut leur aider à surmonter deux grands obstacles: a) le capital considérable qu'ils doivent investir; b) le coût élevé de production tant que la ferme n'est pas bien organisée, rendant leurs conditions de vie difficiles durant de nombreuses années.

La coopération est le meilleur moyen d'aider les jeunes. Au lieu de morceler les fermes, je crois qu'il est plus économique de les agrandir. Une ferme de cinq à six acres pourra faire vivre plus à l'aise quatre ou cinq familles et cela, avec beaucoup plus d'agrément que cinq familles sur cinq fermes de cent acres chacune. Ces grandes fermes exigent plus d'outillage et les instruments aratoires couvrent leurs frais plus rapidement parce que décidément on a plus de travail à exécuter.

Le succès devrait être plus grand que sur nos fermes moyennes d'aujourd'hui et voici pourquoi. Les fermiers ne sont pas obligés d'avoir des connaissances générales aussi étendues en grande culture, en industrie animale, en mécanique et en ce qui Concerne le commerce, ces connaissances ne pouvant être toutes en même temps à la portée de tout le monde.

Pour l'achat de ces fermes, je crois que l'U.C.C. ou plus tard, les Corporations agricoles, pourraient tenter, avec succès, cette expérience sans pour cela nuire à l'entreprise privée, tant qu'elle aura la possibilité de se maintenir. Depuis une quinzaine d'années surtout, cette forme d'agriculture n'était pas nécessaire. La marge entre le coût de production et le prix de vente devenant plus minime d'année en année, il faut à tout prix remédier radicalement à cet état de choses et ceci, dans le plus grand intérêt des cultivateurs.

Ces grandes fermes, j'en suis convaincu, abaisseraient le coût de production à condition que chaque homme travailleur connaisse le mieux possible son travail et y mette autant d'intérêt que s'il était propriétaire. Pour cela, il faudrait que ce travailleur soit mis au pourcentage des profits nets de son département.

Je ne veux pas dire, cependant, faire disparaître complètement d'ici cinquante ans toutes les petites fermes, au contraire, ce genre de fermes doit continuer d'exister bien qu'il devienne de plus en plus difficile d'y vivre à l'aise avec une famille un peu nombreuse à moins d'avoir du talent et des connaissances au-dessus de la moyenne.

Maintenant, j'expose cette lettre à la critique, espérant qu'il en sortira quelque chose d'instructif.

Bien à vous,
Marcel Coutu,
Ste-Elisabeth, (Joliette).



Il se vend plus de tracteurs McCormick* FARMALL* CUB que de tracteurs monosoc de toute autre marque

Le Farmall Cub est plus avantageux pour vous que n'importe quel autre tracteur de la même catégorie. C'est ce que constatent partout des milliers de cultivateurs et de grands propriétaires terriens. Dans la même classe, il se vend presque autant de Farmall Cub que de tracteurs de toutes les autres marques réunies. C'est ce qui nous permet de construire les Farmall Cub en quantités plus économiques... et vous profitez de cette économie. Vous pouvez acheter un Farmall Cub, avec toutes ses caractéristiques exclusives, à plus bas prix que n'importe quel autre tracteur semblable.



Vous devenez vite expert à le conduire. Un cultivateur qui s'était toujours servi d'une charrue à traction animale s'est acheté un Farmall Cub. Trois semaines après, il remportait le premier prix au concours de labour de son comté. Le Cub possède les mêmes caractéristiques qui rendent la manoeuvre du gros Farmall facile aux débutants comme aux conducteurs expérimentés. Avec un Cub, tous réussissent mieux non seulement le labour, mais tous les travaux que l'on peut faire avec un tracteur, en toutes saisons.



S'adapte à tous vos besoins. Vous pouvez augmenter l'écartement des roues du Cub jusqu'à 56" pour les semailles et l'entretien des cultures, et le réduire à 40" pour travailler dans les passages étroits. Vous pouvez avancer à une vitesse de 1¼ à 2 milles à l'heure pour les travaux préliminaires, labourer à 3 milles à l'heure, en un mot exécuter chaque opération à la vitesse requise, jusqu'à 6 milles ⅛ à l'heure.



Pleine puissance pour TOUS travaux. Le poids total du Farmall Cub, ainsi que le poids supporté par chaque essieu, est équilibré par rapport à la puissance du moteur de façon que le tracteur donne un rendement parfait avec les instruments tirés, aussi bien qu'avec les instruments portés. Vous pouvez donc utiliser vos appareils remorqués et les remplacer plus tard par des instruments Cub portés.

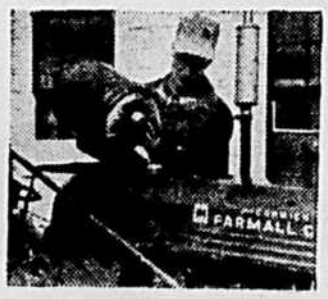
25 instruments McCORMICK SPECIAUX pour chaque travail de l'année

INSTRUMENTS DIRECTEMENT PORTES

	ACRES PAR JOUR
Charrue à versoir, 1 sens et 2 sens	3 à 3½
Charrue à disque, 10 pouces	2 à 2½
Charrue-herse, 15 pouces	3½ à 4
Cultivateur à dents à ressorts, 54 pces	12 à 15
Semoir à maïs, une rangée, en lignes ou à la volée	8 à 10
Semoi à légumes, quatre rangées	10 à 12
Cultivateur de maïs, une rangée	9 à 12
Cultivateur de betteraves et de fèves, deux rangées	9 à 12
Sarcleur, 10 pieds	30
Faucheuse à barre de faulx, cinq pieds	15
Lame niveleuse	—
INSTRUMENTS REMORQUES	
Herse à disques en tandem, quatre pieds	12
Herse à disques simples, six pieds	18
Herse à dents droites, deux sections 4'9"	27 à 30
Semoir à grain, 7 pieds	18 à 20
Râteau à décharge latérale	22 à 25
Remorque à deux roues	—
Epandeur de fumier	—
Epandeur de chaux et d'engrais, 8 pieds	20 à 25
INSTRUMENTS ACTIONNES PAR COURROIE ET PRISE DE FORCE	
Broyeur de grain... Egrenoir de maïs.	



La "commande du bout du doigt" économise l'effort du conducteur. Grâce au levier Touch-Control, il suffit d'un coup de doigt pour élever ou abaisser les instruments portés Cub. Le travail est fait par une force hydraulique qui tient aussi les instruments à l'oeuvre.



Moins de 3 pintes de carburant à l'heure pour les plus gros travaux... et moins que jamais pour les petits travaux. Vous ménagez donc sur le coût de fonctionnement, aussi bien que sur le prix d'achat. De plus, la longue durée utile du Farmall et sa haute valeur d'échange vous font encore économiser.



Pièces et service faciles à obtenir. Les réalisations de IH et ses efforts incessants pour améliorer le rendement des produits IH vous garantissent qu'il y aura toujours près de chez vous un marchand autorisé IH prêt à vous fournir les pièces et le service de haute qualité IH.

Demandez notre LIVRET GRATUIT à votre marchand autorisé IH ou envoyez ce coupon

International Harvester Company of Canada Ltd
Hamilton, Ontario

Prière de m'envoyer votre livret illustré sur le tracteur Farmall Cub et ses instruments spéciaux.

Je cultive... acres. Principales cultures.....

Bureau de poste..... Province.....

Mon marchand IH est .....

International Harvester construit l'outillage agricole McCormick et les tracteurs Farmall... Camions... Tracteurs à chenilles et moteurs.

*McCormick et Farmall sont des marques de commerce déposées par International Harvester Company

INTERNATIONAL HARVESTER

A LA REUNION ANNUELLE DES ELEVEURS D'AYRSHIRE



Cette photo fut prise lors de la dernière assemblée annuelle de la Société nationale Ayrshire qui coïncidait avec celle de la Société Ayrshire du Québec. Les personnages sont trois anciens présidents nationaux : à gauche, M. W. S. Thompson, conseiller juridique de l'association, député à l'Assemblée législative ontarienne et chef de l'Opposition; au centre, M. S.-J. Chagnon, vice-président de l'Office de soutien des prix agricoles à Ottawa et conférencier du jour; et à droite, M. Erskine Rodgers, président sortant de charge.

La Société Ayrshire du Québec compte 1,013 membres — Nouveau président élu

Depuis l'assemblée annuelle qui a eu lieu à Montréal, le 8 février, l'exécutif de la Société Ayrshire de Québec se compose des personnes suivantes : président, M. J.-P. Lizotte, gérant de la Ferme de l'Hôpital Général de Québec; vice-président, M. René Béland, de St-Barthélemy; secrétaire-propagandiste, M. François Boulais, agronome; directeurs, MM. Stewart Walker, de Lachute; Rosaire Vinet, de Vaudreuil; et Maurice Joubert, de St-Vincent-de-Paul.

Le rapport du secrétaire a révélé une augmentation sensible dans le nombre des membres de la Société, qui groupe présentement 1,013 éleveurs. Le programme pour l'année 1951 prévoit une campagne de recrutement, la fondation d'un nouveau club Ayrshire dans les régions de Beauce et Frontenac, l'organisation permanente des expositions "Rouge et Blanc" dans le Québec, l'octroi de championnats "Rouge et Blanc" en relation avec une grande exposition déjà en voie d'organisation.

Les éleveurs Ayshire ont profité de cette assemblée pour exprimer leurs remerciements à tous ceux qui les ont encouragés dans le passé, en particulier le ministre et le sous-ministre provincial de l'Agriculture, les principaux officiers des services d'industrie animale de Québec et d'Ottawa, ainsi que tous ceux qui ont contribué pour le fonds spécial destiné à la construction des nouveaux bureaux de la Société nationale Ayrshire à Ottawa.

On devrait cultiver 10,000 acres de lin

Réunis dernièrement en assemblée à Montréal, sous la présidence de M. Omer Gour, important producteur de lin de Casselman, Ontario, les membres du Conseil national du lin ont proposé aux cultivateurs du Québec d'ensemencer en lin cette année, au moins 10,000 acres.

Cet organisme national a fait cette recommandation en tenant compte des perspectives fort encourageantes du marché de la filasse, des étoupes, de la graine pour fins de semence et d'extraction d'huile.

On a fait remarquer, au cours de la réunion, que le marché mondial fait face en ce moment à une disette de fibres de toutes sortes. Le programme de réarmement auquel les Nations-Unies veulent donner suite absorberait une énorme quantité de lin pour une période d'une dizaine d'années. Il y a lieu également, pour les producteurs québécois, de tenir compte du volume toujours plus considérable d'étoupe que l'usine coopérative de Plessisville peut absorber en attendant que son outillage soit complété en vue du tissage de la filasse.

La réunion s'est terminée par l'élection du conseil d'administration, composé de MM. Eugène Lalonde et Nelson Brulé, représentant les producteurs de la région Vaudreuil-Soulanges, O.-E. Milot, de Yamachiche, Albert Tremblay, de Sainte-Martine, Charles Gagné, de Sainte-Anne de la Pocatière, A.-A. Juneau, de Louiseville, Roland Tousignant, de Gentilly, M. Lefebvre, de Saint-Louis, O. Gour, de Casselman, F. Martineau et J. Maubrae, d'Alfred, Ontario.

L'assemblée a résolu de conserver le même mode de classification des filasses et étoupes en 1951. A l'issue de la réunion, M. J.-H. Pelletier, gérant de la linerie de La Pocatière, a fait adopter un vote de remerciement et d'appréciation des services rendus à l'industrie du lin du Québec par M. J.-R. Latulippe, agronome, qui a présidé à l'aménagement de l'usine de la Coopérative des producteurs de lin de Plessisville. M. Gour a remercié le ministère de l'Agriculture de Québec de son généreux concours financier dans l'érection et l'aménagement de la filature de Plessisville qui est appelée à rendre d'immenses services à l'industrie canadienne du lin.

Ventes de sucre plus considérables

Les ventes de sucre raffiné au Canada au cours des dix premiers mois de cette année ont dépassé de 84,800,395 livres celles des dix premiers mois de 1949. C'est une augmentation de 7.5 pour cent. Le total des ventes de janvier à octobre 1950 inclusivement ont été de 1,215,338,185 livres. On attribue l'augmentation à la course au sucre qui a suivi le déclenchement des hostilités en Corée. Elle serait également due en partie à l'accroissement de la population canadienne qui a été de 8 à 9 pour cent. La consommation annuelle de sucre serait maintenant aux environs de 100 livres par personne. La moitiée du sucre consommé sert aux industries de confiserie ou de produits alimentaires.

Record mondial pour une vache de Verchères

"Spruce Haven Forum Triumph", vache de race Holstein, âgée de 9 ans, propriété de M. H.-L. Guilbert, éleveur de Verchères, a établi un record mondial : 1,365 livres de gras, ou 4.28% sur une lactation de 31,878 livres de lait, en 365 jours. C'est la plus forte production de matière grasse jamais enregistrée par une vache dans tout le monde entier, au cours d'une seule période de lactation.

La Société générale des Eleveurs de Pur-Sang de la province a tenu ses assises annuelles à l'hôtel Victoria, à Québec, le 15 courant, et n'a pas laissé passer cet événement sous silence. A l'issue du banquet qui clôtura le congrès, l'on décerna un magnifique trophée à M. H.-L. Guilbert.

Notes relatives à l'introduction des bovins Hereford en Abitibi

par François FLEURY

Par l'introduction de bovins de race Hereford sur quelques-unes de ses exploitations agricoles, bien que l'industrie laitière y soit implantée depuis l'établissement des premiers colons et offre toutes les garanties de stabilité, l'Abitibi voit l'assortiment de ses productions animales enrichi de celle des bouvillons.

Depuis une couple d'années, en effet, il s'est importé de l'Ontario et de l'Ouest canadien, par l'intermédiaire de M. Paul Boutet, agronome au département agricole des Chemins de fer nationaux, quelques wagons de reproducteurs de race et de taures demi-sang Hereford, à la demande de quelques cultivateurs du secteur d'Amos et des environs, de Macamic et de La Sarre. Un troupeau comprenant une forte proportion de mâles et femelles enregistrés est placé à la ferme d'un cultivateur-amateur, M. M. Paré, contracteur d'Amos, en vue de la production de géniteurs. Chez quelques autres cultivateurs se voient des femelles demi-sang provenant de l'Ouest en vue de la production de bouvillons.

Ces animaux ont été introduits jusqu'ici chez des cultivateurs placés dans des conditions d'exploitation bien particulières; propriétaires de grandes fermes, privés de main-d'oeuvre et incapables de procurer les soins voulus à un troupeau laitier d'une importance numérique proportionnelle au volume de fourrages et de grain récolté, productions qui, par suite de l'éloignement des grands marchés, laissent un revenu réduit de coûteux frais de transport (de la ferme au point de chargement et de là par chemin de fer jusqu'à destination finale) lorsque vendues en nature.

Ayant eu l'avantage de visiter au début de mai dernier, quelques-unes de ces fermes à l'occasion d'une randonnée qui devait nous conduire d'Amos jusqu'à Ville-Marie en passant par Lamothe, Ste-Marc de Figuery, Macamic et La Sarre, nous avons pu constater que ces animaux sont très rustiques et supportent fort bien les conditions d'hivernement auxquelles ils sont assujettis. Ils n'ont pour abri que de vieux bâtiments leur laissant libre accès au dehors. Dans un cas, chez un M. Ducharme, dont la ferme est située presque à l'extrémité de la paroisse St-Dominique de Béarn, à quelque dix-huit milles au nord d'Amos, quatre vaches fraîchement vêlées, l'une d'elles la veille de notre visite, supportaient très bien des conditions d'habitat auxquelles ne sont pas habituées, chez nous, du moins, les vaches laitières. Vaches et veaux étaient couchés dans une cour boueuse où nous ne pouvions nous introduire que chaussés de hautes bottes de caoutchouc; ce qui nous semble confirmer ce que dit de l'animal Hereford le frère Isidore, dans son traité intitulé "Les bovins" : "Cette race s'adapte à toutes les conditions de milieu et de climat, ranch de l'Amérique du Nord ou herbages de l'Argentine, ainsi qu'à l'engraissement en stabulation". Et il continue : ces animaux "conviennent aux localités où il est difficile de donner les soins spéciaux au bétail en hiver". C'est précisément le cas des cultivateurs où ces animaux ont été introduits en Abitibi. "La vigueur caractéristique de constitution de cette race", écrit le même auteur, "et sa grande rusticité expliquent la faveur dont elle jouit auprès des éleveurs et des engraisseurs".

Déduisons de ce qui précède que c'est pour toutes ces raisons que M. Boutet a accordé sa préférence à la Hereford pour recommander l'élevage de bovins de boucherie sur les fermes abitibiennes. D'autres importations d'ailleurs ont été faites depuis le printemps dernier, à la demande de quelques cultivateurs placés dans des conditions spéciales.

Cette initiative est encore trop récente pour qu'il soit permis d'en juger de quelque façon. Il semble, toutefois, que pour les raisons déjà invoquées, en tenant compte des centres de consommation qui se développent dans ce secteur du Québec et aux cours actuels du marché des viandes, l'élevage des bovins de boucherie s'adapte fort bien aux exploitations où les pâturages ne font pas défaut et produisant abondance de fourrages et de grains, récoltes que ces animaux ont l'aptitude de transformer économiquement en chair, produit dont le marché local est loin d'être saturé par les temps que nous traversons.

On sait fort bien que les 219,070 acres de terres abitibiennes affectées aux récoltes de grande culture et aux pâturages peuvent nourrir un cheptel plus considérable qu'il l'est actuellement. Pourquoi pas alors une place aux bovins de boucherie, sans préjudice à l'industrie laitière ? Cette production se recommande où il y a d'abondants pacages; elle présente une économie de main-d'oeuvre pour les cultivateurs qui doivent travailler ailleurs que sur leurs fermes, cas encore assez commun dans la région qui nous occupe et de même parce qu'il y a pénurie de viande de boeuf que l'on doit faire venir de l'extérieur pour satisfaire à la consommation. C'est là l'avis de nos meilleures autorités en industrie animale.

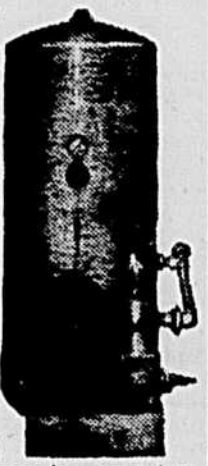
M. C. Tremblay élu président

Au cours d'une réunion spéciale des directeurs de la Société d'Agriculture d'Argenteuil, M. Clément Tremblay, O.B.E., a été élu président de cette société pour l'année 1951, M. Galvin Walker, vice-président, et M. S. G. Patterson, secrétaire-gérant. Ce dernier succède à M. Alex Bothwell, qui a résigné ses fonctions pour cause de mauvaise santé. M. Tremblay a été longtemps vice-président et directeur de la société. Il est secrétaire-trésorier de Ayer's Mills Ltd., de Lachute.

Faites remise par Mandats du
CANADIAN NATIONAL EXPRESS
Acceptés au pair partout • Sécurité • Commodité
En vente à tous les
BUREAUX de MESSAGERIES et GARES du CANADIEN NATIONAL

UNE POMPE A PRESSION OTACO POUR PUITS PEU PROFONDS

VOUS OFFRE LE CONFORT DE LA VILLE SUR LA FERME



Voici des pompes compactes, solides, allant jusqu'à 300 gallons impériaux à l'heure. Ceci signifie toute l'eau nécessaire pour toute ferme avec un surplus en cas de besoin. Renseignez-vous sur ces pompes aujourd'hui même. Améliorez l'efficacité et le confort de vivre sur la ferme.

Aussi pompes pour puits profonds pouvant donner jusqu'à 200 gallons impérlaux d'eau à l'heure dans des puits allant jusqu'à 80 pieds de profondeur.

Voyez votre agent Otaco ou écrivez à : Dépt LTQ-1

THE OTACO LIMITED
515 avenue Viger, Montréal 24

Tous les cultivateurs de la province ont reçu de grands services de l'U.C.C. et il n'y a pas d'exceptions. Plus de 40,000 cultivateurs sur 150,000 reconnaissent les services rendus en payant leur cotisation annuelle à l'U.C.C. — Que font les autres ?



En terre ontarienne

Lefaivre

Le 21 décembre, à une assemblée de l'U.C.F.O., à laquelle plus de 25 membres étaient présents, nous avions le plaisir d'avoir parmi nous M. Paul Robitaille, propagandiste, qui nous a parlé de l'importance de l'Union dans la profession. M. Anselme Lacroix, aussi présent, insista sur la nécessité des coopératives. M. Lacroix n'était pas un inconnu, il sait toujours nous intéresser. Il est regrettable que si peu de cultivateurs assistent à ces réunions. Espérons que nous aurons le plaisir, dans un avenir rapproché, d'entendre encore ces propagandistes et que, cette fois, accompagnés de notre aumônier, nous aurons une assistance plus nombreuse. Le soussigné agissait comme secrétaire en l'absence de M. Préseault.

Jean Charbonneau, secrétaire.

Sarsfield

Le 18 janvier, 14 membres se réunirent sous la présidence de Mme Lucien Chartrand. M. l'aumônier raconta son voyage à Rome. La présidente souhaita une bonne et heureuse année à toutes les dames et demanda de commencer les travaux pour l'exposition. Mme Desjardins, avait apporté de jolies taies d'oreillers et un couvre-pieds qu'elle avait confectionnés pou le cercle. Mme Zotique D'Aoust présenta elle aussi un couvre-pieds. Mme Desjardins donna une recette de biscuits au "Jell-O Pudding". La prochaine réunion aura lieu le 15 février Le prix de présence fut gagné par Mme Sicotte.

Georgette Leduc, secrétaire.

Alfred

Le 17 janvier, 21 membres du cercle d'Alfred se réunirent. La présidente, Mme Lacombe, était absente. Parmi les travaux manuels présentés on remarquait un joli tablier brodé et une paire de bas par Mlle Annette Hénard; 2 jaquettes par Mme Henri Gareau; des couvre-pieds par Mmes D. Lauzon et O. Lamarche; une chemise d'homme, 2 jolis capines avec mitaines et une paire de bas, par Mme A. Langevin. La prochaine assemblée aura lieu le 21 février. Le prix de présence fut gagné par Mme Roméo Peladeau.

Huguette Leclair, secrétaire.

Saint-Albert

Le 22 janvier, 23 membres se réunirent sous la présidence de Mme Adélard Lauzon. La secrétaire lut quelques conseils pratiques sur l'éducation des enfants. La présidente parla de l'exposition de cette année, du programme du mois et de la confection de coussins et confortables.

Mme Doré donna une recette de biscuits aux dates. La secrétaire gagna le prix de présence, don de Mme Thomas. Le prix pour les travaux, don de Mme Paul Cayer, fut gagné par Mme Albert Bissonnette. On remarquait plusieurs patrons de couvre-pieds, de la catalogne faite sur métier, tricot, couture, broderie et une enveloppe de bébé confectionnée par Mme Fernand Rochon.

Pour égayer la réunion, il y eut des chansons et des histoires. On émit le voeu qu'il y ait un comptoir d'artisanat à notre disposition.

Lorraine Lavergne, secrétaire.

Clarence-Creek

Le 17 janvier, 21 membres se réunirent sous la présidence de Mme Lucien Massé. M. l'aumônier était absent à cause d'une réunion importante au cercle agricole. Mlle Aline Lacasse présenta une jolie tuque de laine et des mitaines tricotées par elle-même, ainsi qu'une petite robe de laine, bonnet et petits bas au point de crochet, éventail avec bâton. Mme Jean Lalonde avait tricoté au crochet un chapeau de laine avec natte, Mme Ernest Charbonneau avait confectionné une robe fleurie faite de sacs de farine. Un de nos jeunes membres, Mlle Noëlla Massé, indiqua comment fabriquer des anneaux décoratifs avec le plomb des paquets de cigarettes.

Le cercle de couture a commencé ses activités le 11 janvier avec une assistance assez nombreuse. On a failli les interrompre par suite de la maladie subite de la couturière, Mme H. Barbeau, mais les cours continueront chaque semaine et seront donnés par Mme Emile Potvin. On a autorisé la secrétaire à écrire à M. Montcalm pour l'inviter à donner une conférence sur les couches chaudes, les fleurs, etc. La prochaine assemblée aura lieu le 21 janvier. Le prix de présence fut gagné par Mme Charles Chabot.

Nous avons eu le plaisir d'avoir la visite de notre aumônier, Mgr J.-W. Croteau, pendant quelques minutes et nous l'en remercions.

Annette David, secrétaire.

Plantagenet

Le 17 janvier, notre cercle tenait, sous la présidence de Mme M.-G. Sénécal, sa première assemblée mensuelle de 1951, à laquelle assistaient 28 membres.

La présidente souhaita la bienvenue à toutes et nous souhaita une heureuse et sainte année. Nous avons tenu notre soirée récréative. Un goûter fut servi par les dames fermières. Mme Sénécal fit le récit de son récent voyage à Toronto, récit fort intéressant et apprécié de toutes. Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous M. R.-Z. Ducharme, président de la Chambre de Commerce locale, qui a traité d'éducation.

Reine Léger, secrétaire.

Chute-à-Blondeau

Le 12 janvier, 14 membres se réunirent sous la présidence de Mme Emile Vachon. M. l'aumônier offrit au cercle ses meilleurs voeux, exprima le désir de le voir progresser en nombre et adressa des félicitations aux jeunes filles qui ont sacrifié le patin pour assister à la réunion. Mme Nelson Proulx était fière de présenter un couvre-pieds exécuté par le cercle de Hawkesbury, qu'elle a gagné dans un tirage. Une dame avait apporté des tabliers de fantaisie. Nous avons travaillé en commun à des carreaux de couvre-pieds.



M. H.-L. Guilbert, de Verchères, reçoit un certificat de production supérieure de gras. Ce certificat est décerné à M. Guilbert pour sa vache "Sprucehaven Farm Triumph" qui a donné 1,365 livres de gras en 365 jours, à raison de trois traites par jour. La présentation fut faite par M. R. H. Rumler, secrétaire adjoint de l'Association Holstein-Friesian des Etats-Unis, au cours de l'assemblée annuelle de l'Association Holstein-Friesian du Canada.

Mme Proulx, aidée de sa petite-fille, Mlle Pauline Gérôme, a servi un succulent goûter.

Ada Titley, secrétaire.

Bourget

(Russell)

La première assemblée de notre cercle tenue cette année a montré un renouveau sans pareil chez les membres. L'assistance était très nombreuse à cette assemblée. Le conférencier invité était M. Paul Robitaille, nouveau propagandiste.

M. Robitaille exposa avec une ardente conviction son projet de raffermir cette liaison qui doit exister entre les membres de l'Union des Cultivateurs franco-ontariens, intéressés aux mêmes travaux, à une même production et voulant atteindre un même but: gagner leur vie honnêtement. Le succès sur nos fermes sera d'autant plus considérable qu'on s'y entend en la matière et qu'on est solidement groupés. M. Robitaille traita de plusieurs autres sujets, notamment le cas des jeunes, la propagande en faveur des écoles d'agriculture et le devoir pour chaque cultivateur d'aimer sa profession. Il termina en expliquant la différence entre le cercle, source vitale de l'Union, et la coopérative, source de bien-être économique pour les membres.

M. Anselme Lacroix appuya M. Robitaille et émit une foule d'idées, dont l'un est de nature à faire réfléchir. "Dans le monde, dit-il, il y a cinquante ans passés, il se trouvait des choses irréalisables et pourtant réalisées aujourd'hui. Si ceux qui faisaient face à ces situations d'il y a cinquante ans n'avaient pas fait leur possible, nous ne pourrions jouir d'un Canada tel que nous le voyons actuellement."

M. R. Piché, président, remercia les deux orateurs des idées émises et du bon effet qui résultera sûrement de ce travail de propagande récemment entrepris. Il invita tous les membres à se remettre à la tâche.

M. le curé demanda enfin aux membres de marcher de l'avant, de faire face à toutes les situations, par l'étude et l'éducation, fondement de toute entreprise, éloignant la question de finance à laquelle on donne bien souvent trop d'importance.

C.-A. HURTUBISE, secrétaire.

Si l'Elimination Nonchalante Vous Donne

- ☐ Mal de tête
- ☐ Indisposition à l'estomac
- ☐ Indigestion
- ☐ Perte de Sommeil
- ☐ Nervosité
- ☐ Manque d'appêtit
- ☐ Vent dans l'estomac

Prenez le Novoro du Dr. Pierre Ce Soir — Voyez Comment Vous Vous Sentirez Mieux Demain

Ne souffrez pas sans nécessité un autre jour. Prenez le Novoro Du Dr. Pierre prouvé par le temps. Plus qu'un laxatif, le tonique stomachique et carminative composé de (pas seulement un ou deux) mais 18 des herbes de la Nature, racines et botaniques. Une formule exclusive. Le Novoro fait travailler les intestins non-chalants et les aide à rejeter les déchêts embarrassants, chasse les gaz de la constipation et gonflement, et fait une sensation comfortable de chaleur dans l'estomac. Prenez le **Novoro du Dr. Pierre** dans votre quartier aujourd'hui ou bien faites chercher l'offre speciale "pour faire connaissance."



Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

☐ Ci - Inclue $1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.

☐ Envoyez C.O.D. (Plus les frais).

Nom .....

Adresse .....

Bureau de Poste.....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. C476-44F
2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

Vous les verrez tous dévorer cette...SAVOUREUSE TARTE AUX POMMES



La Farine Robin Hood



Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

Propos d'Evangile

Il se fait actullement une campagne intensive en faveur de la lecture et de la méditation de l'Evangile, surtout durant le Carême. Les initiateurs de cette belle propagande méritent notre admiration comme notre encouragement. A cette fin, joignons-nous aux chrétiens sincères qui veulent, à l'instar du chanoine Thellier de Poncheville, mettre "tout l'Evangile dans toute leur vie".

Les temps modernes ont bien des moyens pour s'approprier ou au moins de détourner de sa fin la puissance morale ou physique qui nous rend capables de penser (intelligence), de nous mouvoir (sensibilité), d'agir (volonté). Nous sommes faciles à gagner parce que nous sommes de plus en plus matérialistes. La doctrine, on s'en préoccupe quand tous les autres intérêts sont satisfaits. Ce qui vaut à bien des yeux, c'est toujours ce que cela peut rapporter. Il ne faut pas perdre de vue que, seul, le gain matériel ne peut pas nous sauver. L'argent, les propriétés, les honneurs, ce sont des instruments mis à notre disposition pour gagner notre vie, mais surtout, pour préparer notre avenir éternel.

Si nos convictions sont moins profondes, moins solides, où trouverons-nous le palliatif à cette déficience? Dans nos retraites paroissiales ou fermées, dans le sermon du dimanche, des lectures sérieuses, etc. Qu'y prêche-t-on? C'est simple: l'Evangile. Chaque page de ce livre merveilleux s'adapte d'une manière ou d'une autre à notre vie à nous.

Ouvrons, si vous le voulez bien, l'Evangile selon saint Luc, chapitre XVième, versets 11 à 31. Le texte présente la parabole de l'Enfant prodigue. Vous le connaissez? Ce fils qui demande à son père son héritage, part avec des amis, dépense tout et se trouve soudainement dans la misère la plus honteuse... Là, il se souvient de ses beaux jours, de son père. La lutte se livre en lui: retournera-t-il humblement vers son père ou gémira-t-il encore ici? "Je me lèverai et j'irai à mon père, lui demanderai pardon et je recommencerai une vie neuve, propre". Son frère, vous vous en souvenez, ne voyait pas les choses du même oeil. Il reproche à son père la fête qui salue le retour du déserteur.

Cette lecture nous montre la grandeur de la miséricorde et la laideur d'une vie sans idéal, d'une vie matérialiste, quoi.....

Le fils parti, le coeur du père ne s'est pas lassé de l'attender... Chaque jour, il montait sur la colline, scrutait l'horizon, cherchant à deviner la silhouette de son fils... Il le faisait avec tendresse... et... il pleurait aussi. Puis soudain, il reconnaît la démarche lasse de cet enfant... Le père part et court au-devant de lui, l'embrasse avec amour. "Vite, qu'on tue le veau gras... Mon fils était perdu et le voici enfin retrouvé".

Mais l'autre fils, celui qui était resté fidèle, murmure contre son père: Voilà tant d'années que je vous sers, et jamais vous ne m'avez donné rien pour fêter avec mes amis... Voyez, ce fils qui se dit fidèle, c'est un matérialiste, un homme sans idéal. Il accomplit son devoir comme une obligation à laquelle il ne peut se soustraire. Il travaille comme un engagé, mais pas assez comme un fils peut-être. Il reproche à son père son attitude affectueuse envers son prodigue, mais lui, ne vivait-il pas près de son père comme un inconnu? Lui confiait-il ses ambitions, ses peines, ses rêves? Non. Alors, peut-on blâmer ce vieux père qui souffre lui aussi dans son coeur?

Fermons-nous les yeux un moment, voyons si, non seulement envers Dieu, mais aussi envers nos semblables, nous sommes ce que nous devons être: des travailleurs, oui, mais avant tout, des entraîneurs, des semeurs d'idéal. Soyons plus que jamais des chrétiens convaincus, des soutiens compréhensifs et même des âmes indulgentes. Pensons-y et mettons un peu plus chaque jour tout l'Evangile dans toutes nos vies.

Marie DUPUIS,
secrétaire générale de l'U.C.F.

La filleule de Savorgnan de Brazza

Son nom? Il serait sans doute difficile à prononcer pour nous, car elle est de race Ndumu et originaire du Haut Ougoué.

Mais depuis 60 ans, on la connaît — et on l'aime — sous le nom de Soeur HYACINTHE.

Orphelne de père et de mère, elle fut trouvée par SAVORGNAN de BRAZZA et amenée à Libreville au retour d'une de ses explorations, vers 1880.

Baptisée, elle prit d'abord le nom de Mathilde et entra comme interne à l'école des Soeurs Bleues de Castres de la paroisse St-Pierre. Quand elle fut en âge de se marier, son protecteur voulut lui donner une dot. Mais la jeune fille refusa et demanda à entrer en religion. Après son temps de postulat et de noviciat, elle fut admise, avec une autre de ses compagnes, à prononcer ses premiers voeux et fit sa profession, le jour de l'Ascension 1890, entre les mains de Mgr LEBERRE, deuxième Vicaire apostolicue des Deux Guinées.

Elle devait passer quatre années à la Mission St-Pierre, puis aller à la Mission de Donguila, dans l'estuaire du Gabon, de 1894 à 1920, et enusite passer 30 années (de 1920 à 1950) dans cette Mission Ste-Anne-du-Fernan-Vaz, où elle vient de fêter ses noces de diamant de vie religieuse.

Depuis 60 ans, unie à celles qui, venues de n'importe quel point du monde, sont ses Soeurs, au sens le plus pur et le plus complet du mot, Soeur HYACINTHE soigne, enseigne, console. Elle apporte dans son propre pays, la paix et la miséricorde d'un Dieu qui ne veut être que le Bon Dieu. C'est grâce à la France qu'elle a reçu le grand Message et qu'elle peut le faire rayonner jour par jour, depuis plus d'un demi-siècle.

Une conquête dont le pays de saint Vincent de Paul et du Père Foucauld a le droit — et le devoir — d'être fier.

Raoul FOLLEREAU.
(Paroles de France).

Evocations du printemps

Les artisans de la mode n'attendent pas les premières brises chaudes pour songer aux toilettes de ces dames: déjà, les modes ont été élaborées et excitent les regards d'envie dans des expositions fort courues.

Jetons un rapide coup d'oeil, au chapitre de la couleur d'abord. De vives nuances de rouge, très clair et même orangé, du sable et du bleu, du lilas et du marine. Ces deux dernières nuances sont peut-être les plus favorisées et promettent d'obtenir un grand succès à Pâques.

Et maintenant, quelle est la tendance générale de la ligne nouvelle? Les jupes sont notablement plus étroites, la taille est arquée, les épaules légèrement rembourrées, parfois pas du tout. Encolures carrées, rondes en losanges, mandarin, se disputent la faveur.

On verra beaucoup d'imprimés: des motifs, plutôt petits, souvent géométriques, en semis, en casse-tête ou en dispositions régulières.

Les drapés semblent devoir être plus nombreux que les plis, quoique ces derniers gardent assez de vogue.

Retraites fermées

Le programme des retraites fermées à la Villa Sancta Maria, 247, Chemin Larocque, Salaberry-de-Valleyfield, Québec, a été établi comme suit pour les mois de février et de mars: pour demoiselles, du 16 au 18 février, par le R. P. L. Roy, s.j.; du 22 au 25 février, par le R. P. O. Gignac, C.SS.R.; du 15 au 18 mars, par le R. P. Gérard Labonté, s.j. Les retraites fermées pour dames seront prêchées, du 19 au 22 février, par le R. P. L. Roy, s.j.; du 26 février au 1er mars, et du 5 au 8 mars, par le R. P. O. Gignac, C.SS.R.; du 12 au 15 mars, par le R. P. Fontaine, s.j. Une retraite pour les Jocistes sera prêchée du 1er au 4 mars, par le R. P. Villeneuve, O.M.I.; pour les fiancées, du 8 au 11 mars, par le R. P. Marcel Dufresne, s.j.; pour les étudiantes, du 18 au 21 mars, par le R. P. Roy, O.P. Il faut s'inscrire à l'avance.

"Christiane"

Magazine idéal pour jeunes filles

Voici, Mesdemoiselles, un magazine illustré que vous attendiez avec impatience, une publication qui se signale par sa mise en page soignée et par l'abondance et la variété des sujets abordés.

CHRISTIANE est réellement le magazine le plus populaire parmi les jeunes filles. Il est intéressant de la première à la dernière page. On y parle de tout: art culinaire, sport, broderie, mode, tricot, etc., etc. Sans oublier les courtes nouvelles et les précieux et sages conseils qui vous seront d'une grande utilité.

CHRISTIANE est un magazine à mettre à la portée de toutes les jeunes filles. C'est un ami sûr et dévoué. Il vous procure une lecture saine et instructive. C'est un magazine catholique.

Qui a lu CHRISTIANE une fois, désire le lire toujours. Pour plus de détails, prière de s'adresser à: Jean-Paul Richer, propagandiste, 77, d'Aiguillon, Québec.

Procurez-vous

"Faites ça... et vous vivrez"



3e édition — 735 e mille
400 pages — $0.25

Collection "Textes bibliques"

DIVINO AFFLANTE SPIRITU — 1
S.S. Pie XII. 48 pages : $0.15 (par la poste : $0.18)

LA BIBLE, LIVRE OUVERT, LIVRE SANCTIFIANT — 2
R. P. Jacques Leclerc, o.f.m.
40 pages : $0.15 (par la poste : $0.18)

SAINT JEROME ET LES SAINTES ECRITURES — 3
(Encyclique Spiritus Paraclitus) S.S. Benoit XV.
64 p. $0.30 (par la poste : $0.35)

EN VENTE PARTOUT ET A
FIDES ● 25 est, rue Saint-Jacques ● MONTREAL-1

"Faites ça... et vous vivrez!"

Faites ça... et vous vivrez! de l'abbé M. Collomb, est une édition des saints Evangiles de Notre-Seigneur Jésus-Christ préparée par les soins de la Société catholique de la Bible et publiée par Fides.

Le premier tirage de "Faites ça... et vous vivrez!" est paru en 1935. Grâce à une présentation jeune et à un prix de vente modique, la brochure eut un succès vraiment extraordinaire: en l'espace de deux ans, 250,000 exemplaires étaient épuisés. En 1937, paraissait une seconde édition avec des illustrations plus nombreuses et une nouvelles mise en pages. Cette édition fut plusieurs fois réimprimée, si bien qu'en 1946, 625,000 exemplaires de "Faites ça... et vous vivrez!" avaient été propagés dans toutes les classes de la société et avaient rendu des services signalés à toute une génération de jeunes gens et de jeunes filles, et de militants d'Action catholique.

Les deux premières éditions de "Faites ça... et vous vivrez!" utilisaient la traduction des saints Evangiles de M. l'abbé Lepin, p.s.s. Malheureusement, par suite d'une fidélité trop rigide au texte grec, cette traduction comporte des passages difficiles et obscurs pour des gens non initiés; des éducateurs, des aumôniers d'Action catholique et même des évêques nous l'ont fait remarquer à diverses reprises. C'est pourquoi, après entente avec l'Association catholique d'Etudes bibliques au Canada, nous avons décidé d'utiliser, pour la troisième édition, une autre traduction des saints Evangiles, celle d'un auteur de manuels bibliques très réputé, licencié en Ecriture sainte et autrefois professeur au Grand Séminaire de Versailles, M. l'abbé Marc Collomb, mort au champ d'honneur durant la dernière guerre. Tout en étant remarquable par sa fidélité à l'original grec des Evangiles, le texte de M. l'abbé Collomb se recommande également par sa clarté et sa précision; les mots employés sont connus de tous et les tournures sont simples. Bref ce texte français, croyons-nous, plaira aux érudits comme aux débutants.

* * *

Dans les quatre Evangiles, il y a, comme on sait, beaucoup de passages qui sont identiques ou à peu près, il se trouve, par ailleurs, des faits ou des enseignements qui ne sont rapportés que par un seul évangéliste. Aussi, depuis longtemps, on a songé à fondre ces quatre textes en un seul qui serait susceptible de donner une idée plus complète et plus facile à saisir de la vie et de la doctrine du Sauveur. Le texte de "Faites ça... et vous vivrez!" est de ce genre: il présente, selon l'expression consacrée, les quatre Evangiles en un seul. En conséquence, sans être le texte intégral de l'un ou l'autre des Evangiles, il est constitué exclusivement par les paroles de l'Evangile; au surplus, la référence précise au texte évangélique est toujours indiquée. Lorsqu'un fait est raconté par plusieurs évangélistes, M. l'abbé Collomb a choisi le récit le plus caractéristique ou le plus complet.

"Faites ça... et vous vivrez!" contient, au bas des pages, de nombreuses annotations. Ces notes expliquent brièvement les passages spécialement riches en doctrine ou ceux qui sont quelque peu obscurs. A l'occasion, elles tirent des pages inspirées des leçons pour notre vie spirituelle.

"Faites ça... et vous vivrez!" comporte, en plus, une longue introduction sur les Evangiles en général et sur chacun des quatre Evangiles en particulier, une table détaillée des matières, une table des textes évangéliques selon l'ordre de chacun des quatre Evangiles, une table des Evangiles des dimanches et fêtes ainsi qu'une table analytique qui pourra être de grande utilité pour la prédication et la méditation.

Grâce à cette présentation qui le rend accessible et utile à tous, — présentation que viennent rehausser des illustrations de valeur artistique ou documentaire, — cet ouvrage, nous l'espérons, sera entre les mains des adultes comme une clef qui leur ouvrira le trésor des saints Evangiles et les conduira peu à peu à la lecture du texte intégral.

Nous espérons également que cette brochure sera bien accueillie, comme les précédentes, des membres des mouvements d'Action catholique et de tous les jeunes, et que les prêtres, les éducateurs et les parents sauront en tirer un enseignement adapté aux différents âges et aux diverses conditions.

* * *

"Faites ça... et vous vivrez!" constitue une des plus grandes réalisations de la Société catholique de la Bible. C'est par le lancement de cette brochure que la Société a commencé son oeuvre en 1935. sous l'impulsion du Rév. Père Henri Roy, o.m.i. La Société était alors considérée comme un service de la J.O.C. et s'appelait "Propagande catholique romaine de la Bible, nom qu'elle a gardé jusqu'à son incorporation en 1940. Le premier président de la nouvelle corporation fut le Rév. Père Victor-M. Villeneuve, o.m.i. C'est à lui que nous devons les statuts actuels de la Société. D'après ces statuts, la Société catholique de la Bible est un organisme qui a pour but de contribuer de toutes façons à la diffusion des saintes Ecritures au sein des diverses classes de la société, particulièrement dans les rangs du peuple et de la jeunesse, afin que tous connaissent la véritable voie que Dieu nous enseigne par son propre Verbe. Avec de tels objectifs en vue, il n'est pas étonnant que dès les débuts la Société ait été l'objet de nombreuses approbations de la part des évêques du Québec et même du Canada tout entier. Le 1er mai 1946, les archevêques et évêques de la province civile de Québec, dans une déclaration officielle, louaient de nouveau le travail déjà accompli par la So-

(Suite à la page 21)



"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressés par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance : LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

Rita B. — Je ne possède pas l'adresse du correspondant qui demandait les litanies des vieilles filles. S'il veut me la donner, je vous la ferai parvenir, puisque vous possédez ces litanies et pouvez les lui transmettre.

Josette. — Ce genre de fourrures est toujours de mode pour accompagner les costumes du printemps. Si vous voulez m'envoyer vos nom et adresse, je vous ferai parvenir les noms et les prix de quelques revues de mode ainsi qu'un endroit où vous pourrez vous les procurer. Il m'est interdit de faire de la réclame dans ce courrier.

Yeux bleus. — Madeleine signifie élevée, Noëlla, joyeuse naissance, Eugène, de bonne maison, André, vaillant.

Une lectrice. — Jacqueline signifie qui prend la place d'un autre, Jeannine, remplie de grâces, Gaétane, raffinée, Marcelle, fougueuse, Robert, brillant conseiller. Pour votre autre question, vous êtes certainement un peu jeune pour recevoir régulièrement un ami. Votre ami est jeune aussi et un peu irréfléchi: c'est pourquoi il a prononcé des paroles qu'il n'a pas l'intention de mettre en pratique; c'est lui qui aurait tout à perdre. Vous n'êtes nullement obligée de recevoir un jeune homme que vous n'aimez pas et vous n'êtes pas responsable de sa conduite. Vous êtes entièrement libre vis-à-vis de lui: vous pouvez continuer à le recevoir si vous voyez là une occasion de le garder dans la bonne voie, mais un jour ou l'autre, il faudra le laisser puisque vous ne l'aimez pas, et vous n'aurez aucun remords à avoir s'il "tourne mal".

Qui vous remercie à l'avance. — Votre poids normal serait d'environ 117 livres. A part de vous déconseiller le rouge à lèvres orange ou très foncé, je ne puis vous aider davantage dans votre choix, car on ne peut conseiller des cosmétiques sans voir une personne. Avec votre teint clair, vous pouvez choisir la couleur qui vous plaît: elle vous ira bien. Choisissez parmi les nuances à la mode au printemps, comme le mauve. Pour les taches de rousseur, on conseille l'application de la pommade suivante: prenez des blancs d'oeufs et fouettez-les en neige. Versez-y peu à peu, en continuant de fouetter, à peu près le même volume d'huile d'amandes douces. Parfumez. Enduisez les parties du visage et des mains affectées de taches de rousseur, le soir avant de se coucher; on ne ressuie que le plus tard possible, le lendemain matin, en se servant d'une serviette très fine.

Coeur qui rêve. — Les qualités qu'une jeune fille doit exiger de son futur époux sont au point de vue matériel: une bonne santé, une position stable, une garantie pour l'avenir, c'est-à-dire une bonne assurance. Au point de vue moral, il doit être sobre, franc, honnête, fidèle, afin qu'elle puisse avoir confiance en lui. *Surtout*, que les deux jeunes gens aient fait de bonnes fréquentations. Le jeune homme qui courtise sérieusement une jeune fille a droit de connaître son état de santé. C'est une question de justice, car il est raisonnable pour lui de s'attendre à ce que la future mère de ses enfants puisse remplir les obligations. De plus, si elle est malade, ce sera lui qui devra payer les soins médicaux. On doit révéler les maladies cachées, mais non les fautes.

Qui aime votre courrier. — Il est possible que vos dispositions indiquent une vocation religieuse, mais vous êtes encore trop jeune pour prendre une décision. Vous ne l'êtes pas trop pour étudier les exigences de la vie religieuse ou maritale, afin de prendre une décision éclairée plus tard. Si vous disposez de quelques sous, vous feriez un bon placement en achetant des livres sur le sujet de la vocation. Plus tard, faites une retraite fermée qui vous aidera à voir clair en vous.

Merci. — Une robe de nylon noir sur un dessous de taffetas rose n'est pas dénuée de beauté, mais ce n'est pas l'idéal pour l'été. Si vous êtes une jeune fille, vous pourriez porter votre choix sur un tissu plus gai, une étoffe de couleur claire ou fleurie.

Qui a confiance en vous. — Ma chère amie, il est certainement pénible, après avoir vécu de belles années avec votre soeur, de voir qu'elle désapprouve votre choix d'un époux. Mais cette question ne regarde que vous. Quand vous serez mariée et heureuse, vous aurez vite oublié les désagréments causés par l'antipathie de votre soeur pour son beau-frère. Peut-être même le temps arrangera-t-il les choses, et quand votre soeur se trouvera devant le fait accompli, changera-t-elle de sentiments. Il se peut aussi qu'inconsciemment, elle rejette votre mariage parce que cet événement la laisserait dans la solitude et la priverait d'une compagne qu'elle chérit.. Est-ce là le cas? De toute façon, il ne me semble pas que vous deviez laisser le bonheur frapper à votre porte sans en saisir l'occasion. La lutte que vous devrez soutenir aujourd'hui vous sera moins pénible que la solitude et les regrets plus tard. Tous mes voeux pour une heureuse solution.

Une lectrice assidue. — La plus nouvelle nuance du printemps est le mauve, le lilas. Je crois que cela vous irait bien. La recette demandée paraîtra dans un prochain courrier.

MARIE-LUCE

À VOTRE SANTÉ



Est-il bon quand on a le nez gelé
De prendre de la neige et de frotter?
Non, il vaut mieux avec mesure
Le ramener à sa température.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Enfin un Soulagement de l'ASTHME

"Après avoir longtemps souffert d'asthme, j'avais presque perdu espoir d'être soulagé," écrit M. A. Desforge, East Drive, Coniston, Ont. "Quand il faisait froid et humide, je suffocais et avais peine à respirer. Mon front et mes pommettes me faisaient mal. Je suis reconnaissant à RAZ-MAH. C'était exactement ce qu'il me fallait pour me soulager rapidement."

Profitez d'un soulagement rapide de l'Asthme, de la Bronchite Chronique ou de la Fièvre des Foins. RAZ-MAH permet aux malades de respirer de nouveau facilement, de se débarrasser du flegme qui les étouffe. Achetez RAZ-MAH, 60c, $1.25, toutes pharmacies. R-45F

Arrêtez LA TOUX!
préparez vous même un sirop contre la toux avec PAINKILLER!
Soulagement rapide et doux
du RHUME, du MAL de GORGE, des CRAMPES et de la TOUX
Directions avec la bouteille
PERRY DAVIS' PAINKILLER
Des millions s'en servent

GRAPHOLOGIE

par Marie de L'Epée

Une analyse sommaire de votre caractère par votre écriture sera publiée dans ce journal si vous joignez un montant de CINQUANTE SOUS à une page de votre composition sur papier non rayé, à Marie de l'Epée, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal, 24, P.Q.

Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée n'auront qu'à inclure la somme de UN DOLLAR à leur lettre : dans ce cas la graphologue répondra directement à l'adresse de l'envoyeur.

GERAMINE. — Vous possédez beaucoup de sens pratique, une déduction forte et convaincante du jugement. Vous savez par-dessus tout vous montrer sympathique à ceux qui ont besoin d'aide de quelque genre que ce soit autour de vous et vous feriez bien des pas pour trouver la solution désirée pour leur problème. Profondément humaine parce que l'expérience acquise a été votre grande éducatrice et vous a permis de former votre jugement droit et de comprendre l'âme humaine dans ses grandeurs comme dans ses bassesses. Vous êtes observatrice, vous profitez de vos expériences. Belle fermeté et douce confiante dans une nature noble et dominatrice.

JEAN-MARIE D. — Vous avez reçu une éducation supérieure et votre nature ordonnée, votre aptitude marquée pour les mathématiques vous porte à rechercher tout travail de précision quel qu'il soit, car vous aimez aussi le changement et encore jeune, vous ne semblez pas avoir trouvé votre voie de façon définitive. Fier et satisfait surtout de votre situation sociale. Vous satisfaites à vos obligations avec un sens profond du devoir que l'on a dû vous apprendre à accepter avant tout. Vous êtes actif et vous ne vous soumettriez pas à un travail uniquement sédentaire, car il vous faut du mouvement autour de vous et en vous

(suite à la page 10)

Fiez-vous à la 'MAGIC' pour cuire avec succès!

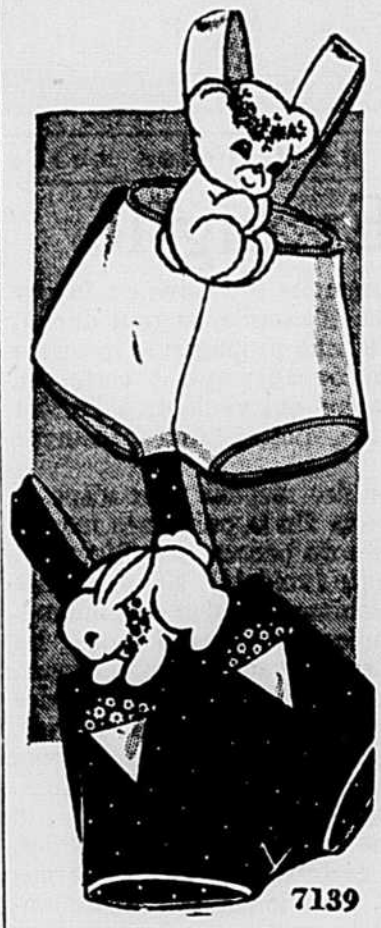
PAIN AUX NOIX

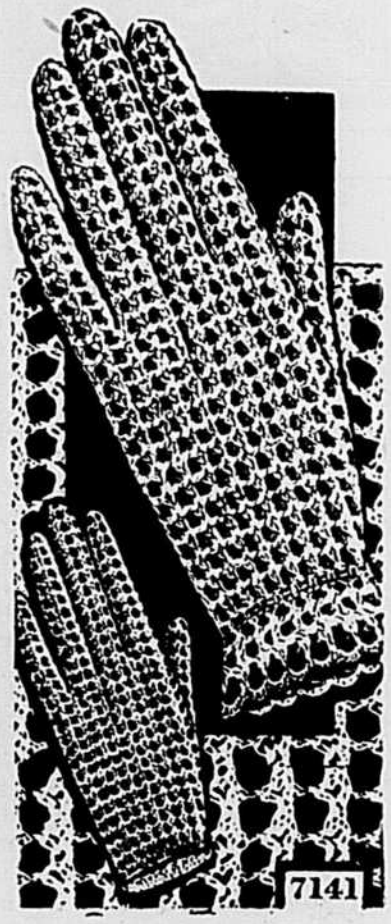
Mélangez et tamisez deux fois, puis tamisez dans un bol 2⅔ tasses farine à pâtisserie tamisée une fois (ou 2¼ tasses farine de blé dur tamisée une fois), 2 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', ½ c. à thé soda à pâte, 1½ c. à thé sel, ½ c. à thé macis moulu. Incorporez ⅔ tasse cassonade légèrement pressée, ½ tasse farine d'avoine et 1 tasse noix de Grenoble brisées. Combinez 1 oeuf bien battu, 1 tasse lait de beurre, 2 c. à thé écorce d'orange râpée, 1 c. à thé vanille et 5 c. à soupe shortening fondu. Faites un creux au centre des ingrédients secs, versez-y les liquides et mélangez légèrement. Mettez la pâte dans un moule de 4½" x 8½" préalablement graissé et garni d'un papier graissé. Cuisez à four lent (325°F.) environ 1 heure. Servez froid, tranché mince et légèrement beurré.



PATRONS

par ALICE BROOKS





PATRON no 7139 — Ne sont-elles pas gaies, ces petites culottes pour bébé qui grandit : la bavette est bien intéressante avec son lapin au collier de fleurs ou son ourson couronné ! Pour 1, 2, 3 et 4 ans.

PATRON no 7141 — Le printemps est déjà à nos portes : il faut penser aux accessoires qui accompagneront nos toilettes. Les gants sont faciles à faire et de la couleur du chapeau neuf. Grandeurs : petits, moyens, grands.

Prix: $0.30 chaque patron (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.





PATRON no 7201 — Vos pieds endoloris ont besoin de repos ? Qu'à cela ne tienne ! Tricotez-vous, en guenilles ou en gros coton, ces pantoufles légères. Grandeurs : petites, moyennes, grandes.

PATRON no 71760 — Expérimentez votre habileté en tricotant dans ces centres, trois points différents : le filet-crochet, la pomme de pin et la toile d'araignée. En fil no 50, ils mesurent 18 x 22 pouces et 13 pouces de diamètre.

Prix: $0.30 chaque patron (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

A NOTER AVEC SOIN. — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-postes, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des patrons
LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, avenue Viger — Montréal

PATRONS

par ANNE ADAMS

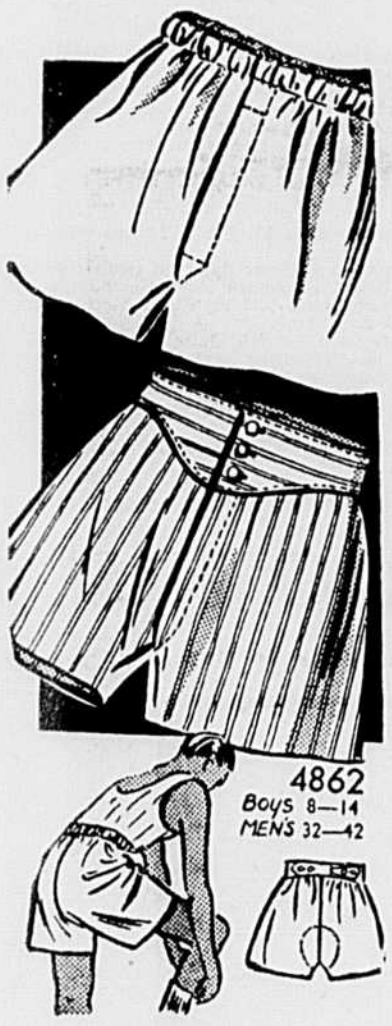




Patron No T-4766

Une robe de base est si pratique ! En voici une, très unie, qui vous permettra d'adapter une cravate aux couleurs vives, un ruban de velours, de gracieux poignets ou un peplum léger.

Prix: $0.30 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.



Patron No T-4825

Si vous désirez une robe qu'on peut revêtir en un tour de main, vous ne trouverez pas mieux que celle-ci. Un bouton à l'arrière du cou, une ceinture qui s'attache en avant, et voilà !

Prix: $0.30 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

Patron No 4862

Pour économiser, une habile ménagère fait toute sa couture, même les vêtements des hommes. Ce patron convient aux garçons de 8, 10, 12 et 14 ans. Les grandeurs pour hommes sont les suivantes: 32, 34, 36, 38, 40 et 42.

Prix: $0.30 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

A NOTER AVEC SOIN.—Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal



Cuisine du carême

La cuisson du poisson

LE POISSON FRIT

Quand on fait frire le poisson, celui-ci, en cuisant, se brise en menus morceaux. Afin d'éviter cet inconvénient, on trempe les morceaux dans de l'oeuf battu, puis dans de la chapelure. La graisse dans laquelle on plonge le poisson doit être fumante et assez abondante pour que le poisson baigne parfaitement. On ne fait frire qu'une petite quantité à la fois et on fait réchauffer la graisse chaque fois qu'on remet d'autres morceaux afin d'empêcher la graisse de pénétrer dans le poisson. Lorsque le poisson est doré des deux côtés, on l'égoutte sur du papier brun, et on le sert avec des branches de persil frit et quelques quartiers de citron.

SAUMON BOUILLI

On prend un beau morceau de saumon, on l'enveloppe dans un linge bien propre et on le plonge dans de l'eau chaude légèrement salée. Pour chaque livre de saumon, il faut allouer 10 à 12 minutes de cuisson, mais on ne fait pas bouillir. On sert avec une sauce blanche.

HADDOCK FARCI

La farce se prépare ainsi : faire tremper du pain dans du lait chaud, égoutter, ajouter du persil, du céleri, l'oignon, le tout haché fin, du poivre et du sel. Placer cette farce dans le poisson, le coudre, le passer dans du blanc d'oeuf, puis dans la chapelure, le mettre dans une lèchefrite avec 4 c. à table de graisse. La durée de la cuisson dépend du poids du poisson.

PETITS POISSONS BLANCS

Laver les poissons, les éponger, les saler, poivrer, puis les laisser reposer durant ½ heures; les passer dans de la farine ou de la chapelure. Faire frire un oignon coupé fin dans de la graisse, ajouter les poissons et laisser cuire au four durant 20 à 25 minutes, en arrosant souvent.

L'huile de faînes

La noix longue et la noisette sont de vieilles connaissances. Dans la région de Montréal, le caryer oval, facile à reconnaître par ses grands lambeaux d'écorce déchirée, produit une excellente noix douce, dont l'amande est malheureusement difficile à extraire. Les faînes du hêtre sont comestibles. Dans des régions d'Europe on en extrait une bonne huile à salade de couleur rougeâtre. Notre espèce est distincte, mais on pourrait l'utiliser de même. Pour obtenir l'huile, il suffirait de broyer les faînes, et de les jeter entières dans l'eau bouillante. L'huile surnage et se décante facilement.

Condamnations de revues obscènes

La vigoureuse campagne menée par le Service de presse du diocèse d'Ottawa commence à donner des fruits. Grâce à son travail, un jugement vient d'être rendu contre une revue obscène en vente dans la capitale. Le magistrat Glen a exprimé le regret qu'il n'existât pas dans l'Ontario une censure des publications comme dans le Québec, ce qui rendrait, a-t-il dit, la lutte contre les revues obscènes plus facile.

Ephémérides

(Suite de la page 7)

prime assez élevée sur le fromage de qualité.

M. J.-G. Gardiner déclare que la "Commission des produits laitiers est autorisée à fixer un prix minimum pour le beurre".

Répondant à une question de M. Lacroix (député de Québec-Montmorency), le ministre de la Défense, M. Ralston déclare qu'"il n'y aura pas d'exemptions en principe, surtout à cause de la limite d'âge des groupes visés".. Il s'agissait des fils de cultivateurs



Les derniers mois de l'hiver ramènent le temps de l'incubation. Les poussins que l'on voit ici sont les prémices de 62,000,000 de poulets produits annuellement dans les couvoirs du Canada. La popularité de ces couvoirs n'a cessé de grandir, car ils fournissent des oiseaux provenant de sujets sélectionnés quant à la production et à la grosseur des oeufs, la viabilité et la pesanteur des poulets.

(Photo O.N.F.)

Calories et protéines

On peut classer les aliments en trois grandes catégories : les aliments nourrissants, pour remplacer les tissus; les aliments protecteurs, pour nous défendre des maladies; et les aliments destinés à produire la chaleur et l'énergie.

La bonne alimentation réclame des calories (énergie), des protéines (croissance, entretien et réparations), des vitamines et des minéraux (protection), et un sage "équilibre".

Il n'est pas nécessaire d'avoir une balance ou une mesure sur la table; il suffit d'un peu de bon sens et de connaître les qualités et les attributs de chaque aliment. Le montant varie de temps en temps chez la même personne, selon un grand nombre de facteurs internes et externes tels que l'âge, le sexe et l'occupation. Ne vous conformez pas absolument aux chiffres d'un tableau général; ils ne sont d'ailleurs qu'approximatifs et c'est à vous de juger ce qui vous convient.

Prenez les calories, par exemple. Un tableau vous dira qu'il en faut 2,250 par jour à un homme ordinaire. Mais s'il passe la journée assis à ne rien faire, il lui suffira de 2,000 tandis qu'il en faudra 4,000 à un bûcheron. Une autre brochure prescrira le nombre de calories selon votre poids et votre âge; mais dans ce cas également il faudra tenir compte du montant d'exercice auquel vous soumettez votre corps.

Les hommes d'affaires, soit dit en passant, seront désappointés d'apprendre que le travail intellectuel n'exige pas beaucoup de calories. Le Dr G. A. Dorsey dit dans son livre **Why We Behave Like Human Beings** : "Quand le cerveau travaille activement, il consume si peu d'énergie additionnelle que le calorimètre ne s'en aperçoit pas". D'un autre côté, le joueur de grosse caisse dans un jazz-band consume 7,200 calories par jour.

Un PAIN meilleur, plus savoureux

Il sera vôtre avec la merveilleuse Levure SÈCHE qui lève vite!



Vous êtes toujours certaine d'obtenir un pain appétissant et savoureux lorsque vous cuisez avec la Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Cette merveilleuse levure nouvelle conserve sans réfrigération toute sa vigueur et sa pleine activité. Achetez-en une provision pour un mois!

PAIN DE BLÉ ENTIER

● Combinez 3 t. eau bouillante, ¼ t. sucre granulé, 4 c. à thé sel, 1 c. à soupe shortening; brassez pour dissoudre sucre et sel, et fondre shortening. Laissez tiédir. Mesurez dans un grand bol 1 t. eau tiède, 1 c. à soupe sucre granulé et brassez jusqu'à dissolution. Parsemez sur le liquide le contenu de 3 enveloppes de Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite; laissez reposer 10 minutes PUIS brassez bien.

Incorporez le mélange sucre-shortening refroidi. Combinez 5 t. farine à pain tamisée une fois et 5 t. farine de blé entier ou graham. Incorporez la moitié de la farine dans le mélange de levure; battez lisse. Ajoutez le reste de la farine et même un peu plus, si nécessaire, pour faire une pâte molle. Pétrissez sur planche farinée, jusqu'à ce que lisse et élastique. Mettez la pâte dans un bol graissé et graissez-en le dessus. Couvrez, placez à la chaleur à l'abri des courants d'air; laissez lever au double du volume. Abattez la pâte, graissez-en le dessus et laissez lever de nouveau au double du volume. Abattez encore la pâte sur planche farinée, partagez-la en 4 portions égales et formez-en des boules lisses. Couvrez d'un linge et laissez reposer 15 minutes. Formez en pains, mettez dans des moules graissés de 4½" x 8½", graissez le dessus, couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez 20 minutes à four chaud, 400°F., puis diminuez la chaleur à 350°F. et cuisez encore 20 minutes de plus.

L'Union Catholique des Fermières

L'épargne chez nos jeunes filles

On lira avec intérêt ce court extrait d'une remarquable causerie donnée par Mlle Marie Dupuis, secrétaire générale de l'U.C.F., au Congrès des Caisses Populaires, tenu à Lévis, le 27 septembre 1950.

Quelle différence y a-t-il entre l'économie et l'épargne ? Economiser, c'est mettre de l'ordre dans ses dépenses, dans la conduite de sa maison, dans son entreprise. Ainsi, je me fais un costume dans un vieux complet de mon père ou de mon frère : j'économise.

Epargner, c'est accumuler des biens par la pratique de l'économie : je dépose à la Caisse populaire l'argent que m'aurait coûté un costume taillé dans du neuf : j'épargne.

Les sociologues disent que tout le problème de l'établissement des jeunes est dans l'application à l'économie et à l'épargne. La pratique de cette vertu domestique essentielle nous conduira par des actes répétés à l'habitude d'une vie ordonnée, exempte de luxe ou d'excès dont l'abus entrave une vie que l'on voudrait normale et honnête.

"Ah ! les gars dépensent beaucoup plus que nous autres, c'est à eux d'épargner s'ils veulent un foyer à eux".

Oui, les gars dépensent plus que vous, mais, admettez que souvent vous êtes les bénéficiaires de leur prodigalité. Avouez aussi que vous avez le tour de vous faire payer des douceurs, des sorties et des spectacles.

Raisonnablement acceptées, ces petites gâteries n'entraveraient pas l'ascension de votre compte dans la Caisse d'Etablissement, mais ce que c'est difficile parfois de faire entendre raison au coeur ! Etre raisonnable, pour une jeune fille, c'est la part de coopération qu'elle apporte aux jeunes gens qui pensent à leur avenir.

Les chefs de famille sont très inquiets : ils ne peuvent pas établir tous leurs gars et la même angoisse s'empare des mamans qui voudraient elles aussi voir leur fille à l'abri du besoin.

Voyons comment vous, jeunes filles, pouvez vous préparer à remplir votre rôle de femme de coeur, de maîtresse de maison. Avez-vous déjà pensé à la somme d'économies que la couture peut faire réaliser dans une maison ? Pour peu que la nécessité nous oblige à acheter tout faits les morceaux les plus faciles à confectionner, nous restons désemparées devant la montée vertigineuse des prix. Si vous apprenez à coudre, vous vous vêtirez à votre goût et que de belles journées pleines vous aurez !

On peut aussi dégrever le budget familial par le tissage. Si vous saviez toutes les beautés, en toile, en catalogne ou en lainage, que

(Suite à la page 26)

Cercles nouveaux

Toutes les membres de l'U.C.F. sont intéressées au progrès et à l'avancement de leur belle association. Nous avons enregistré durant le dernier exercice fiscal plusieurs affiliations. Ce sont dans les diocèses de

CHICOUTIMI : Naudville, Gérardville, Normandin et St-Joseph d'Alma.

ST-HYACINTHE : St-Charles-sur-Richelieu, Fulford et Saint-Jude.

NICOLET : St-Elphège et St-Germain.

OTTAWA : Perkins.

SHERBROOKE : Storneway, Masboro, Racine, St-François-Xavier et St-Jacques-le-Majeur.

TIMMINS : Fabre et Guérin.

RIMOUSKI : St-Jean-de-Cherbourg.

Au fur et à mesure que les cercles du diocèse de Trois-Rivières feront parvenir leurs cotisations au secrétariat, nous en ferons paraître la liste.

MARIE DUPUIS,
secrétaire générale.

Saint-Léon

Lundi, le 5 février, nous recevions nos soeurs de l'U. C. F. de St-Coeur-de-Marie et de N.-D.-du-Rosaire pour une soirée récréative. Près de cent personnes se trouvaient réunies pour entendre une conférence donnée par la garde-malade, Mlle Denise Blais. Traitant de l'alimentation saine dans nos familles, Mlle Blais déclara qu'il fallait bien manger si nous voulons vivre heureux et longtemps. "Le repas le moins coûteux est celui qui fournit le plus de facteurs de santé à notre organisme. Ayons une attention constante à l'égard de l'enfance et des mamans, surtout en ce qui regarde l'alimentation".

M. le curé nous adresse quelques mots d'encouragement, puis nous eûmes un forum sur l'éducation, tant dans nos familles qu'à l'école. Après quelques parties de cartes et un goûter appétissant, nous nous séparâmes, heureuses d'avoir fait plus ample connaissance avec nos soeurs des paroisses voisines.

Mme Armand Gilbert, secrétaire.

Perkins

Le 9 janvier, les membres du cercle de l'U.C.F. de Perkins se réunissaient à la demeure de Mme Paul de Rainville.

M. l'aumônier, l'abbé Alexandre Laberge, fit comprendre l'importance du travail de chaque membre pour le progrès du cercle, autant au point de vue moral que matériel. Il donna quelques conseils sur la manière de corriger un enfant. Il ne faut pas, a-t-il dit, blesser l'enfant dans son amour-propre quand il s'agit de le punir, car le résultat de cette punition serait nul.

Plusieurs dames sont à exécuter de jolis travaux. Mmes Palma Gunville, Edmond Girouard, Mlle Hélène Gunville ont fait voir de magnifiques petites nappes fabriquées dans des poches de sucre blanches. Mme A. Brassard est à tricoter une paire de chaussons avec des restes de laine. L'effet est vraiment joli. Mlle Irène Brassard a fait goûter un délicieux mets fait par elle-même. La recette de ces tablettes aux fruits remplit d'enthousiasme les personnes présentes.

Les membres semblent s'intéresser d'une manière active à leur Union. Ce qui nous laisse croire que notre cercle est sur la voie du progrès.

Mme Dorothée Martin, secrétaire.

Un bûcheron écrit à...

(Suite de la page 28)

rons, on s'imagine sans peine les sentiments qu'évoquait parmi eux la participation à la récitation du chapelet de Mgr Léger. Dans un mouvement spontané de filiale affection, l'un d'eux venait, dans une lettre probablement écrite au son, lui dire tout ce qu'il ressentait.

S. Audette.



PATRONS

par "L'ELEGANTE"



PATRON no T-7014 — Si vous désirez une jolie toilette qui fasse bonne figure dans votre garde-robe, nous vous suggérons celle-ci, tout à fait originale, qui, soyez-en certaine, sera de mise en toute circonstance.

Le corsage d'une simplicité voulue est égayé de quatre collets aux couleurs contrastantes, dont le premier seulement fait le tour du cou.

La manche courte à poignet rond et la jupe à laises complètent cette jolie robe que l'on peut fabriquer en tissu imprimé avec garniture unie.

Grandeurs offertes : 12, 14, 16, 18 ans; 36, 38, 40 et 42. Prix : 0.35 (taxe incluse). Instructions en français.

PATRON no T-5008 — Nous avons pensé aujourd'hui à la future maman et présentons ce chic deux-pièces.

L'effet de la ligne partant de l'épaule pour se jeter dans les poches est très réussi, de même que le petit collet garnissant l'encolure légèrement en pointe.

La jupe est des plus commodes avec ses deux plis couteaux bien profonds et sa ceinture, le tout pouvant s'agrandir à volonté.

Afin de mettre une note personnelle, vous pourrez faire les piqûres à la main, ce qui ajoutera à la beauté de cet ensemble fort pratique, presque indispensable pour la future mère qui désire conserver plus que jamais son élégance de toujours.

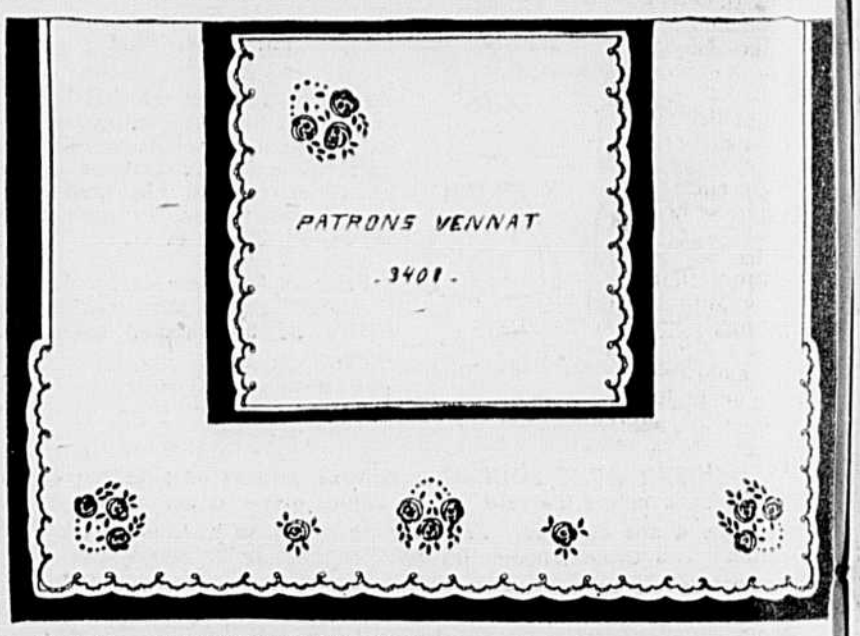
Grandeurs offertes : 12, 14, 16, 18 ans; 38, 40, 42. Prix : $0.75 (taxe incluse). Instruction en français.

S'adresser au SERVICE DES PATRONS, DEPARTEMENT EL, "La Terre de Chez Nous", 515, rue Viger, Montréal 24.

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"



No 3408 — DRAP ET TAIE DE BEBES. On se demande souvent quoi donner à une future maman. Un petit drap et oreiller pour mettre dans le berceau, le carrosse et ensuite dans la bassinette, fait toujours plaisir, car personne n'y pense.

Si on trouve que c'est trop long de broder le feston, qui se fait très facilement, on pourra simplement faire un ourlet ou poser une dentelle.

Nous conseillons tissu blanc, feston blanc, fleurs rose pâle et feuillage bleu pâle.

PATRONS A TRACER au crayon, les 2 morceaux ensemble, 55c. Grand carbone, bleu, rouge ou jaune, 25c. Etampé sur beau **nansouk** fin blanc, ou sur coton fini toile fin, "au choix":

Oreiller, 85c; drap de 36 x 48 pcs, $1.75; fil à broder, 50c;

Cerceau à broder en bois avec vis ajustable, 65c; ciseaux à découper, $1.45.

TAXE de 2% pour le Québec, de 5% pour Montréal, à ajouter en plus.

Adresser vos commandes au SERVICE DES PATRONS, "La Terre de Chez Nous, 515, rue Viger, Montréal 24.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

Conte

SA BRU

par ANTOINE ANDRE

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres (France)

Alexandre Trochin venait de recevoir sa mère arrivée du pays natal. Un peu étourdie du voyage, la vieille femme descendait avec précaution le grand escalier de la gare, mettant à passer d'une marche à l'autre une attention silencieuse marquée d'un pli dur à son front ridé.

Une fois en bas, vacillante après cet effort, elle eut l'air de chercher son aplomb, comme si elle eût échappé à quelque danger. Bientôt remise, et fixant son grand gars d'un regard soupçonneux, elle interrogea:

— Et cette femme? Est-ce que ça va?

— Très bien, mère, répondit Alexandre.

— Sait-elle au moins faire ta soupe? demanda-t-elle encore, espérant qu'il allait se plaindre.

— Sois tranquille, assura le fils en riant, Juliette ne me laissera pas mourir de faim.

Cessant de l'observer, elle murmura:

— Tout nouveau, tout beau...

Ils se mirent en route, lui, peiné de sentir chez sa mère une telle hostilité à l'égard de sa femme, elle, portant dans son coeur, comme un ver rongeur, l'opinion défavorable qu'elle s'était faite de sa bru.

— Juliette t'attend pour t'embrasser, dit le fils au bout d'un moment.

— Je ne viens pas pour ça, nota la mère, mais pour voir si tu n'es pas malheureux.

— Tu la détestes encore plus que je croyais, remarqua Alexandre tristement.

— Elle est trop coquette... Et si elle n'est pas capable de te faire cuire un oeuf à la coque, te voilà bien équipé...

— Eh! bien, tu verras, se récria le jeune homme, je lui dirai d'en faire cuire un devant toi...

Maman Trochin laissa tomber la promesse. Elle était froissée que son gars heurtât son opinion avec entêtement. Ils allaient à petits pas, et Alexandre, très prévenant, aidait sa mère à descendre et monter les trottoirs.

Lorsque le fils était allé lui présenter sa fiancée, une lettre de sa soeur avait précédé la visite, montrant Juliette à maman Trochin de telle façon que celle-ci ne pût l'accueillir convenablement. Et malgré son insistance, sa vieille mère, inflexible, n'avait point voulu assister à son mariage, prétextant son âge, sans dire les raisons qu'elle avait pour elle. Mais lui avait compris, quand elle avait avoué: "Ta soeur m'a écrit, elle n'est pas satisfaite du choix que tu as fait."

Devant la maison où logeait le jeune ménage, maman Trochin hésita longtemps à faire un pas de plus. Si sa fille eût été là, à ce moment, l'eût-elle peut-être suivie pour ne pas voir Juliette.

— Je ne reste pas, j'irai coucher chez Rosine, annonça-t-elle toujours hostile.

— Ton lit est prêt, ici, dit Alexandre.

Elle allait se défendre encore, mais Juliette, les ayant vus, se précipita à leur rencontre:

— Bonjour, mère, se réjouit-elle, en embrassant maman Trochin, qui ne le lui rendit point.

Sa bru était loin de l'avoir conquise. Elle avait l'air en boule, au contraire, pour résister aux avances de Juliette. Pendant que celle-ci la soutenait d'un bras passé sous le sien, tant que dura l'ascension jusqu'à l'appartement, elle ne cessa de dire:

— Laissez-moi! Je monterai bien seule.

Dès le seuil du logis, de bonnes odeurs de cuisine lui flattèrent agréablement l'odorat. Elle ne fit aucune remarque. Mais quand elle fut assise, elle examina avec attention l'intérieur. Puis, enfin,n'y tenant plus, elle questionna:

— Qui est-ce qui fait cuire des choses qui sentent si bon?

— Mère, c'est moi, dit Juliette.

— C'est un poulet... Vous savez faire cuire un poulet?.. Allons donc!..

— Vous avez le nez fin, s'amusa Juliette.

— Votre poulet, vous le faites saisir, conseilla gravement maman Trochin, bien décidée à donner une leçon, ensuite, vous le laissez cuire lentement en l'arrosant.

— C'est ce que je fais, convint la jeune femme.

— Qui vous a appris à faire la cuisine?

— Ma mère tout simplement.

— Elle savait donc?

— Elle sait faire beaucoup d'autres choses, assura Juliette en riant.

— Tu vois, mère, intervint Alexandre, amusé lui aussi, tu demandais un oeuf à la coque, et Juliette te fait cuire un poulet.

Maman Trochin lui lança un regard de reproche. Et Juliette, au clin d'oeil de son mari, comprit qu'il y avait anguille sous roche.

Alexandre avait quitté son veston, et sur ses bras musclés sa chemise no 1 montrait sur fond blanc ses petites fleurs bleues.

— Tu as une jolie chemise, mon gars, remarqua sa mère, les paupières clignotantes.

— C'est Juliette qui me l'a faite, triompha-t-il. Elle fait mes caleçons, ses robes, même ses chapeaux, ajouta-t-il, réjoui de détruire les préventions de maman Trochin.

— Ouais! exhala la vieille femme, laissant tomber les coins de sa bouche.

Durant le repas, elle ne prit aucune part à la conversation. Elle écouta ses enfants, le front dur, mais le regard malicieux, et ils ne purent en tirer que quelques interjonctions d'interprétation difficile. Se rendait-elle compte de ses torts, et leur en voulait-elle de ne plus savoir s'en défendre, sous l'influence de ce qu'elle avait appris, et qui venait faire chanceler son jugement primitif?

Quand la table fut débarrassée, elle s'assit dans un coin, et passa son temps à observer Juliette occupée dans la maison. A côté d'elle, sur la machine à coudre, une paire de chaussettes reprisées retint bientôt sa curiosité. Le fils étant là, elle n'osait point les prendre, bien qu'elle fût tentée de trouver sa bru en faute sur ce point. Ayant saisi sa pensée, Alexandre s'éloigna de quelques pas. Alors, Juliette et lui la virent tendre la main et examiner ensuite les adroites reprises faites par la jeune femme. Comme elle remettait en place les chaussettes, elle s'aperçut que ses enfants la regardaient.

— C'est votre travail? interrogea-t-elle, confuse d'être surprise.

— Ce n'est pas le mien, dit le fils.

— Alors, vous devez savoir tricoter, jeta maman Trochin, attendant Juliette à cette suprême épreuve.

— Non, avoua celle-ci, mais si c'était utile, expliqua-t-elle, j'apprendrais très vite... Ça ne vaut la peine que si l'on récolte sa laine...

— Ma petite, dit fièrement la vieille femme, je tricotais tout pour mes hommes.

— Je ferais comme vous, mère, si j'habitais la campagne, acquiesça Juliette.

Les enfants eurent l'impression que ses yeux étaient moins hostiles, que son front se déridait, que toute sa personne enfin se détendait à la vue d'un bonheur qu'elle ne pouvait plus nier. Elle ne tarda point, d'ailleurs, à le leur montrer. S'étant enhardie, elle commença à tourner dans la maison, bien décidée à pousser plus loin ses investigations. C'est ainsi que, avisant l'armoire dont les portes étaient seulement jointes, elle allait se risquer à les ouvrir toutes grandes. Froissée de cette curiosité exagérée, mais sans en rien laisser paraître, Juliette se précipita.

— Mère, n'ouvrez pas, conseilla-t-elle, avec un effroi simulé, il y a un revolver!

Maman Trochin, entêtée, porta la main sur la clé d'un placard aux habits qui se trouvait à côté.

— N'ouvrez pas, mère, s'interposa encore Juliette, il y a un fusil!

— Quelle maison! fit maman Trochin, renfrognée. Y a donc des armes partout!

Songeant aussitôt à prévenir toute mauvaise interprétation, la jeune femme fit un signe de tête à son mari.

— Alexandre, dit-elle, montre à ta mère l'armoire et le placard, elle verra que tu as ce qu'il faut, et que tout est en ordre sur les rayons.

Bien que de mauvaise humeur, elle inspecta l'intérieur des meubles avec intérêt. Puis, revenue à son siège, elle demeura longtemps silencieuse. Les enfants la croyaient fâchée. Soudain, ils la virent transfigurée, la face épanouie, et les yeux presque rieurs, les observant avec une expression plus tendre:

— Et quand me ferez-vous embrasser un petit Trochin? demanda-t-elle, émue.

Alexandre et Juliette ne purent répondre. D'un même élan, ils la pressèrent dans leurs bras. La vieille maman se défendit mollement.

— Vous n'allez pas m'étouffer! cria-t-elle. Attendez que je l'aie vu naître!

Alors, l'étreinte rompue, ils se regardèrent tous les trois en silence. Un espoir venait d'établir entre eux le lien que rien ne pourrait affaiblir jamais.



Photo prise durant l'audience accordée par le Très Saint Père au groupe de pèlerins dont faisaient partie le président général de l'U.C.C., M. Abel Marion, et l'aumnier de l'U.C.C. de Sherbrooke, M. le chanoine Armand Malouin (au premier plan, à droite). M. Marion se trouve immédiatement à la droite et un peu en arrière de Pie XII.

Le "Choc des Idées"

Marché anglais vs marché américain

Les avantages ou les désavantages du marché anglais. Tel sera le sujet discuté au prochain programme du "Choc des Idées" de Radio-Canada, lundi le 26 janvier, à 8 heures du soir.

M. P.-E. Boutet, agent agricole aux Chemins de fer nationaux, et M. J.-M. Bonin, gérant de la Coopérative agricole de Granby, seront les conférenciers invités.

M. BOUTET

M. Boutet qui aime les distinctions ne veut pas trancher la question sans avoir pesé le pour et le contre. Il admet que le marché anglais n'est pas actuellement d'un grand avantage, ce qui a porté bon nombre de gens à se demander s'il ne serait pas préférable de s'orienter vers le marché américain. Il s'agit, on l'a compris, de la vente des produits agricoles.

M. Boutet distingue le marché anglais en soi et le marché anglais du moment. Pour lui, le marché anglais nous est défavorable dans le moment, mais n'est que passager, tandis que le marché américain ne peut être qu'occasionnel. Une fois revenus à la normale, selon lui, nous reprendrons notre poste de fournisseur de l'Angleterre. Il explique cette assertion en disant que le marché américain est essentiellement occasionnel. Ce fait s'illustre bien par la balance continuellement défavorable avec les Etats-Unis, tandis que la situation de l'Angleterre est tout à l'opposé de celle des Etats-Unis en ce qui regarde la production. Alors que l'Amérique doit exporter pour survivre, l'Angleterre ne saurait manger plus de trois jours par semaine sans importer.

M. Boutet, somme toute, en tient pour le marché anglais, même si en temps de crise on doit accepter la décision du client forcé de se serrer la ceinture. Le client, du reste, est toujours là. L'Angleterre aura toujours besoin de marchandises de l'extérieur, de denrées agricoles surtout. Or, ajoute M. Boutet, c'est ce que nous aurons toujours à vendre. En conséquence, M. Boutet est d'avis que l'Angleterre restera toujours notre client le plus stable et le plus sûr.

M. J.-M. BONIN

Les convictions de M. Bonin sont un peu différentes. Il a une préférence pour le marché américain qui, pour lui, est "naturel" parce que nous nous sentons "chez nous" aux Etats-Unis aussi bien qu'au Canada. En somme, M. Bonin est d'avis que le marché américain est "notre marché normal". Ses raisons sont d'ordre géographique: proximité des Etats-Unis. Montréal n'est qu'à une cinquaine de milles des "lignes". "Baptiste, dit-il, n'a qu'à tendre la main à l'oncle Sam pour lui offrir le surplus de ses produits". Il mentionne ensuite la similitude des monnaies et du langage. Il ajoute qu'il est de beaucoup le plus profitable en raison de l'économie de transport, des prix plus avantageux, bref d'un commerce plus honorable.

M. Bonin explique toutes ces raisons en détail, ajoutant que le commerce avec les Etats-Unis se fait d'égal à égal, tandis qu'avec l'Angleterre il se fait avec l'idée de "métropole à colonie", les inconvénients étant toujours du côté de la colonie. En terminant, M. Bonin déplore le manque d'une politique commerciale plus canadienne. Il tient pour absolument faux cet argument que nos exportations doivent nécessairement se limiter au marché anglais. Tant que nous aurons, conclut-il, des fonctionnaires plus anglais que canadiens, qui croiront que tout doit passer par le "British Channel", nous ne pourrons pas acquérir cette liberté du commerce que doit posséder toute nation libre, et nous ne pourrons augmenter avec nos voisins les Américains ces échanges commerciaux qui seraient tout à notre avantage.

PARESSEUX? PAS DE SOMMEIL? VOICI LE SOULAGEMENT

Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

CONSEILS AUX FERMIERS

GILLETTS



FAITES du SAVON en 20 MINUTES

Réalisez une économie annuelle considérable

Il n'est pas une ménagère qui ne soit intéressée à épargner le plus d'argent possible. C'est la raison pour laquelle le procédé Gillett pour la fabrication du savon est si populaire sur les fermes canadiennes d'un océan à l'autre. En employant 4 lbs. de graisses de rebut et 10 oz. de lessive Gillett, vous pouvez faire de 12 à 15 lbs. d'excellent savon de ménage — pour moins d'un sou le pain! La méthode est fort simple, et ne prend que 20 minutes. Aucune ébullition nécessaire — et les seuls ustensiles requis sont un bidon ou une cruche d'un demi-gallon et une marmite d'un gallon.

COMMENT PROCÉDER

Mettre 10 oz. de lessive Gillett dans un récipient contenant 2½ pintes d'eau froide. Mélanger jusqu'à dissolution et laisser refroidir. Entre temps, faire fondre 4 lbs. de suif, graisse, ou saindoux, et laisser reposer jusqu'à ce que refroidi, mais encore liquide. Verser maintenant la lessive dissoute, dans la graisse (non pas la graisse dans la lessive) et mélanger jusqu'à ce que lessive et graisse soient parfaitement liées.



Quand ce mélange a pris la consistance du miel (après 1 à 5 minutes), verser dans un moule — un simple bol de bois suffit — doublé de coton pour empêcher le savon de coller. Couvrir d'une couverture ou d'un tapis, et garder deux ou trois jours dans un endroit tiède, après quoi il ne reste qu'à démouler et couper selon les dimensions voulues. Plus le savon vieillit, meilleur il est.

POUR ASSURER LA RÉUSSITE

La graisse doit être propre, non salée, et ne doit point dépasser 120°F. (chaude à la main) lorsqu'on y ajoute la lessive. Celle-ci doit refroidir jusqu'à 80°F. Si les directives ne sont pas suivies exactement, le savon risque d'être marbré et taché. Si c'est le cas, réduire en miettes aussi fines que possible, remettre en marmite, ajouter 3 chopines d'eau. Amener au point d'ébullition en brassant vigoureusement, puis laisser mijoter jusqu'à consistance épaisse. Verser de nouveau dans le moule et laisser reposer au moins 3 jours, couvert tel que précédemment.

GARDE LES PRIVÉS SALUBRES ET PROPRES

Dix secondes par semaine suffisent à garder les privés en parfait état de propreté. Vous n'avez qu'à saupoudrer ½ tasse de lessive Gillett — et cela vous coûte moins que cinq cents! Gillett désodorise parfaitement, élimine les détritus, garde les privés hygiéniques et propres. Elle sert aussi bien pour les cabinets, car elle les débloque et fait disparaître les taches. Achetez Gillett, la prochaine fois — plusieurs boîtes!

Nouvelle brochure GRATUITE



Enseigne comment Gillett expédie le travail et protège la santé, dans la maison et à la ferme! Demandez votre exemplaire. Envoyez votre coupon aujourd'hui même.

COUPON: Veuillez m'envoyer *gratuitement* votre nouvelle brochure Gillett.

NOM.....

ADRESSE.....

.....

Envoyez à:

STANDARD BRANDS LIMITÉE

801, Immeuble Dominion Square, Montréal, Qué.

Format ordinaire ou boîtes économiques de 5 lbs.

GLF-91F

Le problème rural au regard de la doctrine sociale de l'Eglise

Questions et réponses pour les équipes d'étude de l'U.C.C.

(Par l'abbé J.-Arthur NADEAU, aumônier de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Sud)

Q. — L'instruction serait-elle, par hasard, un surcroît dont on peut se passer facilement?

"L'instruction élémentaire mieux appréciée par les familles et conséquemment plus recherchée est nécessaire, à un degré vital, dans nos campagnes, pourvu qu'on en corrige la déviation trop fréquente, pourvu que, au lieu de le déraciner du sol, au contraire elle y enfonce plus avant le terrien, lui enseignant à s'élever toujours plus haut dans la recherche de la culture personnelle et par la valeur de sa vie sociale". (L. P. No 53).

Q. — A quel degré d'instruction devraient atteindre les enfants de la campagne?

"Contrairement à ce qui arrive trop communément, c'est au moins jusqu'à la sixième année que tous nos enfants, même à l'école du rang, devraient être, coûte que coûte, maintenus à l'étude." (L. R. No. 54).

Q. — Est-ce trop ambitionner?

"D'aucuns estiment que c'est là trop ambitionner. Pourtant, si l'on n'y parvient, les nôtres seront irrémédiablement à l'infériorité sociale". (L.P. No 54).

Q. — Que faudrait-il souhaiter?

"Il serait plutôt à souhaiter que même les petits campagnards continuent généralement en septième et huitième." (L.P. No 54).

Q. — Quel avantage en retireraient les jeunes campagnards ?

"Si leurs classes ont été imprégnés de cette atmosphère rurale dont on a parlé plus haut, ils seront en état, au sortir de l'école, leurs notions d'agriculture fussent-elles encore rudimentaires, de profiter de tous les autres moyens de se donner une culture agricole convenable." (L.P. No. 54).

Q. — La sortie de l'école primaire doit-elle être la fin de toute étude?

Non pas. Ce serait déplorable; la mémoire est une faculté oublieuse et l'intelligence elle-même a besoin d'exercice pour atteindre son plein épanouissement et la raison pour s'affermir.

"Les cercles d'études et les journaux agronomiques compléteront alors d'une façon efficace leur préparation; et celle-ci se nuancera d'esprit social, s'ils font partie d'un groupement professionnel." (L.P. No. 54).

Q. — Qu'est-ce que l'enseignement post-scolaire?

C'est l'enseignement qui se donne aux personnes qui ont définitivement quitté l'école pour se livrer aux travaux et emplois qui assureront leur subsistance. Cet enseignement est nécessaire, parfois indispensable pour compléter des études antérieures ou trop courtes, ou insuffisantes pour bien remplir la profession qu'on a choisie ou jouer son rôle social dans la vie.

"On ne peut omettre, en effet, de traiter ici succinctement de l'instruction rurale post-scolaire. Il va de soi qu'elle doit être organisée en conformité avec le tempérament et le milieu scolaire." (L. P. No 55).

Q. — De quelle façon doit se donner l'enseignement postscolaire?

"Tel enseignement sera le moins livresque possible, et répondra aux besoins réels les plus pressants des grands garçons et des adultes de nos paroisses. Souvent, au dire des gens d'expérience, ce sera la petite école qu'il faudra reprendre pour un certain nombre, mais avec intelligence, dévouement et tact, d'une façon qui fasse oublier l'effort et captive les esprits". (L.P. No. 55).

Q. — Est-ce possible?

Certainement, les preuves en sont faites en plusieurs milieux qui ont démontré non seulement la possibilité de l'enseignement postscolaire, mais aussi le succès et les résultats qu'on est en lieu d'en attendre.

"L'oeuvre de quelques curés à cet égard est bien digne d'admiration. En certains milieux, grâce aux subventions publiques, et avec le concours d'instituteurs et d'agronomes compétents, on a eu des résultats satisfaisants". (L.P. No 55).

Q. — Quel programme pourrait-on suggérer?

"Un projet récent suggère, dans ces cours postscolaires, avec la revue du français et des éléments de l'anglais, l'enseignement de l'agriculture pratique, de l'arithmétique, de la comptabilité agricole, de l'hygiène, des notions de coopération économique et de sociologie appliquée à l'agriculture, de civisme et autres rudiments des sciences usuelles. Le programme est affaire d'adaptation aux circonstances et de nécessité locale". (L.P. No 55).

Il y a là matière à satisfaire tous les goûts et toutes les aptitudes, à compléter bien des connaissances rudimentaires qui y gagneraient à être revues et approfondies à un âge où on est plus en mesure d'en apprécier la valeur et d'en découvrir l'urgente nécessité.

Q. — L'enseignement postscolaire doit-il faire abstraction de la religion?

"Or, même au degré postscolaire, l'instruction doit respecter le caractère constitutionnel de notre système d'instruction publique. Dans notre province, elle est à base confessionnelle, et l'on ne saurait à aucun prix sacrifier ce trait sans léser les droits et l'esprit même de notre organisation sociale.." (L.P. No. 56).

Q. — Les cercles et équipes d'études peuvent-ils s'écarter de cette directive?

"Les cercles d'études des agriculteurs ou de jeunes ruraux devront posséder eux aussi ce caractère". (L.P. No 56).

Q. — La science agricole n'est-elle pas de toutes les religions, dira-t-on?

"N'objectez point que la science agricole n'a cure des considérations théologiques et morales. Au contraire, c'est par elle qu'on peut, si on en abuse, inoculer dans l'âme du paysan une morale toute matérielle et une économie révolutionnaire et bolchevique". (L. P. No. 56).

(à suivre)

Aides-fermiers disponibles

Il sera nécessaire de parer à la rareté de main-d'oeuvre agricole en sollicitant des aides-fermiers étrangers. Aussi les cultivateurs désireux d'obtenir les services d'ouvriers de fermes devraient s'adresser immédiatement à l'agronome officiel de leur comté ou au Bureau du Service National de Placement de leur arrondissement.

A ces deux endroits, on tient des formules officielles de demande.

Comité Fédéral-Provincial de la main-d'oeuvre agricole

La "Terre de Chez Nous" est indispensable au membre de l'équipe d'étude. C'est elle qui apporte chaque semaine, avec une foule de renseignements agricoles, la leçon du Cours à domicile de l'U.C.C. et les explications qui servent de base aux discussions des "étudiants" de l'U.C.C. L'abonnement ne coûte qu'une piastre par année, soit moins de deux sous par semaine. Cherchez à ce prix un outil de travail de pareille valeur !

Le nouveau Sunlight meilleur que jamais

Il est entièrement pur, vos mains l'apprécieront





Donne plus de mousse PLUS VITE

TOUT LE MONDE raffole du NOUVEAU Sunlight doré. On dit qu'il est merveilleux pour tous les lavages. Le linge devient si propre—sent si bon avec Sunlight, savon Soleil, à l'oeuvre. Poêles et marmites graisseuses, vaisselle, verrerie, tout brillera en un clin d'oeil grâce à la mousse extra-savonneuse de Sunlight. Et Sunlight est si sûr pour le linge —si doux pour les mains. Procurez-vous-en dès aujourd'hui. Le NOUVEAU Sunlight dans son nouveau paquet attrayant est actuellement en vente chez votre marchand.

PROCUREZ-VOUS SUNLIGHT, LE SAVON EN PAIN LE PLUS EN DEMANDE AU CANADA







Vingt-cinquième cours
à domicile de l'U.C.C.

L'ECOULEMENT DES PRODUITS AGRICOLES

par Louis-Philippe POULIN, B.S.A.

* * *

Quatorzième leçon:

LE MARCHE DOMESTIQUE

Maintenant que nous possédons des notions générales sur l'écoulement des produits de la ferme et que nous connaissons bien le volume et la qualité de notre production agricole, nous allons étudier les marchés sur lesquels nous écoulons notre marchandise.

Ces marchés sont nombreux et variés. Ils commencent au village pour s'étendre jusqu'à l'autre bout du monde. En pratique, cependant, l'on distingue d'abord deux grands débouchés: *le marché domestique et le marché extérieur.* C'est logique. Nous satisfaisons d'abord la faim des consommateurs de notre propre pays. Ensuite, nous essayons de vendre aux autres ce que nous ne pouvons écouler chez nous.

Nous l'avons dit et répété: *notre premier et meilleur débouché est le marché domestique.* On l'oublie parfois. L'importance prise par le marché extérieur dans l'esprit de la population s'explique facilement. Voici comment. Les conditions de vente sur le marché domestique de tous les produits que nous produisons en plus grandes quantités que nos besoins sot souvent déterminées par leurs conditions de vente sur le marché extérieur. Une meilleure organisation économique de l'agriculture pourrait jusqu'à certain point amoindrir l'influence des marchés étrangers. Mais l'étude d'une telle question n'entre pas dans les cadres du présent cours. Tout le tapage fait autour des exportations agricoles canadiennes a laissé beaucoup de gens sous l'impression que la plus grande partie de notre production devait être vendue à d'autres pays. La revue de la production agricole que nous venons de terminer a démontré clairement le contraire. *Si l'on excepte le blé,* les consommateurs canadiens absorbent la plus grande partie de notre production agricole, soit en moyenn eenviron 70 p.c.

Définition du marché domestique

Le marché domestique n'est pas autre chose que l'ensemble de tous les consommateurs du Canada ou, en d'autres termes, la population totale. L'on peut faire des distinctions basées sur le situation géographique, la nature de la consommation, etc. Ainsi, l'on dira, qu'il y a d'abord le marché local, le marché ontarien ou québécois, le marché de Montréal, le marché de telle industrie, etc., etc. Il s'agit tout simplement de parties distinctes d'un même tout ou de l'utilisation différente d'un même produit.

Le cultivateur cherche d'abord à écouler sa production sur le marché local, c'est-à-dire sur le marché qu'il peut lui-même atteindre le plus facilement. Ce marché local est dans la paroisse même d'abord, puis dans les paroisses environnantes ou à la grande ville voisine. Il peut même s'étendre à toute une région. *Règle générale, le marché local et régional est le plus avantageux.* Surtout là où la distribution et l'entreposage sont bien organisés. Mais, dans la plupart des districts de la province, le marché local ou régional ne peut pas absorber la production totale de toutes les fermes de la région. Le surplus doit donc être expédié ailleurs, soit à Montréal, Québec ou autres villes importantes.

Le marché québécois

La province de Québec constitue elle-même un marché: le marché québécois. *Nos cultivateurs affirment que ce marché leur appartient. Ils ont raison, même s'ils ne réussissent pas à le satisfaire complètement.* A l'intérieur de ce marché, le mouvement des produits agricoles est entièrement libre, excepté pour le lait et la crème consommés à l'état nature. Les consommateurs du Lac Saint-Jean et du Bas de Québec consomment des produits de la région de Montréal; le contraire est également vrai. *Aucune barrière quelconque ne vient entraver la circulation des vivres d'un point quelconque de la province à un autre.*

Les cours à domicile de l'U.C.C.

Le marché canadien

Mais ce marché québécois n'est qu'une partie du grand marché canadien. *Québec compte environ 28 p.c. de la population canadienne totale.* Nous ne produisons environ que 20 p.c. de la production agricole totale. Notre marché provincial est déficitaire. Ce déficit est comblé par les cultivateurs des autres provinces. *Tout comme le mouvement des vivres est libre à l'intérieur des limites provinciales, il est également libre à l'intérieur de tout le Canada, c'est-à-dire d'une province à l'autre.* Il faut bien, pour la plupart des produits, se soumettre à la classification fédérale mais cette restriction ne constitue pas une barrière économique ou politique. En acceptant cette obligation, les cultivateurs québécois peuvent vendre leurs produits dans toutes les provinces canadiennes tout comme les cultivateurs de toutes les autres provinces peuvent expédier ds produits cehz nous et nous faire concurrencer sur nos propres marchés locaux.

Nous voulons que ce point soit bien compris. Car, trop souvent, nous entendons des réflexions dénotant que beaucoup de gens raisonnent comme si Québec était non une province mais un pays, comme si nous pouvions à volonté fermer hermétiquement nos frontières aux produits originaires des autres provinces. Dans l'état actuel des choses, les marchés des grandes villes telles que Montréal,, Toronto, Vancouver, etc., sont accessibles à tous les producteurs canadiens. *Voilà pourquoi les régions d'approvisionnement de ces grands centres de consommation ne sont pas déterminées par des facteurs d'ordre politique mais bien par des facteurs d'ordre économique, surtout par le facteur transport.* Les producteurs cherchent à diriger leurs produits vers les marchés qui leur laisseront le plus grand bénéfice net. Ils tiendront donc compte autant des frais de transport que du niveau des prix en vigueur sur les marchés.

Des faits que nous venons de résumer découlent une vérité fondamentale: *le marché canadien est un tout lorsque l'on se place au point de vue du producteur.* Les prix et les conditions de vente de tous les produits sont à peu près semblables de Halifax à Vancouver lorsque le marché est libre (1). Et il peut difficilement en être autrement en considérant ce que nous venons de dire.

La population canadienne

Au 1er juin 1950, la population du Canada était de 13,845,000 habitants ou près de 23 p.c. au-dessus de celle du 1er juin 1939. Depuis 1921, l'augmentation de notre population s'établit à au delà de 50 p.c. *C'est un accroissement rapide du nombre total des consommateurs.* Toutes les provinces ont eu leur part de cette augmentation de la population. Au cours des derniers dix ans, la population québécoise constituait environ 28 p.c. de la population totale du pays. Les spécialistes sont généralement d'accord pour reconnaître que le Canada maintiendra encore longtmps le présent rythme d'accroissement de sa population. D'où élargissement graduel et certain du débouché domestique en tant que le nombre des consommateurs est concerné.

Quoique l'augmentation générale de la population reste un facteur important de l'élargissement du débouché canadien, les changements survenus dans la population rurale agricole par rapport à la population non-agricole constituent le facteur qui a le plus favorisé l'accroissement des ventes des fermes canadiennes. Jusqu'au recensement de 1921, les cultivateurs et leurs familles constituaient la majorité des Canadiens. Puis, graduellement, l'on constate que la population non-agricole prend le dessus. *A partir de ce moment-là, un nombre de moins en moins grand de ruraux devront alimenter un nombre de plus en plus grand de consommateurs.* L'augmentation du nombre des fermes n'est pas en rapport avec l'accroissement de la population non-agricole. Aussi la production moyenne de chaque exploitation tend régulièrement à s'élever d'une année à l'autre. Aujourd'hui, il n'y a plus que 27 p.c. de la population canadienne qui vit sur la ferme et, au cours de l'été 1949, l'agriculture fournissait du travail à seulement 28.8 p.c. des travailleurs canadiens.

Cette diminution de la population agricole par rapport à la population non-agricole est encore plus prononcée dans Québec. Quoique nous ayons près de 25 p.c. de notre population vivant sur la ferme, l'agriculture ne procure pas de l'emploi à 20 p.c. des travailleurs. (2) L'on divise facilement qu'un tel état de choses ne peut que contribuer à élargir le marché pour la vente des produits agricoles à l'intérieur des limites de notre pays aussi bien que de notre province.

Cette situation va-t-elle durer? Tout semble l'indiquer. Même qu'elle va probablement s'accentuer. De plus en plus, l'on admet que la province de Québec a d'abord une vocation industrielle. Cette affirmation qui aurait semblé ridicule il y a seulement trente ans ne scandalise plus personne aujourd'hui. Il est difficile de parler d'une province à vocation agricole lorsque seulement 20 p.c. de sa population active vit de l'agriculture. Et les spécialistes sont généralement d'accord pour admettre que Québec n'est qu'au seuil de son développement industriel, que nos ressources naturelles autres que la terre arable sont encore insoupçonnées, tandis que nous connaissons déjà la limite de notre ressource sol. L'on pourrait écrire la même chose pour l'ensemble du pays. Même les trois provinces des prairies qui étaient exclusivement agricoles jusqu'à il y a quelques années sont maintenant envahies par l'industrie. Nous ne sommes pas prêts à glorifier un tel état de choses mais les faits sont là.

Si le développement industriel de notre pays se continue, et cela même à un rythme plus ralenti, les possibilités offertes au cultivateur canadien par son propre marché domestique ne peuvent que s'améliorer. Il s'agira pour lui de savoir en bien profiter.

Le pouvoir d'achat

En 1949, le revenu personnel des Canadiens atteignait $13 milliards. Depuis cinq ans, la moyenne annuelle s'établit à environ $12 milliards. Il n'a jamais été si élevé dans l'histoire du pays. Ramené au revenu par tête ou par individu, cela fait environ $920 par Canadien à comparer avec $338 pendant la période 1935-39, soit une augmentation de 172 p.c. Au cours des quatre dernières années, et même durant l'année d'avant-guerre de 1939, les dépenses des familles pour l'alimentation représentaient une proposition constante d e24 à 27 p.c. de toutes les dépenses.

Comment s'est traduite cette augmentation du revenu par personne de 172 p.c.? Au point de vue du volume des aliment sconsommés, nous avons vu dans les premières leçons que l'influence du pouvoir d'achat n'est pas tellement forte. En fait, comparativement aux années d'avant-guerre, chaque Canadien ne consomme environ que 16 p.c. d'aliments. Cette augmentation du pouvoir d'achat s'est surtout fait ressentir sur la sorte d'aliments achetés par les ménagères. Les produits d'origine végétale ont été remplacés dans une certaine proportion par des produits animaux.

Le pouvoir d'achat des Canadiens a beaucoup varié depuis cinquante années. Il est actuellement très élevé; il constitue un record, même si le dollar a perdu beaucoup de valeur. Pendant combien de temps se maintiendra-t-il? Bien intelligent qui pourrait le prédire avec certitude. Toutefois, lorsque l'on songe aux dépenses formidables projetées par le Canada et les Etats-Unis pour la défense nationale et aux programmes d'expansion manufacturière mis de l'avant par l'industrie privée, il est à peu près certain que les revenus de la population resteront élevés pendant encore quelques années. Et cela même s'il n'y a pas de guerre.

Et après? Reverrons-nous un pouvoir d'achat aussi bas que celui qui a prévalu pendant les années 1930 et suivantes? Peu probable. Deux grandes mesures de sécurité sociale en vigueur aujourd'hui qui n'existaient pas à l'époque contribueront pour beaucoup à maintenir le pouvoir d'achat, surtout le pouvoir d'achat appliqué aux aliments. Ces derniers, étant de première nécessité, sont achetés bien avant d'autres produits de consommation. Ces mesures de sécurité sociale sont les allocations familiales et l'assurance-chômage. Et une grande période de crise verrait probablement l'application d'autres politiques d'assistance sociale.

Questionnaire

1. — *Quel est le premier débouché pour l'agriculteur canadien?*
2. — *Pourquoi le marché extérieur a-t-il pris une si grande importance dan sl'esprit des gens?*
3. — *Qu'est-ce que notre marché domestique?*
4. — *Quel est le marché le plus avantageux?*
5. — *Le mouvement des aliments est-il entièrement libre d'une province à l'autre?*
6. — *Quel est le premier facteur qui a favorisé l'accroissement des ventes des fermes canadiennes?*

Références

(1) Voir le cours à domicile de l'an dernier. Eléments d'Economie sociale rurale, cours à domicile 1949-50, pages 100 et suivantes.

(2) Consulter même ouvrage, jage 26.



Le congrès annuel de l'Association des Cultivateurs du Nouveau-Brunswick se tient à Fredericton

M. Ambroise Léger, de Barachois, est élu président — Seize anciens présidents présents à ce congrès — Les 75 ans de l'Association

L'Association des Fermiers du Nouveau-Brunswick tenait récemment sa 75ième réunion annuelle. On remarquait la présence de 16 anciens présidents, dont on relève les noms français suivants : M. Jean-Paul Chiasson, de Lamèque (1939); M. Alexandre-J. Doucet, de Dieppe (1930); M. Docithe Nadeau, M.A.L. (1945); M. Hervé Michaud, de Bouctouche (1942; M. Prosper Girouard, de Haut-Bouctouche (1949.

Au banquet donné en la salle St-Dunstan, on a rappelé la mémoire de feu Arthur Gaudet, qui fut président de l'association en 1921 et secrétaire pendant de nombreuses années. L'hon. Austin C. Taylor, ministre de l'Agricultre du Nouveau-Brunswick, fit l'historique des sociétés agricoles de la province, remontant jusqu'en 1790, alors que des cultivateurs se groupaient en association dans le district de St-Jean, et souligna les nombreux avantages que les cultivateurs en ont retirés.

M. W. R. Shaw, sous-ministre de l'Agriculture de l'Ile-du-Prince-Edourad, présenta un bref résumé de son voyage en Europe à l'occasion du congrès de la Fédération internationale des Producteurs agricoles tenu en Suède.

Le sujet à l'étude à l'occasion du 75ième anniversaire de l'association était : "Meilleures organisations agricoles".

M. l'abbé Raymond Boudreau, de St-Anselme, et le R. F. Elie Comeau, de l'Université du Sacré-Coeur de Bathurst-Ouest, furent nommés au comité chargé d'étudier les amendements possibles à la constitution de l'association. Ce comité est d'avis qu'il n'y a pas lieu de changer actuellement la constitution. L'association continuera de grouper les sociétés d'agriculture, mais on a suggéré la formation d'une fédération provinciale qui grouperait toutes les organisations agricoles : producteurs de crème, de pommes de terre, etc.

Le rapport des activités fut présenté par les secrétaires de 14 districts agronomiques. Ils montrent qu'il s'est accompli un bon travail au cours de l'année.

Au début de l'après-midi, on procéda à la nomination des différents comités et les trois résolutions suivantes furent adoptées : 1. — demande au ministre de l'Agriculture de fournir les services d'un vétérinaire dans le bas du comté de Gloucester; 2. — nomination d'un surintendant des sociétés d'agriculture; 3. — demande au ministère de l'Instruction publique pour qu'il porte plus d'attention dans son programme scolaire au développement de la vie rurale et de l'amour du sol.

CHEZ LES CULTIVATEURS DE LANGUE FRANÇAISE

M. l'abbé Raymond Boudreau a présidé deux assemblées importantes pour les cultivateurs de langue française du Nouveau-Brunswick. Elles avaient lieu dans la salle du conseil de l'hôtel de ville de Frédéricton. Une centaine de délégués et visiteurs y prirent part. Dans l'avant-midi, eut lieu la réunion annuelle de la Société française de Littérature agricole.

On entendit d'abord la lecture du compte rendu de la dernière assemblée par le secrétaire, M. Alfred LeBlanc, agronome. Le président, M. l'abbé Boudreau, parla en faveur de la revue agricole le "Fermier Acadien". Il souligna que le bureau d'administration s'était réuni régulièrement et avait suivi de près les progrès de cette revue. Il offrit aux directeurs, ainsi qu'à M. Alphonse Arseneault, rédacteur, des félicitations pour leur grande collaboration.

M. Alfred LeBlanc présenta le rapport financier de la Société. Ce rapport montre que les affaires ont été excellentes durant l'année.

Des discussions eurent ensuite lieu sur différents sujets, entre autres, les règlements de la poste pour la distribution du "Fermier Acadien". On note que le nombre d'abonnements venant des membres des sociétés coopératives a diminué. On demande qu'un rapport détaillé des recettes et dépenses pour chaque poste du rapport financier soit présenté aux prochaines assemblées. On remarque que les listes d'abonnés arrivent souvent en retard et que cela occasionne des inconvénients. On demanda enfin à chaque secrétaire des sociétés d'agriculture de remplir les formules demandées pour éviter des frais additionnels au ministère des Postes.

M. Alphonse Arsenault, rédacteur du "Fermier Acadien" présenta un intéressant rapport sur le travail de l'année. Il dit que les lecteurs avaient pu remarquer une nouvelle orientation dans les articles de fond. La Société française de Littérature agricole serait intéressée à ce que les cultivateurs acadiens puissent lire des rapports intéressants, des activités agricoles et on devrait fournir ces occasions d'intéresser les lecteurs. Il remercia tous ceux qui préparent des articles, les encourageant à continuer leur précieuse collaboration.

Le comité des résolutions était formé du R. F. Elie Comeau, de M. Joseph Gaudet, de M. l'abbé Fidèle Poitras et de M. Docithe Nadeau.

Le comité de nomination se composait de MM. Ambroise Léger, l'abbé Albert Brideau et Aurèle Albert.

Discutant sur les sociétés d'agriculture, on déplora la diminution du nombre de membres. MM. Alfred LeBlanc et Alphonse Arsenault, statistiques en mains, ont fait remarquer telle société qui avait déjà compté 301 membres, on n'en trouvait plus que 59.

Les personnes suivantes ont été nommées au bureau de direction de la Société française de Littérature agricole : M. l'abbé Raymond Boudreau, MM. les agronomes J.-E. McIntyre, Gustave Gaudet, Alphonse Dionne, Alfred LeBlanc, Prémélite Robichaud et M. Joseph Gaudet. M. J.-Edmond Arseneault, de Charlottetown, et M. Raymond LeBlanc représentent les fermiers acadiens de l'Ile-du-Prince-Edouard et de la Baie Ste-Marie. M. Gérald Arseneault représentera le secteur coopératif. On suggéra la nomination d'un propagandiste pour visiter les régions agricoles qui ne reçoivent pas les services des propagandistes.

M. Ambroise Léger présidait la séance de l'après-midi et M. Alphonse Dionne, agronome, agissait comme secrétaire. M. Camille Chiasson, agronome, présenta un rapport sur les résolutions présentées et adoptées au congrès de 1950, puis on étudia le rapport du comité de constitution rendu public par le chef du service des agronomes M. Stanley Wood.

On discuta longuement sur les Sociétés d'agriculture et sur les moyens à prendre pour les rendre plus profitables. Prirent part aux discussions : M. Alfred LeBlanc, agronome, M. les abbés Albert Brideau, Raymond Boudreau et Cyrille d'Amours.

M. Alfrend LeBlanc fut ensuite nommé représentant du secteur agricole au comité consultatif de la coopérative.

Dans une intéressante conférence intitulée : "Engrais chimiques pour 1951", M. J.E. McIntyre, agent agricole au Canadien National, et secrétaire du Conseil des engrais chimiques des provinces maritimes, énuméra les formules appropriées pour les différentes cultures. Les formules 2-12-6 et 4-8-10 ne seront plus vendues et tous les fournisseurs ont accepté une entente sur ce point. Cette année, on prévoit une augmentation grâce aux réserves accumulées l'an dernier. Les premières livraisons d'engrais chimiques pourront être faites à l'ancien prix. A moins de guerre ou autres circonstances imprévues, il y aura cette année une provision suffisante d'engrais chimiques. Il rappela qu'à l'automne de 1947 le prix du nitrate d'ammonium augmenta de $16.50 la tonne. Les organisations agricoles s'empressèrent de protester immédiatement et les fabricants ramenèrent leurs prix au niveau antérieur, de sorte que les cultivateurs réalisèrent alors une économie considérable, soit à peu près $150,000.

M. Calwell, directeur du Comi-

(Suite à la page 21)

GAGNEZ UN SUPPLEMENT D'ARGENT

En vendant nos produits de pépinière bien connus. Travail intéressant et agréable. Très forte commission pour temps complet ou partiel. Maison établie depuis longtemps.

PEPINIERES LUKE FRERES LTEE, Dépt C.
159 ouest, rue Craig, Montréal

TOLE GAUFREE Galvanisée ou Aluminium

Feuilles de 6 à 15 pieds de longueur, 36 pouces de largeur couvrant 32 pouces. Estimé fourni gratuitement en nous envoyant la grandeur de la toiture, soit du faite et des chevrons Aussi papier àcouverture et à lambris de toutes sortes. Echantillons fournis sur demande.

A. L. Gonneville Mfg.
CHARETTE, Dépt. 50,
Comté Saint-Maurice Qué

PEINTURE
GARANTIE
Le gallon $2.75 et plus
Directement du fabricant
Liste de prix sur demande
R. TROTTIER
15761, rue Bellerive,
a :
Pointe-aux-Trembles, Montréal

COUVOIRS COOPERATIFS DE LA PROVINCE DE QUEBEC 1951 POUSSINS CERTIFIÉS PRODUITS SOUS LA SURVEILLANCE QUEBEC

Les Couvoirs Coopératifs Certifiés

sont reconnus, non seulement dans la province, mais ailleurs au Canada et aux Etats-Unis, comme producteurs de poussins de haute qualité.

LES COUVOIRS COOPERATIFS CERTIFIES OPERENT SOUS LA SURVEILLANCE DU MINISTERE PROVINCIAL DE L'AGRICULTURE
LES POUSSINS CERTIFIES DES POUVOIRS COOPERATIFS VOUS OFFRENT LES MEILLEURES GARANTIES DE QUALITE

DEMANDEZ INFORMATIONS ET PRIX

COUVOIR COOPERATIF DE
Marieville
Etabli en 1932 — Approuvé
Achetez vos poussins de qualité garantie. Expédiés transport PAYE.
Choix de 6 races à 1 jour ou en croissance. Dindonneaux bronzés.
Geo.-H. ARES, gérant

COUVOIR COOPERATIF DE
St-Antoine
Comté Verchères
Demandez notre liste de prix.
Capacité : 108,000.
Races : : P.R.B., L.S., hybrides.
Epreuve : Rapide.
Réaction : 0%.
Poulettes de 4 semaines et plus à vendre.
Thos MARCHESSAULT, gér.

COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE DE
St-Augustin
Comté de Portneuf
Capacité : 66,000 oeufs.
Races : P.R.B. — L.B.
Hybrides — R.I.R.
Epreuve rapide.
Réaction : 0%.
Raymond COTE, gérant

COUVOIR COOPERATIF DE
St-Eugène
Capacité : 16,000 oeufs.
Races : New-Hampshire, Sussex
Hybrides : N.H. avec Sussex.
Eugène FRECHETTE, gérant

COUVOIR COOPERATIF DE
St-Isidore
Comté de Dorchester
Epreuve : rapide.
Réaction : 0%.
Capacité : 72,000 oeufs.
Races : P.R.B. — N.H. — L.S Hybrides.
Epreuve : rapide.
Réaction : 0%.
Benoit PARENT, gérant

SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DES FERMES DU NORD
St-Jovite
Comté de Terrebonne, C.P. 40
Capacité : 32,000 oeufs par semaine.
Races : P.R.B.
Hybrides : N.H. x P.R.B.
Yyandotte : N.H.
Epreuve rapide avec Antigen Connaught.
Réaction : 0%.
Gabriel LAJEUNESSE, gér.

COUVOIR COOPERATIF DE
Ste-Martine
Capacité : poussins 66,000
dindonneaux 34,800
Races : P.R.B., Hybrides
Dindonneaux broadbrested.
Tous nos troupeaux sont soumis à l'épreuve du sang.
Emile SIMARD, gérant

COUVOIR COOPERATIF DE DINDONS
St-Pamphile L'Islet
Capacité : 26,000 oeufs.
Races : Bronzé : Standard-Broad Breast, Broad-Breast x Standard (Hybride).
Réaction : 0%. Reproducteurs de qualité, éleveurs d'expérience. L'an dernier, un résultat d'éclosion de 72% pour la saison d'incubation, sujet rejeté non compris.
Edmond LEVESQUE, gérant

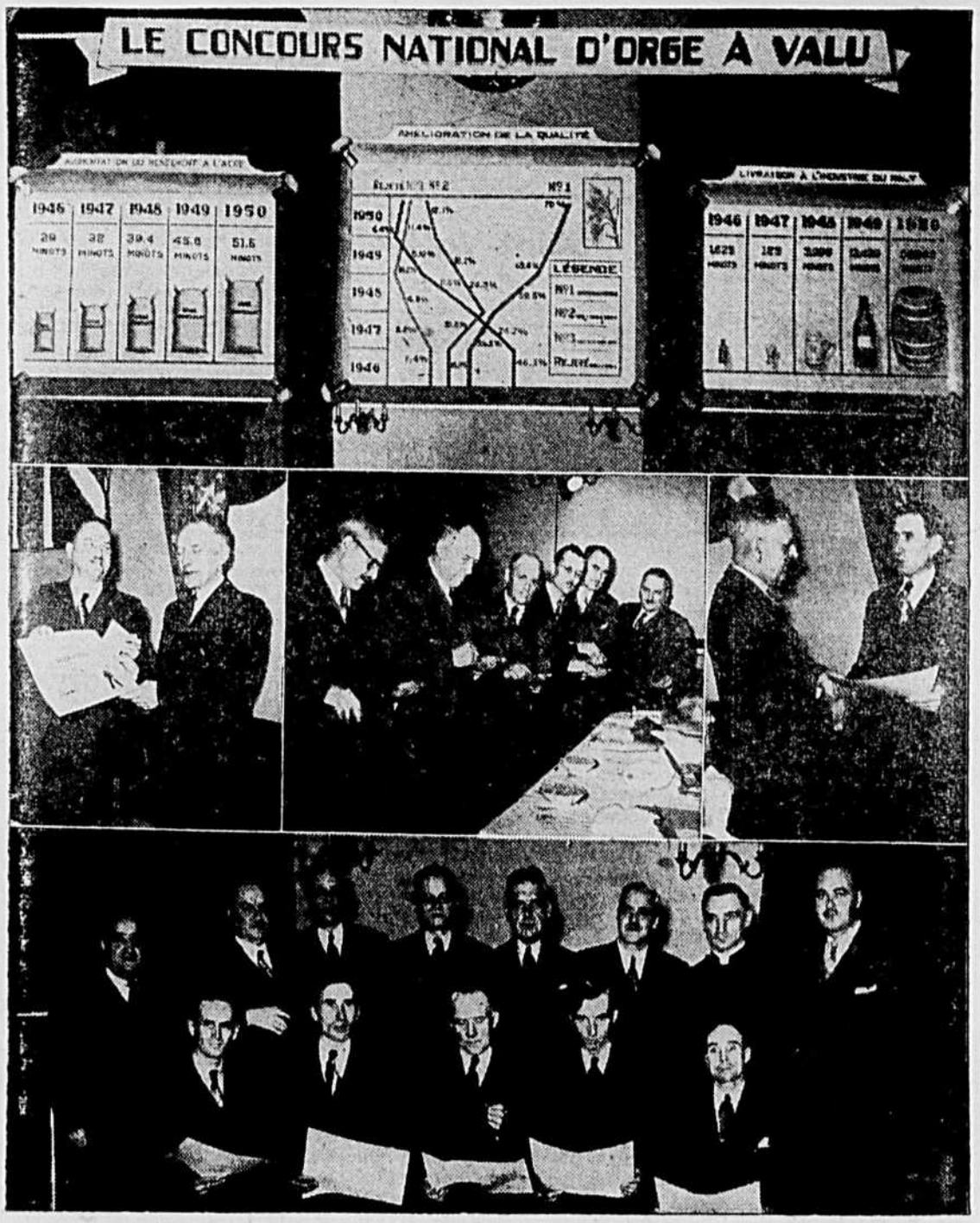
SYNDICAT AVICOLE DE
Vallée Jonction
Beauce
Capacité : 66,000 oeufs.
Races : P.R.B. — N.H.R. — L.S P.R.B. x N.H.R., L.S x NH.R
Réaction : 0%.
Valérien CLOUTIER, gérant

LA SOCIETE COOPERATICE AGRICOLE DES
Bois-Francs
Capacité : 240,000.
Races : P.R.B., N.H., L.S., L.B.
Dindes : B.B.B., B. de Hollande, B. Beltsville, Jersey Buff, Jersey Buff x B.B.B.
Chapons et poulettes de 3 semaines sur demande.
Epreuve : rapide, 0% réacteurs.
Bernard CHAGNON, gérant

Protégez-vous en achetant des poussins provenant des couvoirs coopératifs certifiés

RACES : — P.R.B., Plymouth Rock barrée; L.B., Leghorn blanche; N.H.A., New-Hampshire rouge; L.S., Light Sussex; P.R.B. x N.H., hybrides de Plymouth Rock barré avec New-Hampshire.
DINDES : — B.B., broadbrested; B., bronzés; STD., standard.

Réception aux lauréats du Concours provincial d'orge 1950



Le 23 janvier, avait lieu à Montréal un banquet offert par l'Association des brasseries de Québec aux lauréats du concours de l'orge de 1950. Ce dîner a été précédé d'une réception donnée à tous ceux qui ont contribué ou participé au succès de ce concours. La photo du haut montre divers tableaux indiquant ce que le concours d'orge a valu aux producteurs. Au centre, à gauche, M. Emile Lefebvre reçoit de M. André Auger, chef du Service de Grande Culture au ministère provincial de l'Agriculture, son diplôme de premier prix du concours, section de Québec, ainsi qu'un chèque de $150. Au centre, on remarque, autour de la table des exhibits, quelques-uns des spécialistes de la culture de l'orge. A droite, M. C. H. Hanson, président de l'Association des brasseries du Québec, félicite chaleureusement M. Henri Breault, de Ste-Martine, qui a mérité le deuxième prix. La photo du bas fait voir un groupe d'invités d'honneur et les cinq gagnants provinciaux du concours de l'orge de 1950. Ce sont, de gauche à droite, MM. P.-E. Girard, de Ste-Rosalie, Henri Breault, de Ste-Martine, et Rosario Breault, de St-Guillaume de Yamaska.

L'Acadie rurale

(... la page vingt)

té canadien du Prêt agricole, donna des explications sur le fonctionnement de cet organisme qui consent des prêts aux cultivateurs à un intérêt de 4½ pour cent à long terme.

Une discussion suivit sur la question de la convention se rapportant aux modifications à la constitution. Les changements prévus auraient permis d'inclure dans l'association des cultivateurs d'autres organisations agricoles. M. Stanley Wood, directeur des Sociétés d'Agriculture, donna quelques explications. Celui-ci dirigeait le comité chargé d'étudier les changements à la constitution.

Il fut proposé que l'Association des cultivateurs du Nouveau-Brunswick reste l'organisation centrale des Sociétés d'agriculture. Une autre proposition fut adoptée par la suite, acceptant la recommandation du comité nommé à cette fin, c'est-à-dire la formation d'une fédération provinciale où entreraient toutes les organisations de production agricole du Nouveau-Brunswick. On demande en même temps qu'un comité soit nommé pour rencontrer les chefs des autres organisations immédiatement après le congrès. Les officiers se réunirent et il fut décidé que le comité exécutif formerait le comité d'organisation tel qu'expliqué ci-dessus, et l'on ajouta les noms de M. Stanley Wood et du R. F. Elie Comeau.

Avant l'ajournement, le président sortant de charge présenta aux délégués et visiteurs le nouveau président, M. Ambroise Léger. M. Léger fit remarquer que l'honneur de la présidence retombe également sur la plus ancienne société d'agriculture de la province, celle de Barachois qui fut organisée il y a plus de 65 ans.

Le nouveau bureau de direction se compose comme suit: président, M. Ambroise Léger, de Barachois; vice-président, M. Lloyd Sloat, de Frédéricton; secrétaire correspondant, M. Camille Chiasson, de Bathurst; secrétaire archiviste, M. Alphonse Dionne, de Moncton; trésorier, M. Allan Best, de Stanley; vérificateur, M. Raymond Morrison, de Prince William.

Les vice-présidents régionaux sont: MM. Warren Power, de South Nelson; Livain Cormier, de Ste-Anne du Bocage; l'abbé Raymond Boudreau, de St-Anselme; Frank Lutes, de Berry Mills; F. E. Hoyt, de Hampton; R. M. S. Routledge, de New Jerusalem; Earl Lister, de Harvey Station; Berrle Estey, de Woodstock; Aurèle Albert, de Pelletier's Mill; le R. F. Elie Comeau, de Bathurst-Ouest; J. W. Inch, de Fredericton; Clétus Cormier, de Haut-Bouctouche; Alphonse Robichaud, de Paquetville et Joseph Lepage, de White Brook.

"Faites ça... et vous..."

(Suite de la page 13)

ciété et lui demandaient d'intensifier son action.

L'oeuvre de la Société catholique de la Bible est d'une grande importance. Nous comptons sur la collaboration de tous pour la développer sans cesse. Nous demandons en particulier qu'on n'hésite pas à nous faire parvenir les suggestions qui peuvent paraître opportunes et nous prions instamment tous ceux qui peuvent aider la Société de se mettre en communication avec nous.

Paul-A. Martin, c.s.c.

Les contrefaçons

(suite de la page 8)

tionnement des techniques de fabrication.

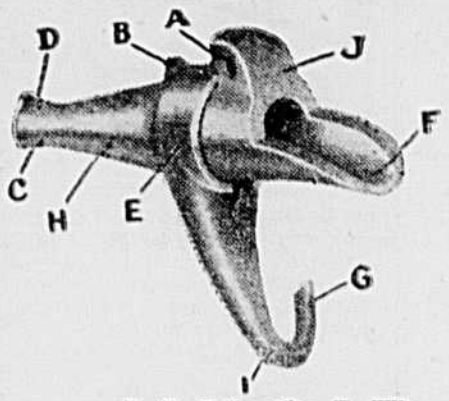
Un chiffre d'affaires de $2,404,277. a laissé des trop-perçus suffisants pour payer une ristourne de 2½ cents la livre de sirop et 3½ cents la livre de sucre consignés par les sociétaires, ainsi qu'un intérêt de 5% sur les parts sociales. La ristourne finale constitue un surplus sur des remises antérieures correspondant déjà aux prix ayant prévalu durant la saison pour les produits de l'érable. De plus la société a payé une prime au sirop de densité normale et exempt de plomb.

L'assemblée a renouvelé confiance à son conseil d'administration qui comprendra un nouveau directeur, M. Elie Majeau, de St-Esprit de Montcalm, en remplacement de M. Ephrem Allard, de St-Didace de Maskinongé, décédé au cours de l'année. Le conseil se compose aussi de MM. Georges Lamontagne, Eugène Beauchesne, J.-A. Nadeau et J.-B. Dorais.

SERIE DE COURS

Actuellement, des cours se donnent à quelques endroits de la province à l'intention des producteurs de sucre d'érable, par les soins de la division acéricole du ministère de l'Agriculture de Québec: hier le 20 février, à St-Dominique, comté de Bagot, sous la présidence de M. J.-H. Tessier, agronome; aujourd'hui, à St-Félix de Kingsey, comté de Drummond, sous la présidence de l'agronome J.-B. Sirois; demain, à Arthabaska, et le 23 février, à St-Ferdinand d'Halifax, sous la présidence de l'agronome S.-F. Béliveau. Les conférenciers sont, outre l'agronome du comté, MM. Jules Méthot et Nap. Rompré.

PRODUCTEURS DE SUCRE D'ERABLE —
CHALUMEAU L'HOIR
Approuvé par le Ministère de l'Agriculture de Québec
Avec le chalumeau l'Hoir vous obtenez les avantages suivants :



1. Alliage léger (aluminium) qui ne rouille pas.
2. Parfaitement circulaire, s'ajuste facilement dans l'entaille.
3. Possède deux points d'appui qui assurent sa solidité dans la plaie.
4. Permet d'obtenir plus d'eau qu'avec les anciens (suffisamment pour payer le coût d'achat dès la première saison).
5. Donne un produit de première qualité.
6. N'oxyde pas l'entaille, de sorte que la plaie guérit très rapidement.

L'HOIR INC.
B. P. 88 Lévis Qué.

POURQUOI NE SERIEZ-VOUS PAS DES NOTRES !

Notre Service de l'Assurance vous offre les avantages suivants :—

1° Un choix des meilleures Compagnies. 2° Des taux de primes basés sur l'expérience. 3° Des contrats rédigés suivant des données techniques qui procurent le maximum de protection à l'assuré. 4° Un règlement équitable et rapide au lendemain d'un incendie.

Pour renseignements, consultez nos courtiers.

SEUL . . . vous êtes isolé.
ENSEMBLE . . . nous sommes une force.

Coopérative Fédérée de Québec
130 est, rue St-Paul, Montréal, Qué.

FRUTICULTEURS — ATTENTION
COMMENT REPRIMER LE TETRONIQUE ROUGE (MITE) DURANT LA PERIODE DE L'OUVERTURE DES BOURGEONS AVANCEE

Quand les feuilles des bourgeons mesurent entre un quart et un pouce de longueur, pulvérisez à fond à l'aide d'une pulvérisation à l'huile phytonomique ORTHOL-D. Cette huile est un ovicide et insecticide hautement efficace. Elle détruit les tétraniques (mites) dans leur forme atteinte après l'hiver.

ORTHOL-D
L'huile supérieure
Pulvérisation à l'huile phytonomique

Cette huile est prête à servir. Quand elle est pulvérisée sur les arbres, l'eau s'écoule laissant une couverture complète d'huile.

L'ORTHOL-D est un produit de la California Spray Chemical Corporation, Elizabeth, N.J. et Lyndonville, N.Y., distribué par

NIAGARA BRAND SPRAY CO. LIMITED Burlington, Ontario
Lucien J. S. Laporte, gérant régional des ventes, 5581 avenue des Plaines, Montréal

L'union fait mieux qu'additionner des forces: elle les multiplie. Deux hommes, luttant ensemble contre un troisième, n'ont pas seulement deux chances sur trois de l'emporter. Ils en ont 99 sur 100 . . .



COUVOIR DE LA FERME DU Dr VIAU LTEE
Tropeau "Canadien" accrédité
Couvoir "Canadien" accrédité
sous la surveillance du Ministère Fédéral de l'Agriculture.

Spécialités : Race Plymouth Rock Barrée. Poussins Hybrides (Croisés) N.H. x B.R. — B.R. x N.H.

EU CANADA — EN FRANCE — EN ANGLETERRE — AUX ETATS-UNIS. Premier couvoir et troupeau accrédités dans le Dominion. Premier couvoir au Canada à expédier des oeufs d'incubation en France et en Angleterre. Poussins R.O.P. — Poussins engendrés R.O.P. Plus de 5,000 pondeuses. Couvoir d'une capacité de 60,000 oeufs. Nos oeufs d'incubation proviennent exclusivement de notre troupeau. Chapons de six semaines garantis 90%. Liste de prix sur demande. Bienvenue à notre couvoir.
Poulettes d'élevage 2-4-6-8 semaines. Poussins sexés ou non. Les exigences pour les expéditions en France et en Angleterre sont très sévères. Notre troupeau a subi avec succès toutes les épreuves contre les maladies. Il est exempt de tuberculose, typhoïde, pneumo-encéphalite (new-castle), pullorose, etc.
AVIS : Les éleveurs de poulets-grill (broilers) peuvent se procurer des poussins à l'année, provenant de coqs R.O.P. accouplés à des poules d'un an ou plus. Santé, vigueur et croissance rapide assurées.

La Ferme du Dr Viau Limitée
Tél. 56 le jour, 103 le soir, St-Remi, Napierville, Qué.

Convocations

DIMANCHE, LE 25 FEVRIER

Cléricy, (Abitibi),
La Sarre, (Abitibi),
Mont Saint-Michel, (Labelle),
Saint-François d'Assise.

LUNIDI, LE 26 FEVRIER

Saint-Mathieu, (Rimouski).

MARDI, LE 27 FEVRIER

Martinville, (Compton),
Papineauville, (Papineau).

MERCREDI, LE 28 FEVRIER

Saint-Lin, (L'Assomption).

SAMEDI, LE 3 MARS

Stornoway, (Frontenac).

Un nouveau cercle à Saint-Séverin

Le 24 janvier, la paroisse de Saint-Séverin de Beauce recevait plusieurs conférenciers en vue de la fondation d'un nouveau cercle de l'U.C.C. On remarquait M. l'abbé Arthur Nadeau, aumônier diocésain de Québec-Sud, M. A. Plante, agronome, M. Emile Bolduc, propagandiste, et M. Marcoux, de Saint-Elzéar. Treize cultivateurs ont signé leur adhésion.

Le 4 février, les cultivateurs étaient de nouveau convoqués à la salle paroissiale. M. le curé J. Turgeon demanda à ses paroissiens de se grouper en association. Il développa les points suivants: 1o Qu'est-ce que l'U.C.C.? 2o Quel en est le but? 3o Pourquoi en faire partie? 4o Qu'est-ce que l'U.C.C. a fait de bon? A ces questions, il répond que l'U.C.C. est une association professionnelle qui a pour but la défense des droits et des intérêts de la classe agricole. C'est, a-t-il ajouté, un devoir de reconnaissance et de justice d'en faire partie, comme aussi de seconder ceux qui nous aident à nous défendre et à nous protéger.

M. l'abbé Turgeon énumère ensuite les bienfaits de l'U.C.C.: établissement des fils de cultivateurs, prêt agricole, allocations familiales, exemption de l'entrainement militaire des fils de cultivateurs, fixation des prix des produits de la ferme, interdiction de la margarine, etc. Selon l'orateur, la contribution de $5 est remboursée plusieurs fois au cours de l'année. L'Union fait la force, dit-il, et on a besoin de se sentir poussé par la masse. Il se demande pourquoi nos fils n'aiment pas la terre. Question qu'on aura à discuter et à résoudre dans les assemblées. Il termine en affirmant que l'agriculture est la sauvegarde de la santé et de la race.

Le nombre des membres du cercle est actuellement de 32. Le bureau de direction se compose de MM. Gédéon Richard, président, Adrien Lehoux, vice-président, E. Vachon, H.-B. Lehoux, W. Sylvain, W. Vachon, L. Lessard, M.-L. Lachance et A. Lehoux, directeurs. Le secrétaire du nouveau cercle est M. Emilien Lehoux.

St-Modeste
(Témiscouata)

A notre assemblée du 28 janvier tenue sous la présidence de M. Henri Castonguay, il fut décidé de déléguer deux membres de notre syndicat à la retraite sociale qui aura lieu à Mont-Joli, les 8, 9, 10, 11, et 12 février. Un montant de $30. a été souscrit en faveur de M. Luc Michaud, membre du syndicat de l'U.C.C., dont la demeure a été incendiée le 24 janvier.

G. Gendron, secrétaire.

Lambton
(Frontenac)

Le 21 janvier, les membres de notre syndicat se réunissaient pour l'élection d'un nouveau bureau de direction. Ont été élus: MM. Arthur Brochu, président; Gérard Lapointe, vice-président; Gérard Richard, Léo Lapointe, Valère Rousseau, Roméo Dostie et Henri-Louis Roy, directeurs.

G. Roy, secrétaire.

Cap Santé
(Portneuf)

A une réunion régulière du syndicat de Cap-Santé, il fut décidé de remercier le gouvernement fédéral d'avoir imposé l'obligation d'obtenir un permis pour l'importation du beurre et l'on demande que cette autorisation ne soit accordée que lorsqu'il y aura réellement disette de beurre.

J.-P. Julien, secrétaire.



Warwick
(Arthabaska)

Le 16 janvier, réunion de notre syndicat sous la présidence de M. Josaphat Carrier. Le nouveau bureau de direction élu à cette occasion se compose de M. Josaphat Carrier, réélu président; M. Albert Pépin, vice-président; MM. G. Goggin, R. Desrochers, J.-J. Kirouack, H.-P. Germain, G. Rondeau, Roger Desrochers et W. Chabot, directeurs. M. l'agronome Béliveau nous intéressa beaucoup sur différents sujets, dont la préparation des cultures pour 1951, l'alimentation du bétail laitier, la qualité du fourrage, l'amélioration des pâturages au moyen de trèfle Ladino, etc. Le conférencier parla plus d'une heure.

M. Girard, secrétaire.

St-Rémi de Tingwick
(Arthabaska)

Notre nouveau bureau de direction est formé comme suit: président, M. Roland Bernier; vice-président, M. Adrien Champoux; directeurs, MM. C. Champoux, M. Pellerin, L. Vallière, A. Hince et E. Groleau.

E. Mailhot, secrétaire.

Saint-Armand
(Missisquoi)

Au cours d'une réunion de notre syndicat tenue le 8 janvier, on a adopté une résolution demandant à tous les cercles de protester auprès de leur député fédéral contre l'importation de beurre de la Nouvelle-Zélande et de faire pression auprès du ministre de l'Agriculture pour qu'il empêche cette importation, car avec la concurrence de la margarine, le cultivateur ne pourra plus vivre sur sa terre si on ne lui accorde aucune protection. L'an dernier on avait un surplus de beurre et, cette année, avec toute la margarine qui s'est fabriquée on aurait une disette de beurre! Ne serait-ce pas plutôt que quelques financiers veulent s'engraisser aux dépens des cultivateurs?

R. MENARD, secrétaire.

Saint-Gédéon
(Frontenac)

Notre assemblée générale eut lieu le 27 décembre sous la présidence de M. Wenceslas Poulin. Le bureau de direction élu se compose de MM. Barthélemy Breton, président; Napoléon Cliche, vice-président, Ovila Gagné, Wenceslas Poulin, Josaphat Poulin, Joseph Busque et Cyrias Pelchat, directeurs.

E. JOLICOEUR, secrétaire.

Saint-Bruno
Lac St-Jean

M. Pierre-Eugène Lajoie a été élu président du syndicat de l'U.C.C. de Saint-Bruno lors de l'assemblée tenue dernièrement. M. Antonio Bouchard a été choisi comme vice-président tandis que MM. Armand Bouchard, Rosaire Claveau, Gérard Boulianne, Marcellin Lachance et Lorenzo Côté ont été nommés directeurs. Le secrétaire est M. Léopold Bouchard. M. l'abbé Alphonse Tremblay, curé de la paroisse et aumônier du syndicat, MM. Joseph Bouchard et Raoul Tremblay, respectivement président et vice-président de la Fédération de l'U.C.C., assistaient à l'assemblée.

Il y eut lecture des états financiers et du rapport des activités. D'après ce rapport, des équipes d'étude se tiennent dans les rangs une fois la semaine et M. le curé visite toutes les équipes.

Il a été décidé qu'à chaque réunion mensuelle un cultivateur choisi par les administrateurs présentera un travail sur un sujet d'actualité.

LE SECRETAIRE

Témoignages

"De toutes les sociétés du diocèse, de toutes les organisations professionnelles, la plus vivante, celle qui est la plus prometteuse pour l'avenir, la première parmi les premières, c'est l'U.C.F. Premièrement, parce que l'U.C.C. a su faire étudier ses membres et parce qu'elle les met en contact avec la doctrine sociale de l'Eglise et, deuxièmement, parce que l'U.C.C. a fait passer la vérité chrétienne dans la classe agricole et a assuré, depuis 25 ans, une stabilité agricole comme pas une société n'en a connu".

(Mgr Albertus MARTIN, évêque de Nicolet).

L'Avenir
(Drummond)

Notre syndicat a élu un nouveau bureau de direction ainsi formé: président, M. Henri Gagnon; vice-président, M. Paul Boisvert; directeurs, MM. J.-P. Bisaillon, G. Marcotte, O. Provancher et Léon Grisé.

L. BOISVERT, secrétaire

Saint-Janvier

Notre nouveau bureau de direction, élu le 17 janvier, est formé comme suit, président, M. Joseph Therrien; vice-président, M. Auguste Desjardins; directeurs, MM. A. Belisle, A. Filiatrault, G. Therrien et Roméo Allaire. M. le curé Roy a accepté la charge d'aumônier du syndicat. Il fut décidé de demander au bureau central que le secrétaire de chaque syndicat soit chargé de recueillir les abonnements à *La Terre de Chez Nous* et au *Foyer Rural*.

R. FILIATRAULT, secrétaire.

Conférences sur...

(suite de la page 5)

fourrages verts; cependant, une forme mitigée d'agriculture d'herpages admet la production de maïs à ensilage, mais non celle de grains; des céréales sont souvent ensemencées mais sont récoltées comme foin ou ensilage.

D'extrêmes précautions devront être prises avant d'imprimer à toute exploitation agricole un changement radical d'organisation. Bien que l'administration de la ferme qui se spécialise dans la production des herbages se simplifie, une telle administration exige une plus grande efficacité. Les opérations culturales opportunes doivent être exécutées sans retard. La ferme d'herbages représente une forme avancée d'agriculture d'échange; les ventes de lait ou de boeuf doivent rapporter un revenu suffisant pour compenser les dépenses accrues par suite de plus volumineux achats d'aliments commerciaux."

Le Dr D. MacFarlane remarque ensuite que les tendances et les fluctuations des prix durant 1951 seront plutôt à la hausse car, dû à la présente situation internationale les demandes de la Défense et du marché domestique excéderont probablement la production. Tout cultivateur devra agencer ses récoltes de façon à obtenir le plus de rendement possible de son fonds de terre, ainsi, il évitera les achats trop volumineux de denrées commerciales.

Une des conclusions des différents forums qui ont suivi ces conférences indique que les premiers bénéfices obtenus par une culture herbagère sont la conservation et une plus grande production de matières nutritives pour le sol. La terre qui est laissée aux éléments de la nature perd dans une proportion de 25 à 50% de la partie supérieure de son terrain par l'érosion.

Une culture à outrance détruit aussi l'azote du sol et réduit l'humus si nécessaire pour retenir l'humidité. L'attention fut attirée sur l'usage des légumineuses qui non seulement empêchent la perte de l'azote mais au contraire augmentent sa formation pour le bénéfice des plantes. Une rotation plus longue permet à la culture herbagère de réduire le coût des travaux et protège la terre avec une couverture végétative qui absorbe l'humidité et combat l'érosion.

La mise en silo peut se faire à l'aide de tranchées creusées dans le terrain même ce qui devient une méthode économique d'emmagasiner le foin. Le pâturage obtenu de ces silos aura toute la valeur du mois de juin et en plus de maintenir la production du lait des vaches pendant l'hiver réduira de beaucoup le coût de ce lait.

Parmi les spécialistes invités à ces forums mentionnons les professeurs L.-C. Raymond, du Collège MacDonaldô P.-H. Vézina, de l'Institut agricole d'Oka; de l'Ecole d'agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière; M.-A. Gosselin, du ministère de l'Agriculture d'Ottawa; Fernand Gauthier, de la ferme expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière; Paul Chevrier, de la ferme expérimentale de Lennoxville; André Auger, du ministère de l'Agriculture de la province de Québec; Anthime Charbonneau, agronome régional de Joliette; J. E. Ste-Marie, surintendant de la ferme expérimentale de Lennoxville et le professeur J.-E. Chevrette, de l'Ecole d'agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Le banquet annuel a eu lieu à l'hôtel Queen's et l'invité d'honneur était M. L. A. Mutch, M.P., assistant-parlementaire du ministre des Affaires des anciens combattants.

Saint-Valère
(Arthabaska)

Notre nouveau bureau de direction se compose de M. Henri Courtois, président, M. l'abbé Bruno Fréchette, aumônier, MM. R. Pépin, D. Pellerin, J.-P. Landry, A. Bergeron, A. Desruisseaux, M. Cloutier et E. Boisvert, directeurs.

J. LANGLOIS, secrétaire.

St-Sylvère
(Nicolet)

Notre nouveau bureau de direction se compose comme suit: président, M. J.-M. Houle; vice-président, M. H.-P. Genest; directeurs, MM. L. Roussel, J. Rheault, F. Provencher, S. Rivard et L. Deshaies. Les responsables sont MM. P. Morissette, G. Rheault et A. Deshaies.

A. THIBAULT, secrétaire.

L'Exécutif de

L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT GENERAL: M. Abel MARION, Sainte-Edwige, Compton.

AUMONIER GENERAL: le Rév. Père Léon LEBEL, S.J., 515, avenue Viger, Montréal.

AUMONIER ADJOINT: le Rév. Père Engelbert LACASSE, S.J., 14, rue Dauphine, Québec.

VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.

VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuel AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P.Q.

DIRECTEURS GENERAUX:

M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet;

M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.

M. Joseph BOUCHARD, St-Bruno, Lac-St-Jean;

M. Napoléon MATHIEU, St-Ephrem, Beauce.

SECRETAIRE GENERAL: M. Thuribe BELZILE, 515, avenue Viger, Montréal P.Q.

Nécrologie

On recommande aux charitables prières des membres de l'U.C.C. et des lecteurs de la "Terre de Chez Nous" l'âme de

M. Louis Robidoux, époux de Dame Alina Labrecque, décédé accidentellement le 4 février dernier, à Longueuil. Le regretté défunt était membre depuis dix ans du cercle de l'U.C.C. de Vassan, (Abitibi).

A la famille éprouvée, l'U.C.C. et la "Terre de Chez Nous" expriment leurs vives et sincères condoléances.

St-Thomas d'Aquin
(St-Hyacinthe)

Notre syndicat a tenu son assemblée annuelle le 5 décembre. On a élu un nouveau bureau de direction formé comme suit: président, M. Lucien Gauthier; vice-président, M. Albany Frédette; directeurs, MM. Donat Darsigny, Léopold Desmarais, Irénée Boulay, Emile Lapointe, Roland Chartier, Laurent Nichol et Roch Arpin. L'an dernier nous avions 113 membres en règle sur 135 cultivateurs.

L. MICHON, secrétaire.

Kiamika
(Labelle)

Les directeurs suivants furent élus à l'assemblée annuelle de notre syndicat: MM. Léo Daoust, président, Napoléon Gratton, vice-président, Ernest Touchette, Firmin Valiquette, Ulric Jacques et Donat Valiquette, directeurs.

L. SUPPIRE, secrétaire

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE EST MONTREAL

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays.
MARION & MARION
Raym.-A. Robic - J.-Alf. Bastien
3467, rue Simpson
MONTREAL

Un bulletin mensuel d'étude et de propagande
fait pour les directeurs des syndicats
Le GUIDE
coûte cinquante cents
par année et est payé
par le syndicat qui
envoie noms et
adresses plus
la somme
de $4.50
à
Le GUIDE
515, avenue Viger
Montréal.

RADIO

LE "CHOC DES IDEES"

A l'émission du "Choc des Idées donnée à Radio-Canada le 26 février, à 8h. p.m., on entendra MM. P.-E. Boutet, agent de la colonisation aux Chemins de fer nationaux, et J.-M. Bonin, gérant de la Coopérative agricole de Granby, discuter des avantages ou des désavantages du marché anglais par rapport au marché américain pour nos produits agricoles. M. Boutet soutiendra la thèse du marché anglais tandis que M. Bonin marquera sa préférence pour le marché américain.

EMISSIONS DE QUEBEC-SUD

La Fédération de l'U.C.C. de Québec-sud ouvrira, dimanche le 25 février, une série d'émissions au poste C.K.L.D. de Thetford. Cette émission aura lieu de 1h. 30 p.m., à 1h. 45 p.m. M. Napoléon Mathieu, président de la Fédération de l'U.C.C., et M. Emile Bolduc, propagandiste régional, seront les premiers conférenciers invités. Tous les cultivateurs de la région, particulièrement ceux des comtés de Beauce, Dorchester et Frontenac, sont priés d'être aux écoutes.

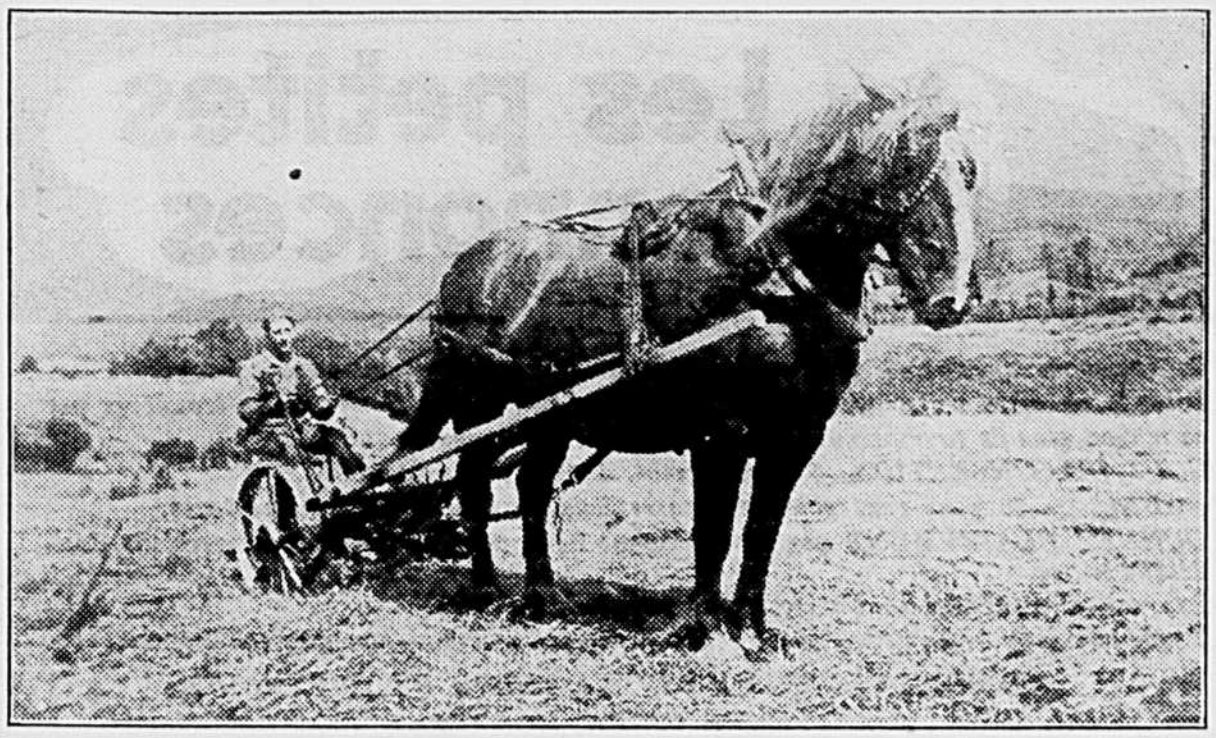
LE REVEIL RURAL

A l'émission régulière du "Réveil Rural" chaque lundi à Radio-Canada (12h. 30 p.m.), on entendra (dimanche, le 25 fév.) M. Léopold Bourque, agronome spécialisé en horticulture, au programme "Jardins plantureux, Jardins fleuris", une causerie de M. G.-N. Fortin (lundi, le 26 fév.), M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la Ferme expérimentale de Lennoxville, qui parlera (mercredi, le 28 fév.) de la culture des herbages en regard du coût de revient des produits animaux, M. R. Pigeon, du ministère provincial de l'Agriculture, qui traitera (jeudi, le 1er mars) le sujet suivant: "Mon troupeau", M. André Auger, chef de la Grande Culture à Québec, parlera (samedi, le 3 mars) du programme de production agricole en 1951.

Ste-Monique
(Nicolet)

A notre réunion du 29 janvier, nous avons élu un nouveau bureau de direction formé comme suit: président, M. Doris Sarrazin; vice-président, M. Florian Labelle; directeurs, MM. F. Bélanger, J.-P. Bélanger, J.-B. Raymond, G. Desjardins et René Labelle; l'aumônier est M. l'abbé J. Joly, curé.

N. FILIATRAULT, secrétaire.



Scène d'une autre saison qui reviendra. Les rigueurs de l'hiver n'interdisent pas de songer à la douce brise de l'été et aux plaisirs de la fenaison. C'est probablement dans cette intention de nous faire oublier l'hiver et sa "froidure" qu'on nous envoie cette photo. Elle vient de M. l'abbé C.-E. Dallaire, de St-Placide de Charlevoix. La magnifique bête attelée à la faucheuse est propriété de M. Gérard Côté qui en est tout fier et le proclame bien haut...

Evolution des Coopératives...

(suite de la page 4)

coopératiste. Organisation démocratique par excellence, s'il en est une, elle est devenue la plus belle réussite économique de nos cultivateurs du Québec.

En 1942, elle compte 284 coopératives affiliées, en 1949, elle en compte 460, soit une augmentation de 176 coopératives. Ces coopératives groupent au total environ 50,000 membres sociétaires.

Son chiffre d'affaires était en 1942 de: $23,400,000 alors qu'au 31 décembre 1949, il atteignait $51,790,859.

En 1942 (31 décembre) l'actif total de la Fédérée s'élevait à $3,292,209 et le passif total à $2,451,012, laissant un avoir net de $841,197.

En 1949 (31 décembre) l'actif total s'élevait à $7,894,786 et le passif total à $6,333,887 laissant un avoir net de $1,560,898.

De 1937 à 1942, la Fédérée a remis en ristourrnes un montant global de $350,000. De 1942 à 1949 (31 décembre), elle a remis en ristournes un montant de $1,792,252, soit un total de ristournes en douze ans pour un montant de $2,142,252.

Les activités de la Fédérée sont aussi variées que le demandent ses coopératives affiliées et que le permettent les conditions de marché et de finances. Elles s'étendent à tous les produits de la ferme et à un nombre toujours croissant de marchandises d'utilité professionnelle. Pour mieux assurer ces services économiques à ses coopératives affiliées, la Fédérée possède huit succursales situées aux endroits stratégiques de la province: Montréal, Québec et Québec-Ouest, Princeville, Victoriaville, Rimouski, La Sarre, la Coopérative canadienne du Bétail (Montréal).

Parmi les plus récentes initiatives de la Fédérée, il convient de mentionner l'acquisition d'un abattoir moderne à Québec-Ouest, la réorganisation de la succursale de Rimouski, l'organisation d'un service complet d'outillage agricole et d'instruments aratoires, un service d'impôt pour les coopératives agricoles, etc. L'expansion de ses différents services a nécessité l'acquisition d'un immeuble additionnel, à deux pas de son immeuble principal.

Comme il serait un peu long de donner d'autres détails sur les activités de la Fédérée, nous terminerons en ajoutant ces quelques lignes.

La Fédérée est pour les cultivateurs une sauvegarde en même temps qu'une source de bénéfices et d'informations. Les prix qu'elle paie et ses prix de vente servent de barème au commerce et à l'industrie. Dans une foule de domaines, la Fédérée a contribué à améliorer la distribution et la qualité des produits. Elle a réussi également à faire baisser d'une façon extraordinaire parfois les prix de nombreux produits d'utilité professionnelle, en même temps qu'elle assurait aux cultivateurs des remises intéressantes pour leurs produits sans pour cela grever le budget du consommateur.

Il reste encore une foule de domaines où la coopération peut être appliquée avec autant de chances de succès. Il s'agit de toujours être en éveil et de travailler surtout à éliminer les obstacles qui viennent du dedans pour être en mesure de mieux lutter contre les obstacles qui viennent du dehors.

La route est large. Les succès obtenus ne doivent pas nous éblouir et nous empêcher de voir distinctement tout le chemin qu'il reste à parcourir.

Propagande de l'U.C.C. dans la Fédération de l'Outaouais

Le propagandiste de l'U.C.C. de l'Outaouais, M. Paul Robitaille, nous fait tenir quelques notes relatives aux assemblées de propagande tenues dans cette région, récemment. Il a accompagné le président diocésain, M. Léon Ipperciel, ainsi que M. Auguste Hébert, directeur. Voici au sujet des assemblées tenues à Saint-Philippe, Fassett et Montebello, de brefs comptes rendus:

ST-PHILIPPE D'ARGENTEUIL

"L'assemblée fut présidée par M. Adélard Laurin, président du syndicat de Saint-Philippe. Pour diverses raisons, Saint-Philippe a un syndicat diminué en membres depuis quelques mois. Mais la conviction des membres actuels est plus forte que jamais et certainement que dans quelques mois, le syndicat de Saint-Philippe reprendra tous ses membres d'autrefois, et plus encore. N'oublions pas, cultivateurs de Saint-Philippe, que la classe agricole de tout le Québec a besoin de tous les cultivateurs de bonne volonté pour constituer l'"Unité agricole" du Québec".

FASSETT

"M. J.-E. Charlebois présida l'assemblée, en sa qualité de président du syndicat de Fassett. Le cercle agricole de Fasset est de très belle tenue et mérite de paraitre au tableau d'honneur des *syndicats évolués* de l'U.C.C., par le nombre de ses membres et par le travail soutenu d'éducation que l'on y poursuit. M. l'abbé A. Benoit, curé de cette paroisse, disait bien que le cercle local devait sa vie intense à l'intérêt des cultivateurs pour leur union professionnelle et puis aussi à l'attrait que le cercle sait offrir à ses membres. En effet, tous les quinze jours, les cultivateurs de Fassett se réunissent, discutent et résolvent leurs problèmes locaux. Exemple admirable de ce qu'un cercle, répondant à sa fin d'éducation, peut intéresser tous les cultivateurs d'une paroisse."

MONTE-BELLO

"Réunion tenue sous la présidence de M. Paul Ipperciel, président local. Ici également, le cercle groupe presque tous les cultivateurs de la paroisse et poursuit un excellent travail d'éducation de la classe agricole, tant au point de vue technique qu'au point de vue moral et social Chaque cultivateur devrait encore se faire un devoir d'amener au cercle les cultivateurs qui s'en tiennent encore éloignés, afin de réaliser au plus tôt l'unité professionnelle.

"Mgr Brosseau, P.D., aumônier du syndicat de Monte-Bello, dans une allocution brève et réaliste, invita tous les cultivateurs de sa paroisse à s'unir s'ils voulaient progresser. S'unir pour progresser dans le domaine économico-social et dans le domaine moral. Et l'union qui nous convient, c'est celle voulue par les papes, celle basée sur la doctrine sociale de l'Eglise catholique.

"Nos conférenciers ont tour à tour exposé leurs conceptions et vues en regard de l'association des cultivateurs.

"Monsieur Léon Ipperciel, président diocésain, insiste sur une meilleure compréhension de l'union professionnelle et de la coopérative. L'union des cultivateurs n'est pas la coopérative et la coopérative n'est pas l'union des cultivateurs. La première s'adresse avant tout au bien général de la classe agricole, alors que la coopérative recherche le bien particulier des coopérateurs. Et puis, parlant toujours de l'U.C.C., il constate qu'elle est de plus en plus nécessaire pour mettre en échec les forces du mal qui agissent dans notre province. Il nous faut donc une union forte, reposant sur des principes catholiques indiscutables. Enfin, parlant de l'augmentation de la cotisation, il la dit nécessaire pour développer les services nombreux mis sur pieds par l'U.C.C. et pour le bénéfice des cultivateurs. Mais ces services, il faut savoir en profiter. Entre autres services de l'U.C.C., il y a le service des assurances, dont les avantages sont réels, du point de vue coût de la prime et accumulation de capitaux canadiens-français, servant notre classe agricole.

"M. Auguste Hébert, de Monte-Bello, invite tous les cultivateurs à prendre conscience de leur responsabilité, à l'endroit de la société. Nous nous devons, tous tant que nous sommes, d'aider nos frères dans la société, et nous en abstenir constitue un danger pour la foi et la morale. L'enseignement de l'Eglise est clair et précis, l'abstention est un obstacle au progrès de la société".

Pour sa part, le propagandiste, M. Robitaille, parle de l'éducation, but de l'U.C.C. "Autrefois, l'agriculture était familiale. Aujourd'hui, l'agriculture prend figure définitive d'industrie. Or, dans toute industrie, il y a le domaine commercial dont on ne peut se désintéresser sans danger pour l'entreprise. Mais, peut-on se demander, est-ce que tous les cultivateurs ont le tempérament voulu pour exceller dans ce sens? Non, car s'il est des cultivateurs qui s'avèrent d'excellents hommes d'affaires, il en est d'autres qui répondent mal à ce type. Ceux-là surtout ont besoin des cultivateurs au sens pratique. Voici donc comment l'union peut vous aider dans ce domaine. Par le cercle d'étude, elle va permettre le côtoiement réciproque des cultivateurs et favoriser ainsi une éducation plus complète de la classe agricole. Alors vient le temps d'établir les services, telle la coopérative. Alors, tous les cultivateurs, hommes d'affaires ou non en profitent, permettant ainsi l'établissement d'une situation économique désirable. Ne l'oublions pas, dans l'U. C. C., existe une devise: L'"Entraide".

St-Liboire
(Bagot)

Notre cercle a tenu son assemblée régulière le 8 janvier. Une quinzaine de cultivateurs étaient présents. M. Albert Beauregard présidait la réunion. L'aumônier exposa le projet de la construction d'une salle paroissiale. Un nouveau bureau de direction fut élu. Il se compose comme suit: président, M. Albert Beauregard; vice-président, M. Roland Dupont; directeurs, MM. A. Tétreault, M. Robert, S. Bouthot, W. Lambert et A. Dufresne.

G. GIRARD, secrétaire

TEMPERATURE

A 40,000 PIEDS DANS LES AIRS

On trouvera d'étranges températures quand on voyagera à bord d'avions réacteurs filant à huit milles de hauteur dans les airs. Les aviateurs qui fréquentent ces parages parlent de courant d'air pouvant mesurer de 200 à 300 milles de largeur et 1,000 milles de longueur et dont la vitesse peut aller jusqu'à 150 milles à l'heure. Du décollage au niveau de croisière (40,000 milles), la température extérieure peut varier de 200 degrés en 12 ou 15 minutes! Mais pourquoi chercher à voler si haut? Parce que c'est à ce niveau que les réacteurs obtiennent le maximum de vitesse pour le minimum de carburant. L'essence des réacteurs est peu coûteuse, mais elle est rapidement consommée. Le grand problème à résoudre: établir soigneusement d'avance le régime des vents. A 40,000 pieds, on ne trouve pas de température plus haute que 40 degrés sous zéro. On est au-dessus de la foudre ou des brouillards. Souvent, les courants d'air martèlent l'avion. Les pilotes disent que c'est comme s'ils conduisaient un auto sur des traverses de chemin de fer.

Tracteurs en Angleterre

La production de tracteurs agricoles en Angleterre est passée de 58,000 par année en 1947, à 115,000 (taux annuel) durant les neuf premiers mois de 1950.



COMMENT TRAITER LA
DIPHTÉRIE ET LE RHUME DES POULES
Faites flotter de l'huile sur de l'eau potable pendant que les poules boivent. En vente depuis 85 ans. ET-14F
L'HUILE ÉCLECTRIQUE DU DR THOMAS

Soulagement de la
CONSTIPATION EN UNE NUIT
NR LAXATIF TOUT VEGETAL
Soyez prêt pour le travail demain. Prenez NR ce soir. Les tablettes NR sont toutes-végétales. Agissent durant le sommeil. Formats réguliers ou junior (¼ de la dose): Ordinaires ou recouvertes de sucre dans le format régulier. Junior recouvertes de sucre seulement (pour action très douce). 25c, 50c et $1.
NR Natures Remedy
NR-TABLETS-NR
Prenez NR au coucher
Résultat au lever
7



GRATIS CATALOGUE DE PLOMBERIE ET CHAUFFAGE
Ecrivez MAINTENANT pour catalogue gratuit sur bains, tuyaux, raccords, pompes, équipement de chauffage, etc., etc.
MAIN PLUMBING AND HEATING SUPPLIES CO.
1059 G-6, St-Laurent, Montréal, P.Q.



LES POUSSINS ROY
certifiés
Sussex, New Hampshire, Rock Barrés et Hybrides
sexés ou non-sexés, proviennent de troupeaux exempts de diarrnée blanche. 23 années de succès dans la production de poussins ont fait de notre exploitation le plus gros couvoir privé certifié de la province.
NOUS PAYONS LE TRANSPORT
Demandez notre circulaire
COUVOIR ROYAL CERTIFIE
St-Jude, comté St-Hyacinthe, Québec

AIGUISAGE

MM. LES CULTIVATEURS, n'attendez pas, confiez-nous immédiatement vos plaques de clippers de toutes marques, aiguisage à l'huile, .75 le set, ouvrage garanti, commandes C.O.D. acceptées. **EMILE BOLDUC, BARBIER, CHATEAU-DE-BLOIS, TROIS-RIVIERES, QUE.**

SERVICE DU MEME JOUR, Aigusons, lames, clippers vaches, moutons, barbiers, 35c set. Ouvrage garanti retourné par malle en 24 heures. **GEORGES-EMILE MONDOU, 230 Prince, Sorel, P.Q.**

AIGUISONS lames clippers, vaches, moutons, barbier, 35c set. Ouvrage garanti ou argent remis. Retournée en 24 heures. **Aiguiserie STEWART, Dept E., 232 Prince, Sorel, Qué.**

AUBAINE CULTIVATEURS! Confiez-nous votre aiguisage lames, clippers, vaches, moutons, barbiers, 35c. Avec chaque set nous donnons un joli cadeau. Ouvrage garanti. **L'USINE D'AIGUISAGE STEWART, Dépt B-230 Prince, Sorel.**

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES pour faire la vente de notre ligne complète de produits alimentaires, pharmaceutiques et de beauté. Bons territoires disponibles. Ecrivez à **PRODUCTS POPULEX LTEE, 4522, DELAROCHE, MONTREAL, FAlkirk 1241.**

AGENTS POUR LA VENTE de vêtements sur mesures, vente faite de la manufacture directement à la clientèle. Temps partiel ou plein temps, bas prix, commissions généreuses. Expérience non requise. Nous vous enseignons. **Daventry Tailors, Dépt T, B.P. 515, Montréal.**

BONS TERRITOIRES vacants dans les comtés : CHAPLEAU, MEGANTIC, DORCHESTER te dans partie de MAGOG. **FAMILEX, 1600 Delorimier, Montréal.**

ON DEMANDE homme actif pour Commerce Rawleigh. Produits domestiques faciles à vendre à 1500 familles. Nous vous entrainons, fournissons la littérature pour annoncer, vente, tout ce dont vous avez besoin. **RAWLEIGH DEPT ML-B-LTN-G, MONTREAL.**

AGENTS DEMANDES pour vente de charbon, commissions raisonnables. **F. L'ABBE, 3828, rue LAFONTAINE, MONTREAL, Tél. FRontenac 7570.**

AGENTS DEMANDES! Faites $50 à $75 par semaine, vendez à domicile les produits BERUBE Articles de toilette, épices, essences, produits pharmaceutiques, domestiques, vétérinaires, insecticides, etc. GROS PROFIT. Expérience pas nécessaire Territoire de votre choix. Ecrire à **LOUIS BERUBE, Saint-Alexandre, Co. Kamouraska, P.Q.**

ANIMAUX A VENDRE

VACHES LAITIERES Holstein de choix à vendre en tout temps. **PAUL ADAM, BELOEIL VILLF, Tél. 4305, Co. Verchères, Qué.**

ELEVEURS de porcs. Verrats et truies pur sang à vendre. S'adresser à **EDOUARD LACHANCE, St-Sébastien, Co. Frontenac, P.Q.**

VERRATS ET TRUIES YORKSHIRE enregistrés classés XXX même lignée de porcs qui ont remporté le championnat à la foire de Sherbrooke 1950. **GEORGES RICARD, ST-MICHEL, Co. Napierville, Qué. Tél. St-Remi 308 sonnez 2.**

VACHES FRAICHES et proches, "Holstein", plus bas prix, provenant de troupeaux de l'Ontario, accrédités et négatifs à l'avortement. Echangeons vaches grasses. **JEAN-PAUL LESAGE, Village St-Léon, Co. Maskinongé, Qué. Tél. 610-s-12.**

VACHES AYRSHIRE qui mettront bas en février et mars, aussi taureaux de deux à cinq mois provenant de mères qualifiées, troupeau accrédité et négatif à l'avortement. **FERME J.-J. LAGACE, R.R. 1, St-Hyacinthe, Qué.**

A VENDRE, trois vaches "Holstein" classées bonnes plus et qualifiées au livre d'or, devant vêler prochainement. S'adresser à **FERNAND VENNE, 293 LACHENAIE, P.Q.**

ARBRES FRUITIERS

VU la demande de plus en plus considérable de nos arbres fruitiers. Commandes dès maintenant: Pommiers, pruniers, poiriers, cerisiers des mieux connus. Pommiers cultivés et acclimatés du Québec. Variétés résistantes et productives, donnent des pommes savoureuses et des plus colorées. Demandez liste de prix. S'adresser: **PEPINIERE EDOUARD BOULAIS, St-Jean-Baptiste, Co. Rouville, P.Q.**

A VENDRE

BON CENTRE D'AFFAIRES à vendre, maison et boutique de forgeron, charron, à vendre avec ou sans outillage. Muni de machinerie pour bois et fer, autre dépendance. S'adresser à : **DESIRE BOISVERT, Taschereau, Abitibi. Tél. : 33A.**

CREPE $1.20 LA LIVRE (3-4 VERGES)

En coupons de une à cinq verges, toutes couleurs; aussi coupons de doublure rayonne et satin, couleurs assorties, $1.20 la livre. Ruban couleurs et largeurs assorties, 50 verges, 85c, toutes sortes de cotons, flanalette, gabardine, lainage à la livre. Si payé d'avance, pas de frais de poste. Liste de prix gratis. Prix spéciaux pour magasins. **ROSE TEXTILES, 62 EST MONT-ROYAL, MONTREAL.**

20 VERGES DE COUPONS SEULEMENT $2.75

3 LBS, longueurs de ½ à 3 vgs. Un excellent assortiment comprenant beau Jersey de Rayon pour lingerie, Crêpes Spuns, Soies, Cotons etc., qui vous émerveilleront. Un paquet d'élastique gratuit. Commande d'échantillon d'une lb, $1.00. Livraison immédiate. Envoyez votre remise aujourd'hui à **SEARS, Dépt T, 3486, rue St-Urbain, Montréal, P.Q.**

TANNAGE POUR CLIENTELE

PEAUX chevaux, vaches pour robes, peaux mouton, peaux chevreuil pour rugs, cuir, peaux d'ours, renard chat sauvage, lapins. S'adresser à **J. T. GAGARNEAU, Tanneur, St-Timothée, Qué.**



Les petites annonces

Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot. Prix minimum: $1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES. LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, AVENUE VIGER, MONTREAL, P.Q.

LE TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 84,000 COPIES

A VENDRE

MAGASIN DES COUPONS

AVONS un grand assortiment de coupons de toute première qualité en mains à des prix excessivement bas. Venez nous voir ou écrivez-nous pour avoir notre liste de prix gratis. **ASSOCIATED CONVERTERS, INC. 4103, boulevard St-Laurent. Montréal, Qué.**

VENTE DE SOLDE CREPES - GABARDINES - SPUN

Tous de teintes récentes, pleine largeur, longueur de 1 à 5 verges, $1.29 la livre. Demandez notre liste de prix gratuite. Prix spéciaux pour magasins. **ASSOCIATED CONVERTERS, 4103 St-Laurent, Montréal.**

RAQUETTES sucrerie neuves à vendre, $7 la paire, transport payé par poste. Commande payable d'avance par mandat-poste. S'adresser à **JOSEPH ROY, fils d'Eusèbe, Fossoyeur, St-Gervais, Co. Bellechasse, P.Q.**

MORCEAUX POUR COUVRE-PIEDS $1.

BOITE contenant beaux coupons pour travaux piqués. Equivalant à 12 vgs x 36 po. de largeur. Morceaux de coton fleuri lavable, larges, suffisant pour 2 couvre-pieds. 50 patrons. Cadeau utile gratuit. Envoyez $1.00 pour chaque boite à SEARS, Dept T., **3486 St-Urbain, Montréal.**

SACS — BARILS ET DRUMS

SACS de sucre non lavés, 28c chacun, lavés, 30c chacun. TONNES de mélasse, $2.75 chacune. DRUMS propres, $5.50 chacun. C.O.D. acceptés. Toutes sortes de sacs, poches et barils. **S'adresser à JOS LeBEL, 540, rue Villeray, Montréal.**

FARINE DE SARRASIN

REGALEZ votre famille avec de délicieuses galettes de sarrasin. Fleur de première qualité absolument pure, provenant de la récolte nouvelle. Commandez par quantité pas moins de 25 lbs. Prix 15c la livre. Envoyez l'argent avec la commande. Pas de C.O.D. Adressez : **Ferme T.-L. GIRARD ENRG., St-Félicien, Co. Roberval, Qué.**

COUPONS ET FIL A TISSER

30 livres coupons soie 3" à ½ vg. $6.00 transport payé. Aussi fil à tailler 2-8 ou 2-16 coton naturel en cnes $1.40 lb. Jersey taillé .15 lb. Lainage 56" spécial $1.49 vg. Laine Ottoman noire à robe 56" large, $1.28 vg.

Demandez catalogue et échantillons gratis de :

Mme SCHAEFER
B.P. 174 Drummondville, Qué.

PLAID 42 PCS LARGE

PLAID dans toutes les couleurs, régulier 98c la verge pour $2.49 poste payée, (3 1/3 vgs dans une livre). **ROYCE TEXTILE, 5237, boulevard St-Laurent, Montréal.**

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE : COUVRE-LITS EN CHENILLE $4.99 CHACUN

PREMIERE QUALITE grandeur 90 x 100 dans les plus nouveaux dessins soulevés bien tissés dans toutes les couleurs pastels, $4.99 chacun. Grandeur 90 x 100 complètement recouverts de chenille avec dessin de fleurs $7.50 chacun. Envoyé C.O.D. avec frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfaits. **HANDICRAFT DISTRIBUTEURS 2093 rue Bleury, Montréal.**

PANTALONS — CHEMISES A PRIX D'AUBAINE

PANTALONS tout laine, aviateur, brun, bleu marine, $5.85; dovertweed bleu, brun, $5.30, serge grise, $5.85; pantalons coton $4.35 et $3.55; chemises sport flanelle $2.40, chemises gabardine meilleure qualité (légèrement imparfaites) bleu marine, vert, rouge-vin, beige, brun, excellentes pour l'hiver et le travail, $2.85; chemises en spun et gabardine légère sport dernière mode pour sortir (légèrement imparfaites) $3.30. Si payé d'avance, pas de frais de poste. **ROSE TEXTILES, 62 EST RUE MONT-ROYAL, MONTREAL.**

VENTE DE VETEMENTS — Chaussures sport pour hommes, toutes grandeurs, toutes couleurs, lavables, $2.69. Chemises pour garçons, couleurs assorties, grandeurs : 6 à 14, $1.39. Très belles cravates de bonne qualité, 3 pour $1. Poste payée. Garantie. **R. WEXLER, 4351 Hôtel de Ville, Montréal.**

A VENDRE

MORCEAUX DE COTON POUR COUVRE-PIEDS, 2 LBS 90c

Aussi morceaux de laine unis, 2 livres $1.30, morceaux de doublure piquée, 2 livres $1, morceaux de worsted, 2 livres $1.40, morceaux de rayonne et soie, 2 livres, .90, coupons de lainages pour manteaux, 2 à 4 verges, $1.80 la livre, marquisette pour rideaux, 33c la verge, coton jaune pour draps de lit, $1.20 la livre. Si payé d'avance, pas de frais de poste. **ROSE TEXTILES, 62 EST, RUE MONT-ROYAL, MONTREAL.**

SALOPETTES-OVERALLS, bretelles larges, très bonne confection, $3.25 la paire. Frock-overalls, $3.25 chacune. Pantalons de coton, couleur rayée foncée, imitant pantalon de toilette, grandeur 30 à 42, $3.75 la paire. Chemises de l'armée, légèrement usagées, $1.25 chacune. Pantalons de coton kaki de l'armée, légèrement usagés, $2.25 la paire. Tuniques et pantalons de cadets de l'armée, tout laine, garantis comme neufs, grandeurs pour garçons de 8 à 16 ans. Tunique $1.50, pantalon $2.50. Envoyez C.O.D. avec frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfait. **GROS ET DETAIL. LOUIS-G. VIGNEAULT, 136 RUE COCKBURN, DRUMMONDVILLE, QUE.**

DIVERS

JEUNES FILLES, voulez-vous découvrir rapidement les qualités et défauts de votre ami ? Demandez le livret "Le Connais-tu ?" **SERVICE DE PSYCHOLOGIE, C.P. 703, SHERBROOKE, QUE.**

IMPOT SUR LE REVENU — Cultivateurs, pour vos déclarations d'impôt, adressez-vous à un fils de cultivateur. **G. BONIN, comptable, Contrecoeur, Qué. Tél. : 68.**

MADAME, faites de l'argent facilement chez-vous avec votre machine à coudre. Instructions, renseignements complets, 25c. **Madame C. BOYER, UPTON 2, QUE.**

FUMEURS ! FUMEURS ! Arrêtez de fumer la cigarette, grâce aux capsules "ANTI-NICO" inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet avec instructions : $2.00. Expédié C.O.D. si désiré. **RALCO'S, Casier 183, St-Hyacinthe, Qué.**

SACS de sucre en coton non lavés, 28c chacun. SACS de sucre et de farine lavés, 30c chacun. Envoyez mandats poste. C.O.D. acceptés. **Transport au frais de l'acheteur. LES AGENCES BELMONT ENRG., Casier Postal 31 Station R. Montréal 10.**

TRAPPEURS, CULTIVATEURS — capturez 100 rats musqués, écureuils par semaine avec Gang-Set, secret gratis sur demande. Vison jusqu'à $55, belette jusqu'à $5, écureuil jusqu'à .70. Demandez liste aujourd'hui. **L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS, La Baie, Yamaska, Qué.**

BEAUX TAPIS crochetés à vendre, à de bons prix. Prix spéciaux pour magasins. Pour informations adressez Mme **Ubald Blanchard, St-David, Yamaska, Qué.**

BRACELET, pendentif, boucles d'oreilles, bague en pierre du Rhin, ensemble $1.69. Garantie remboursement. **Bijoutier MONDOU, 230A, rue Prince, Sorel.**

COUPONS AU BALLOT

CREPE, broadcloth, toile, Spun, fil, coton, soie, taffetas, gabardine, etc., ½ à 2 vgs. BALLOT de 10 lbs $7.50. Commandez par malle de **MAGASIN DES COUPONS, St-Zacharie, P.Q.**

ABEILLES, rucher complet de 50, 75 et 100 colonies d'abeilles italiennes, exempt de maladie. **J.-B. Montembeault, Batiscan, Qué., Tél. 49.**

GRATIS, porte-bonheur, quatre petits cupidons, catalogues, livres curieux, jeux, magies, magnétisme, parfum charme, horoscope, futur mari-femme. Soyez populaire en soirées. Envoyez dix sous. **Librairie DARNOC, 38, Station Delorimier, Montréal.**

EQUIPEMENT DE SUCRERIE à vendre, évaporateur Maple Leaf 14 x 13 pieds, en bon ordre, ainsi que 500 à 600 vaisseaux et chalumeaux et réservoirs en acier pour eau d'érable de 450 gallons, à prix très raisonnable. Pour toutes informations, adressez: **BENOIT BINETTE, R.R. No 3, DALKEITH, ONTARIO.**

A VENDRE ATTELAGES, voitures, chevaux. Aussi poêle électrique neuf, 4 ronds, fournaise à l'huile. Sacrifierait bon marché. **F. L'ABBE, 3828 RUE LAFONTAINE, Tél. FRontenac 7570.**

DIVERS

NOUS ACHETONS DES POCHES

AVEZ-VOUS DES POCHES DE JUTE OU COTON A VENDRE ? DEMANDEZ NOS PRIX.

PROVINCIAL BAG CO.

4376 St-Dominique, Montréal

MIEL BLANC No 1, 25c la livre, ambré, 18c en contenants de 70 livres. En empaquetages plus petits, coût des contenants en plus, en carton, verre ou métal. Prix spéciaux pour 1000 lbs **J. B. MONTAMBEAULT, Miel, Abeilles, Matériel apicole, Batiscan, Qué. Tél. 49.**

SURPRISE ! La plus extraordinaire intéressante littérature sur plusieurs différents sujets utiles à tous. Envoyez 10c. **EVANS. 141 Station G, Montréal.**

JEUNES PLANTS de bleuets cultivés. Très hâtifs. Produiront délicieux fruits l'année suivante de la plantation. Envoyez un timbre de .04 pour recevoir liste de prix et renseignements. Adressez : **FERME T.-L. GIRARD ENRG., ST-FELICIEN, CO. ROBERVAL, QUE.**

FOURRURES BRUTES

GAGNEZ GROS PRIX EN ARGENT

Tous les détails dans notre catalogue gratis. Plus hauts prix payés pour toutes sortes de fourrures. Ginseng et crin de cheval. Expédiez à Dépt 4, **LEVIN FUR COMPANY, MONTREAL.**

LES PRIX DES FOURRURES MONTENT ENCORE ! PAYONS PRESENTEMENT JUSQU'A .75 POUR L'ECUREUIL — RAT MUSQUE ET BELETTE $5. EXPEDIEZ TOUTES VOS FOURRURES SANS RETARD!

La forte demande continue nous permet d'offrir ces PLUS HAUTS prix. C'est le TEMPS de vendre. La restriction possible des prix par le gouvernement pourrait faire baisser ceux de la fkourrure. Jouez sûr — ne restez pas en plan — obtenez ces bons prix pendant qu'il est temps. Pour la MEILLEURE qualité des fourrures suivantes, nous payons PRESENTEMENT les prix suivants : ECUREUIL, 75c; RAT MUSQUE et BELETTE $5; VISON (sauvage) $60; LOUTRE et CASTOR, $50; PECAN, $1.25; RENARD ROUGE et CHAT SAUVAGE, $7. Essayez SHUBERT aujourd'hui ! Pas besoin de permis d'exportation, ou autres ennuis en expédiant à notre bureau de réception des fourrures à Montréal. Un essai vous le prouvera comme à des centaines d'autres trappeurs du QUEBEC que SHUBERT paie PLUS CHER. Expédiez AUJOURD'HUI — Vite ! Dépt 50, **A. B. SHUBERT CO., Winnipeg. Expédiez à notre Bureau de réception à Montréal.**

INSTRUCTION

ANGLAIS, français, arithmétique appris facilement par correspondance à tout âge, durant loisirs. Ecrivez **Département 129, Casier 191, St-Hyacinthe, Qué.**

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande Adressez: COURS MODERNES PRATIQUES ENRG., **Casier 5, Saint-Hyacinthe Qué.**

MACHINES AGRICOLES

WAGONS de ferme neufs "Otaco" tout acier, roues pour pneus 600 x 16 Timken Bearings — capacité 8000 lbs, $110 sans pneus. S'adresser à ROLAND LAPORTE, 947, rue Cherrier, Montréal.

CHAINES à TRACTEUR incomparables, traction, durée; pour ferme, chantier transport. Echantillon (poste 75c), mentionnez grandeur désirée. **GERARD DARAGON, Thurso, Qué.**

BULLDOZER Allis Chalmer, pelle et grubber de 12 pds, démarreur, en bonne condition. Le tout pour $3,500. **G. CARON, Adamsville, P.Q.**

CHARRUE tracteur Oliver 3 raies, bon ordre, aussi Engin gazoline 4 forces. Echangerais bois sciage ou chauffage. **J.-B. BRIAND, Chambly Bassin, P.Q.**

TRACTEUR Massey-Harris "Pacemaker", 20-30 C.V. peinturé et remis à neuf. Pneus neufs 12", siège hydraulique. Tracteur Pony Massey-Harris, 2 ans, lumière, pesées et charrue. Tracteur International W-14, roues acier, moteur reconditionné. Aubaine à prompt acheteur. **GILES BERTRAND, 59 Blvd Arthur Sauvé, St-Eustache, Qué. Tél. 4817.**

MACHINES AGRICOLES

REFROIDISSEUR A LAIT complet avec bassin de 8 bidons, aussi tracteur Cockshutt sur pneus 10", les deux en parfait ordre. **LUCIEN DAGENAIS, BLVD LABELLE, STE-ROSE, Tél. : 2740.**

EN 1951, 300 jeunes Collies, race pure, seront sacrifiés aux cultivateurs seulement, pour annoncer. Envoyez 10c pour détails complets. **ROLAND PILON, Rigaud, Qué.**



PELLE CHARGEUSE hydraulique avant pour tout tracteur. Manipule aisément terre, fumier, neige. Indispensable sur la ferme. Satisfaction garantie, $200 et plus. "SCRAPER" pour Ford et Ferguson, spécial $75. Reversible $85 **ROLAND LAPORTE, 947, rue Cherrier, Montréal.**

SOUDEURS — "ARC A SOUDER", 110-120 volts CA, soude, ramolit, coupe les métaux, facile à employer, renseignements fournis. Complet avec transformateur, les attachements de l'arc métallique et la flamme, les carbones, flux, tiges, masque. Seulement $28.50. Garantie d'un an. IDEAL pour la ferme. Aussi autres modèles. **WELDING MANUFACTURING CO., 239 CR Canal St., New York City, N.Y.**

TRACTEUR FORD

TRACTEURS neufs et usagés pour livraison immédiate. S'adresser au **GARAGE MAUGER, Contrecoeur, Co. Verchères, P.Q.**

ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en mains du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. **QUEBEC ENTREPOT ENRG., 215, rue Dorchester, Québec, P.Q.**

DAME, VEUVE ou demoiselle d'âge moyen demandée comme ménagère et cuisinière dans une maison privée. Adultes seulement. Réfrences exigées. Ecrire pour conditions à **Mme Jean-Louis BARIBEAU, Ste-Geneviève-de-Batiscan, Qué.**

ON DEMANDE couple marié de 30 à 45 ans, recommandé et de bonne capacité, pour ouvrage général à l'année sur la ferme. Logement privé et bois de chauffage fourni. Pas de vaches à traire. Ecrire pour autres conditions à : **JEAN-MARC ROUSSEAU, ST-HUGUES, Co. Bagot, Qué.**

AIMERAIS à avoir un bon jeune homme de 15 à 17 ans pour aider aviculteur. **ERNEST LAMOTHE, STE-ROSE DE LAVAL, COTE PERRON.**

BOIS ECORCE, bois blanc et peuplier, 4 pouces de grosseur et plus, 4 pieds de long. Ecrire mentionnant quantité et prix. **5290 RUE ST-PATRICK, MONTREAL.**

ACHETERAIS

FOIN, AVOINE, SARAZIN, ORGE, BOIS DE CORDE, BOIS DE CONSTRUCTION. Aussi propriété de ville de particulier à prix raisonnable. **F. L'Abbé, 3828 rue Lafontaine, Montréal. Tél. FRontenac 7570, le soir, FAlkirk 8291.**

PHOTOGRAPHIES

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 25c ch. Impressions n'importe quelle grandeur, 3c chacune. Chaque commande finie et retournée par la malle en 24 heures. **STUDIO RAPIDE, Dépt "C.N.". Station E., Montréal.**

AMATEURS

FILMS développés gratuitement, impressions toutes grandeurs, 3c. GRATIS agrandissement carte postale avec commande de 24s ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais postaux. **JEAN ST-JACQUES. Case 145 Station Delorimier, Montréal.**

POUSSINS - POULETTES

POUSSINS PROFITS EXTRAS. Les poussins hâtifs paient le plus. Commandez dès maintenant. Nous avons 9 races. Chaque poussin garanti sans maladie et de lignées à forte production. Nous spécialisons dans les poulets à rôtir Rock blancs. **GODDARD CHICK HATCHERIES, BRITANNIA HEIGHTS, ONT.**

POUSSINS P.R.B. — N.H. et hybrides. Aussi poulettes âgées de quatre semaines et plus. Dindonneaux bronzés à poitrines larges (Broad Breasted) et blancs de Hollande à vendre. **COUVOIR CERTIFIE et APPROUVE, Alcide Lacharité, St-François du Lac, Co. Yamaska.**

TOUS NOS POUSSINS sont de provenance R.O.P., lignée de reproduction éprouvée, jusqu'à 293 oeufs. Ces reproducteurs certifiés sont reconnus comme la crème de la volaille canadienne et vous serez véritablement surpris par leur production. Nous avons 8 races baguées par le gouvernement parmi lesquelles choisir. Catalogue gratis. **KELTERBORN POULTRY FARM, Milverton, Ont.**

"POUSSINS CHANTECLER"

LE CHANTECLER est une race canadienne, de gros poids et pondeuse de gros oeufs de couleur crème. Aucun réacteur dans notre troupeau depuis 3 ans. Notre poule est particulièrement adaptée à notre climat à cause de ses caractéristiques de crête et de plumage. Nous offrons en vente trois catégories de poussins: Poussins certifiés R.O.P. — Poussins certifiés engendrés R.O.P. — Poussins certifiés. Demandez notre liste de prix. **REGISSEUR DE LA BASSE-COUR, La Trappe d'Oka, P.Q.**

(Suite à la page 25)

Les petites annonces

(Suite de la page 24)

POUSSINS - POULETTES

60 POUSSINS GRATIS LIVRAISON IMMEDIATE OU PLUS TARD

ACHETEZ DES POUSSINS D'UN JOUR, de qualité supérieure extra profit 21 ANNEES D'EXPERIENCE — 21 ANNEES DE PROGRES. Nous avons le meilleur choix de poussins pure race, provenant de troupeaux approuvés, inspectés ou certifiés et ayant subi l'épreuve du sang, ayant à leur tête des reproducteurs R.O.P. ou de descendance R.O.P. assurant par le fait même des sujets sains et vigoureux étant reconnus pour la ponte de gros oeufs de 24 onces à 32 onces par douzaine. L'augmentation graduelle de nos affaires chaque année, prouve que nous donnons satisfaction à nos clients. Les poussins de qualité supérieure "EXTRA PROFIT" vous feront réaliser de beaux profits. Voici un des nombreux témoignages reçus:

DEUX DES NOMBREUX TEMOIGNAGES REÇUS

Monsieur Wilfrid Lefebvre,

J'ai reçu ma commande de 800 poussins en parfaite condition, 2 seulement étaient morts; c'est vous dire que je suis très satisfait. Mes poussins sont tous bien portants.

Je vous remercie de votre bonne attention.

S.-C. D., de Champlain, P.Q.

Monsieur Wilfrid Lefebvre,

C'est avec plaisir que je vous écris pour vous donner des résultats des poussins Plymouth Rock Barrés que j'ai achetés chez vous; sur 100 poussins mélangés, j'ai eu 65 poulettes qui ont commencé à pondre à 4½ mois, et j'ai vendu plusieurs cochets qui pesaient de 5½ à 6 livres; vraiment c'est un succès dont je suis très satisfait, car je n'en ai pas perdu aucun, ils étaient forts et vigoureux.

(Signé) **M. R. M., Asbestos, Qué.**

Le SEUL VENDEUR de POUSSINS D'UN JOUR donnant une GARANTIE sur les POUSSINS MELANGES. Demandez notre liste de prix. **WILFRID LEFEBVRE, Marché St-Jacques, 2025, rue Amherst, Montréal 24**

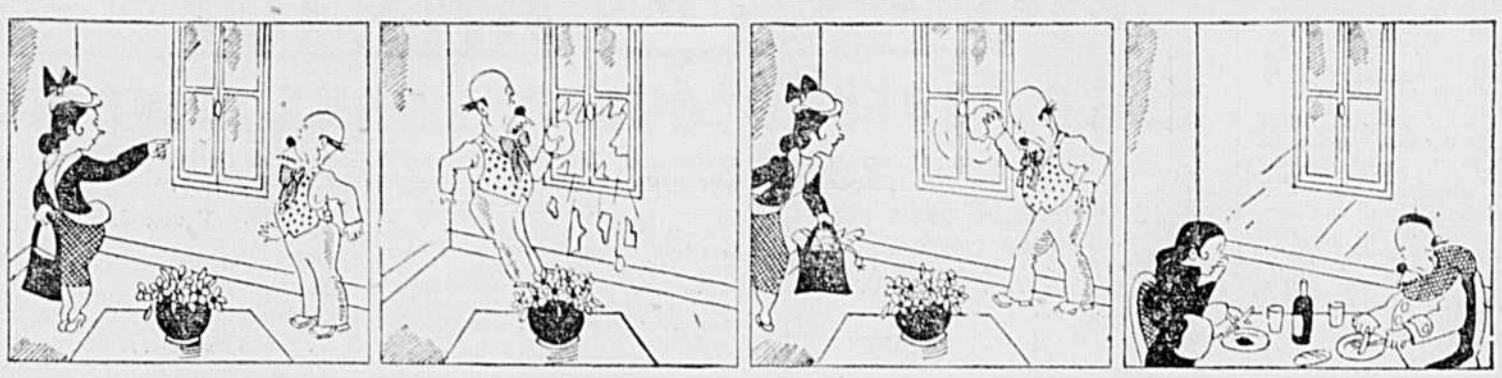
POUSSINS SCHUMMER

10,000 REPRODUCTEURS éprouvés et libres de pullorose. Toutes les races populaires issus de R.O.P. et approuvés par le gouvernement. Catalogue gratis et liste de prix. **SCHUMMERS QUALITY HATCHERY, LINWOOD, ONT.**

COMMANDEZ dès maintenant nos poussins Leghorns Blancs ou Light Sussex. Une éclosion chaque semaine. Nous n'incubons que les oeufs pondus sur notre ferme. **COUVOIR "CERTIFIE" BOIRE & FRERE, ferme avicole Drummond, Wickham, P.Q.**

POUSSINS D'UN JOUR, $13.50 le cent, poulettes de 4 semaines .50 chacune, hybrides seulement, tous les sujets ont subi l'épreuve du sang. **POLYDORE LEDUC, Ile Perrot, Vaudreuil, Qué.**

LES TRIBULATIONS DU PERE LAFRAISE



POUSSINS - POULETTES

DINDONNEAUX — Attention ! Les prix ont été élevés en 1950. Les prévisions pour 1951 sont excellentes. Commandez immédiatement. Troupeau approuvé. Prix du marché. Eclosions jusqu'à juillet. Deux races: Bronzés "Broad-Brest" — Bronzés "Charlevoix". **ROLLAND ENRG. R. Guillemette, prop. Berthier-en-Bas (Montmagny) Qué.**

PLUS GROSSE RACE de dinde broadbrested bronzé et de Beltsville de plus en plus populaire pour la famille. Dindonneaux blancs et oeufs à vendre, de reproducteurs éprouvés contre la pullorose et bagués par le gouvernement. Circulaire gratis. **Kelterborn Turkey Farm, Milverton, Ont.**

AVICULTEURS ATTENTION! Nous sommes spécialistes dans la production des poussins Plymout Rock Barrés. Qualité supérieure, issus R.O.P., à prix réguliers. Approbation fédérale, certification provinciale. Viabilité, vitalité, pesanteur, ponte abondante et persistante garanties. Demandez liste de prix 1951, escomptes de quantités alloués. **COUVOIR COOPERATIF, LES CEDRES, SOULANGES, QUE.**

COMBIEN VRAI ! Le ministère dit: "Les poulettes ne peuvent pondre plus que ce qu'elles ont hérité". C'est pourquoi il est important d'acheter d'un couvoir qualifié. Nous sommes approuvés par le gouvernement et nos lignées ont été développées sur nos propres fermes. Nous faisons cela depuis plus de 25 ans. C'est pourquoi nos clients nous écrivent des lettres de satisfaction. Vous ne pouvez vous permettre de retarder l'achat de poussins Big-4. Oztenez la liste de prix et les autres détails de: **KITCHENER BIG-4 HATCHERY, King St. East, Kitchener, Ont.**

DEMANDEZ notre nouvelle liste de prix. **COUVOIR COOPERATIF VAUDREUIL, DORION, Gaston Ringuet, gérant.**

POUSSINS - POULETTES

12 RACES POPULAIRES et hybrides. Livraison immédiate. Poussins $12.95; poulettes $24.95; Cochets, lourds $3.90 et plus. Tous de reproducteurs soumis à l'épreuve du sang. Prix spéciaux pour poussins en croissance. Ecrivez. **GALT CHICKERIES, GALT, ONT.**

POUSSINS PROFITS EXTRA !

POUSSINS — 8 races — Mélangés, $15 le cent. Poulettes, $28 et $30. Ces poussins sont issus d'un troupeau exempt de toute maladie. Aussi poussins en croissance. **GODDARD CHICK HATCHERIES, Britannia Heights, Ont.**

AVONS BESOIN de plus de pondeuses ! Le comité des industries avicoles devrait connaître les marchés... il prédit des prix forts pour les oeufs à l'été, suggère un plus grand nombre de pondeuses. Raisons : plus grand nombre de consommateurs, salaires élevés, hauts prix des autres aliments, pas assez de troupeaux hâtifs pour répondre à la demande, l'exportation aux Etats-Unis réduit l'espace d'entreposage. Tout ce qui précède indique de bons marchés — il faut prendre de bons poussins Bray aussi tôt que possible ! (Ne vous endormez pas avec le prix des oeufs en hiver — voyez plus loin, les prix d'été et d'automne seront différents. Les poussins Bray se développent rapidement, pondent beaucoup à bonne heure, les oeufs grossissent rapidement — ce qui vous aide à profiter des prix d'été pour oeufs premium. Prix très raisonnable . . . demandez liste de prix, étudiez-la, comparez les valeurs. Grand choix de races, hybrides. Beaucoup de poussins d'un jour, d'autres en croissance, expédition prompte. Ecrivez immédiatement pour détails complets en français. **FRED W. BRAY Limitée, 122 John Street North, Hamilton, Ont.** (Plusieurs couvoirs dans le Québec, mais S.V.P. écrire à Hamilton).

ATTENTION AVICULTEURS, ne prenez pas de chance, achetez vos poussins et dindonneaux d'un couvoir certifié et approuvé. Nous faisons affaires dans 7 des 10 provinces du Canada. Demandez nos listes de prix. **Couvoir Coopératif Certifié de Batiscan, comté Champlain, Qué.**

COUVOIR CERTIFIE Benoit Castonguay, aviculteur, capacité 21,600 oeufs, aucun réacteur. Poussins d'un jour P.R.B. et hybrides, provenant tous de mâles R.O.P. Poulettes en élevage jusqu'à 6 semaines. Spécialité: Dindonneaux d'un jour, d'une et de deux semaines, races bronzée et broadbrested. Prix sur demande. **Benoit Castonguay, prop., Yamachiche, Co. St-Maurice, Qué. Tél. 82M.**

POUSSINS SPECIAUX pour poulets à rôtir. En plus des poussins d'un jour devenatn poulettes de ponte, nous avons des poussins à rôtir qui s'emplument et se développent rapidement. **CARLETON HATCHERY, Britannia Heights, Ont.**

AVICULTEURS, une éclosion de poussins par semaine. **LIGHT SUSSEX** $13.50 le cent; **ROCK BARRE,** $13.50; **LEGHORN BLANC,** $12.50, 90% poulettes, $26.50. Cent cochets **LEGHORN,** $0.02. Conditions $1, d'acompte par cent avec commande. **COUVOIR CERTIFIE ANT. GIRARD, Ste-Perpétue, comté Nicolet, P.Q.**

COUVOIR CERTIFIE ET APPROUVE

AVICULTEURS, avez-vous besoin de bons poussins de races lourdes? Deux races hybrides New Hampshire X Light Sussex et New Hampshire X Rock Barré. Deux races pures: Light Sussex et Leghorn blanche, descendant de R.O.P. Demandez notre circulaire. Notre couvoir est en opération toute l'année. Hâtez-vous de donner vos commandes au **Couvoir modèle d'Arthabaska, Arthabaska, Québec.**

CANNETONS D'UN JOUR, géants pékins blancs. Disponibles à l'année. Viennent à peser de 6 à 9 livres. **Ux-Spring Farms, Limited, UXBRIDGE, ONTARIO**

A VENDRE DINDONNEAUX d'un jour, Broadbrest, **Couvoir Certifié, J.-A. Boulet, DUNHAM, MISSISQUOI, QUE.**

ACHETEURS de poussins naissants. En achetant vos poussins 1951 maintenant, vous aurez la garantie d'une date de livraison ainsi qu'un escompte pour commandes données à bonne heure. Tous nos reproducteurs sont bagués du gouvernement et soumis au teste de la pullorose. Demandez notre catalogue 1951, notre liste de prix ainsi que notre livret intitulé: "Comment élever de meilleures volailles". **MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ont.**

LES POULETTES Tweddle issues de R.O.P. ne vous coteront vraiment rien. Les oeufs additionnels que vous obtiendrez de nos poulettes issues de R.O.P. paieront plus que le coût original. Complétez le coupon ci-bas. Aussi dindonneaux et poulettes en croissance. **TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, FERGUS, ONTARIO.**

S.V.P. votre **LIVRE GRATUIT** me renseignant sur vos poussins issus de R.O.P.

Nom .....

Adresse ..... Prov. .....

POUSSINS - POULETTES

AVICULTEURS

UNE ECLOSION de poussins par semaine. **LIGHT SUSSEX,** $13.50 le cent; **ROCK BARRE,** $13.50; **LEGHORN BLANC,** $12.50, 90% poulettes, $26.50. Cent cochets **LEGHORN,** $0.02. Conditions $1. d'acompte par cent avec commande. **COUVOIR CERTIFIE ANT. GIRARD, Ste-Perpétue, comté Nicolet, P.Q.**

DINDONNEAUX — Nous avons ce qu'il y a de mieux pour l'argent. Bronzés broadbrested, blancs de Hollande, Beltsville blancs, non-sexés, sexés femelles, sexés mâles. Demandez nos bas prix pour livraison en mars et avril. Guide gratis sur les dindes. **TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, FERGUS, ONT.**

A VENDRE poussins de qualité, races P.R.B., hybrides N.H. x P.R.B., Light Sussex et New Hampshire, ainsi que poulettes âgées, aucun réacteur. Prix sur demande. Adressez : **COUVOIR COOPERATIF DE ST-MICHEL-DE-BELLECHASSE.**

A VENDRE poulettes, 8 semaines, race Light Sussex x R.I.R. classées R.O.P. Aussi poulettes, poussins et cochets Light Sussex et Plymouth Rock barré pure race. Hybrides (L-S x R.I.R. et P.R.B. x R.I.R.) 0% de réacteur à la pullorose. **JOSEPH GREGOIRE, COUVOIR SCOTT, ST-MAXIME, DORCHESTER.**

REMEDES

SOUFFREZ-VOUS de HERNIE ? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique, ni bandage et ni lames d'acier. Ecrivez à **SMITH MANUFACTURING CO., Dépt 200. Preston. Ont.**

LA BERNARDINE

MERVEILLEUSE TISANE préparée par **Les Pères Cisterciens** pour maladie de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau. $1.25 la boite. **PRIEURE DES PERES CISTERCIENS. Rougemont. Qué.**

VARICOL — Traitement interne, rapide et efficace des varices, ulcères variqueux, phlébites, troubles de la circulation. Traitement $2.00. Adressez votre commande à : **LES MEDICAMENTS DE L'INFIRMIERE ENRG.,** Case postale 794 Haute Ville, Québec.

AVEC VOS PORCS

CESSEZ d'avoir des troubles et des pertes inutiles à la naissance, au sevrage et durant la croissance de vos porcs Obtenez un engraissement plus rapide METHODE qui donne les résultats attendus. Ecrivez pour renseignements gratuits sur PORCALINE - Tri-Tonik **ANIMAL MEDICINE des DRS MOFFETTE, 651, rue Villeray, Montréal.**

MESDAMES, MESDEMOISELLES qui souffrez de vaginité, leucorrhée (pertes blanches) prutit vulvaire (démangeaison), ayez recours à "Leucorol", d'emploi facile — "Leurocol" agit rapidement — ne tache pas le linge — dispense de la douche vaginale. Commandez un traitement Leucorol dès aujourd'hui. Prix $2.00 port payé. **LES MEDICAMENTS DE L'INFIRMIERE ENRG.** Case postale 794, Haute-Ville, Québec

REMEDES

DEUX ARTICLES POUR UN: Si vous souffrez de douleurs rhumatismales, musculaires, de dos, de jambes, entorses, etc.; ne souffrez pas un jour de plus sans faire l'essai de la merveilleuse huile de serpent antidouleur YOR, qui pénètre et frappe toujours à la racine du mal. Prix $1.10 franco. Rappelez-vous que nous donnons encore GRATIS avec chaque commande d'huile de serpent, une bouteille des fameuses gouttes nasales YOR d'une valeur de .50. Commandez immédiatement chez: **YOR CHEMICAL, ESTCOURT, P.Q.**

TRAITEMENT et soulagement des hémorroïdes internes et externes. Employez "Hémoral", prix $2.00. **LES MEDICAMENTS DE L'INFIRMIERE ENRG. Case postale 794, Haute Ville, Québec.**

ETES-VOUS CREVES? Nouveaux lèvepoids patentés tiennent comme la main humaine. Ecrivez-nous pour plus de renseignements. **HANDLOCK PRODUCTS, 146 King Street East. Kitchener. Ontario**



PRISES PIDARD — Nouvelles et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste $1.00. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à **Thos-Ls GIRARD, specialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Co. Roberval. P.Q. Agents demandés.**

TERRES A VENDRE

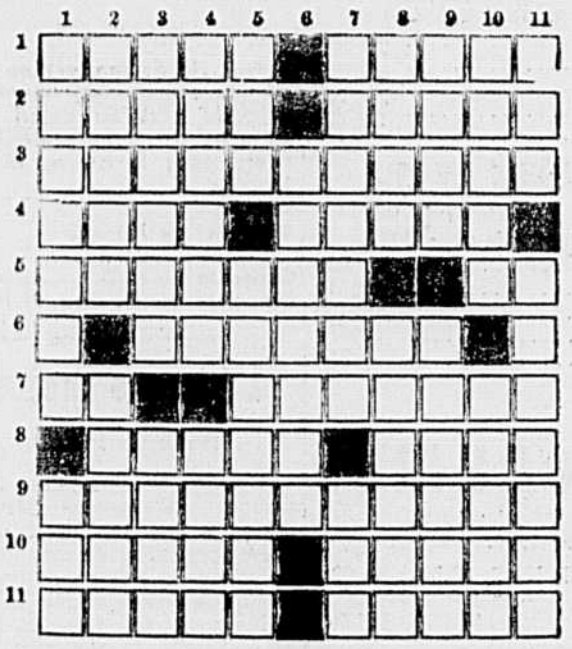
MAGASIN ET FERME à vendre. Magasin général avec bureau de poste et ferme à vendre pour raison d'âge et maladie. Place d'avenir pour homme entreprenant et sérieux. Marchandise et instruments aratoires y compris si désiré. Bonnes bâtisses. **GEORGES TALBOT, RYLAND, ONTARIO.**

TERRE A VENDRE, 125 arpents en culture, balance en bois, bonnes bâtisses modernes, conditions faciles. **JOS. VACHON, MANSEAU, Co. NICOLET, QUE.**



Trop peu de cultivateurs encore apprécient les avantages que présentent les assurances mutuelles de l'U.C.C.

Les mots croisés de "La Terre de Chez Nous"



HORIZONTALEMENT

1—Remise, retardement — usé une meule par frottement avec une autre meule.
2—Qui a de l'épaisseur — Ville de Hongrie sur l'Eger.
3—Du Piémont.
4—Teignit en ocre — Câbles auxquels sont attachées les bouées des ancres.
5—Juron campagnard, dans les comédies du XVIIe siècle — Dialecte provençal.
6—Rendus plus étroits.
7—Coups de baguettes — Maladie de la vigne.
8—Pesta — Cargaison.
9—Appareil, servant à déterminer la déviation du plan de polarisation.
10—Coin d'une basse-voile — Os de certains poissons.
11—Mettez les rênes à — Fais fort.

VERTICALEMENT

1—Oter une plante d'un pot — Préposition : à travers.
2—Substance aromatique.
3—Roi d'Ithaque, père d'Ulysse — Sulfate double d'alumine et de potasse.
4—Avait de l'amour pour quelqu'un — Lieu de départ et d'arrivée des trains.
5—Préfixe signifiant égalité — Garnirez un bâtiment de voiles, poulies, etc.
6—Lierai, avec un noeud.
7—Borné, étroit — Mauvais, funeste.
8—Conduirai — Conclu, induit.
9—Pièce de l'ourdissoir — Espèces, genres.
10—Fortes cordes ou lanières de cuir. — Enchâssement de pierres fines.
11—Possédée — Qui ont des crêtes.

Solution du problème précédent

P	R	O	D	R	O	M	E	■	C	I	
A	U	T	E	U	R	■	■	E	A	■	
R	I	E	L	■	D	I	E	P	P	E	
C	L	E	O	P	A	T	R	E	■	F	
I	E	■	G	A	L	E	R	E	■	F	
M	E	■	E	L	I	M	E	■	O	R	
O	■	E	R	I	E	■	■	L	E	O	
N	E	T	■	F	■	T	R	I	■	N	
I	N	E	D	I	T	E	■	T	O	T	
E	■	U	■	E	U	■	L	■	N	E	
■	E	F	F	R	E	N	E	■	C	E	

PREPAREZ-VOUS POUR LE PRINTEMPS

avec LA MEILLEURE CHARRUE JAMAIS FABRIQUEE

OTACO LA CHARRUE A TRACTEUR "FURROWMASTER"

(2 ou 3 raies)



Voici pourquoi une CHARRUE OTACO FURROWMASTER vous donnera des années de service — rendra vos labours plus faciles — vous épargnera de l'argent.

BONNE CONSTRUCTION — Fortement consolidée en vue de distribuer la tension sur toute la structure.

ACTION DOUCE — Pneus sur toutes les roues. Raies logiquement construites.

CONTROLE FACILE — Leviers à ressorts, faciles à atteindre et à actionner du sège du tracteur. Griffes doubles pour un ajustement précis. Releveur à pouvoir à action rapide.

MEILLEUR MATERIEL ET MEILLEURE CONSTRUCTION — Acier au carbone, pièces chauffées, coulages demi-acier. Modèle récent, éprouvé à tous points dans le champ.

Raies à grande vitesse et à tire légère pour une charrue à 2 ou 3 sillons. C'est un plaisir de travailler avec une FURROWMASTER. La Furrowmaster est faite de façon à vous donner des années de meilleurs services — à un prix vous épargnant plusieurs dollars. Voyez votre agent Otaco ou faites venir les renseignements en écrivant à :

Dépt. LT-P

The OTACO LIMITED 515, AVENUE VIGER MONTREAL

Le marché à bestiaux

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Laval Lefebvre, du service fédéral de l'Industrie animale, à 316, rue Bridge, Montréal.

De lundi à mardi midi, il fut offert en vente environ : 1,300 bêtes à cornes; 60 agneaux et moutons; 1,300 porcs et 800 veaux.

Les arrivages des bêtes à cornes se firent plus nombreux que la semaine dernière. Les vendeurs n'offraient surtout que des vaches qui, pour la plupart, n'étaient que de qualités commune et moyenne; en général, la qualité était meilleure sur les quelques chargements de bouvillons en vente. La demande continue d'être bonne pour toutes les catégories et les prix payés lundi étaient aussi élevés que ceux de la semaine dernière. Un lot de bouvillons bons et de choix rapporta $33.00. Tandis que quelques vaches de l'Ouest de choix se vendirent $27.00; ce sont les plus hauts prix jamais payés aux deux marchés à bestiaux de Montréal.

Les veaux furent plus lents que d'habitude à se vendre. La demande était moins bonne et les prix moins chers. Les veaux de lait valaient $1 de moins lundi et baissèrent d'un autre dollar mardi. Les veaux d'herbe rapportèrent des prix à peu près stables.

Il n'y eut que quelques agneaux offerts, la plupart se vendant $30.

Les prix des porcs étaient les mêmes que la semaine dernière, soit $35 pour ceux de la catégorie "A" (environ 75 porcs rapportèrent $35.25). Les truies valaient $30 l'unité.

IMPORTANT — La semaine dernière le prix des demi-castrats fut rapporté comme étant $32.50 alors qu'en réalité il était de $28.50.

Ventes record de sucre en 1950

Les ventes de sucre raffiné au Canada l'an dernier ont atteint le total record de près de 1,400,000 livres.

D'après le Bureau fédéral de la Statistique, il s'est vendu en 1950 1,390,409,122 livres de sucre. En 1949, les ventes avaient été de 1,357,825,626 livres. Cette augmentation des ventes est attribuée à l'accroissement de la population, car la consommation par tête a été à peu près la même, soit environ 100 livres par personne.

Il est intéressant de noter que près de la moitié des 100 livres que consomme chaque personne est utilisée par les industries alimentaires suivantes : les fruits en conserve ou congelés, le pain ou autres produits de la boulangerie, les céréales préparées, le beurre et le fromage, le lait condensé, la crème glacée et les confiseries.

Vache à l'honneur au Nouveau-Brunswick

M. Chesley Eddy, propriétaire de la ferme Clearwater, à Bathurst, a été informé que l'une de ses vaches laitières Holstein, "Queenie", s'était classée la meilleure du Canada pour la production du lait et du gras, dans la division senior (3 ans) pour 1950.

La production laitière de cette vache a été de 23,526 livres de lait pendant 365 jours, soit 64.4 livres par jour, ou six gallons et demi.

M. Eddy a également été informé que le record de sa vache était le quatrième plus élevé dans toute l'histoire de la production laitière au pays et le plus élevé jamais vu au Nouveau-Brunswick.

Un certificat sera présenté officiellement à M. Eddy dont le troupeau se distingue dans plusieurs expositions.

REVUE DES MARCHÉS

Le marché des animaux vivants

Prix payés aux deux marchés à bestiaux de Montréal (Pointe St-Charles et Eastern Public Cattle Market, coin Iberville et Mont-Royal), mardi le 20 février 1951.

Porcs abattus

A	35.00
B1	34.60
B2	34.35
B3	34.00
C	33.00
D	32.75
Légers	33.10
Lourds	32.50
Extra-lourds	30.00
Demi-castrats	28.50
Truies	30.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de $2.00 sur les A et de $1.00 sur les B1 sont payes par mandats attachés aux certificats de classification.

Vaches

Choix (type à boucherie)	26.00-27.00
Bonnes	25.00-25.50
Moyennes	22.00-24.00
Communes	20.00-21.50
Très communes (canners et cutters)	18.00-20.00

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'association des agents à commission (Montreal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Les sept membres du Montreal Livestock Exchange sont : la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec; Donovan, M.G.; Lauzon, E.; Maher, Enr.; Mitchell & Beall et Ryan & Boyne, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à ordre.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. J.-A. Marcoux, représentant divisionnaire, 316, rue Bridge, Montréal 22, (Wilbank 6363.)

Taureaux

Choix	28.00-29.00
Bons	26.00-27.50
Communs et moyens	21.00-25.00

Veaux de lait

Choix	40.00
Bons et moyens	35.00-39.00
Communs	30.00-34.00
Veaux d'herbe	22.00-24.00
Veaux d'un an	20.00-22.00

Agneaux

Agneaux	30.00
Moutons	10.00-18.00

Taures

Choix	Aucune
Bonnes	30.00
Moyennes	25.00-29.00
Communes	20.00-24.50

Bouvillons

Choix et bons, mélangés	32.00-33.00
Moyens	28.00-31.50
Communs	22.00-27.00

Le marché des produits avicoles

Prix payés sur le marché de Montréal, d'après les renseignements fournis par le Service fédéral de l'Aviculture (Division de l'Industrie animale), à Montréal, pour de la volaille classifiée et emballée en boites standard.

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant le 15 février inclusivement

CHAPONS

(au-dessus de 5 livres)

Spécial de lait	59c-61c
A de lait	58c-59c

POULETS A GRILLER

(Au-dessus de 2 livres)

Spécial de lait	45c-46c
A de lait	44c-45c
B	41c-43c
C	28c-32c

(Moins de 2 livres)

Spécial de lait	41c-42c
A de lait	40c-42c
B	34c-41c
C	26c-30c

POULETS ABATTUS

(au-dessus de 5 livres)

Spécial de lait	57c-58c
A de lait	56c-57c
B	44c-52c
C	35c-40c

(De 4 à 5 livres)

Spécial de lait	51c-55c
A de lait	51c-54c
B	42c-49c
C	33c-40c

(De 3 à 4 livres)

Spécial de lait	42c-44c
A de lait	41c-43c
B	34c-40c
C	25c

POULES ABATTUES

(au-dessus de 5 livres)

Spécial	46c-48c
A	45c-47c
B	43c-45c
C	31c-33c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	44c-47c
A	43c-46c
B	41c-42c
C	26c-32c

(Moins de 4 livres)

Spécial	38c-41c
A	37c-40c
B	33c-37c
C	16c-30c

VIEUX COQS

Spécial	28c-30c
B	26c-27c
C	16c-23c

VOLAILLES VIVANTES

Poules

(Première qualité)

5 livres et plus	40c-41c
4 à 5 livres	34c-35c

(Deuxième qualité)

5 livres et plus	36c-39c
4 à 5 livres	34c-35c

Race Leghorn

De tous poids selon la qualité	28c-35c

Poulet de gril

2 à 2½ lbs	28c-34c
3 à 4 lbs	37c-40c

Jeunes canards

De 4 à 4½ lbs	40c

OEUFS

Semaine finissant le 15 février inclusivement

Prix de gros

Oeufs triés (caisses gratuites)

A-Gros	49c
Moyens	47c
Poulettes	44c
B	43c
C	35c

Prix de gros

Oeufs non classés (caisses retournées)

A-Gros	44c-45c
Moyens	43c
Poulettes	39c-40c
B	38c-40c
C	30c-33c

Prix de gros aux détaillants (en vrac)

A-Gros	50c-54c
Moyens	48c-51c
Poulettes	46c-49c
B	46c-48c
C	40c-43c

Prix au détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

A-Gros	57c-62c
Moyens	53c-57c
Poulettes	51c-55c
B	51c-55c
C	47c-49c

DERNIERE HEURE

Prix de gros des oeufs payés lundi, le 19 février 1951

A-Gros	53c
A-Moyens	50c-51c
Poulettes	45c-46c
B	45c
C	38c

Le marché aux fruits et légumes

Les prix des légumes à Montréal, tels que fournis par le Ministère de l'Agriculture, Bureau des Inspecteurs, 424-A, Place Jacques-Cartier, lundi, le 19 février 1951.

POMMES — MacIntosh belles, $2.75 à $3.00; "C", $1.75 à $2.25; Russet, $1.75 à $2.00 le minot.
AIL — $0.20 à $0.25 la livre.
BETTERAVES — Grosses, $0.60 à $0.75; moyennes $1.00 à $1.25 pour 50 livres.
CAROTTES — lavées, $0.60 à $0.75; non lavées, $0.40 à $0.45 pour 50 livres.
CHOUX — verts, $2.25 à $2.50; $3.00 à $3.50 pour 50 livres.
CRESSON — de serres, $1 la douzaine de paquets.
ENDIVES — belles, $0.30; inférieures, $0.20 à $0.25 la livre.
MENTHE — de serres, $1 la douzaine de paquets.
NAVETS — lavés, No 1, $0.75; No 2, $0.50 à $0.60 pour 50 livres.
OIGNONS — rouges et jaunes; gros, $1.00 à $1.25; moyens, $0.75 à $0.80 pour 50 livres.
PANAIS — lavés, $1.20 à $1.25 le minot.
PATATES — $1.00 à $1.15; No 2, $0.75 pour 75 livres.
PERSIL — de serres, $1 la douzaine de paquets.
POIREAUX — gros, $0.40 à $0.50; petits, $0.25 à $0.30 la douzaine.
SALSIFIS — $1. la douzaine de paquets.
SARRIETTE et SAUGE — $0.35 à $0.40 la douzaine de paquets.
TOMATES — de serres, No 1, $0.20; No 2, $0.10 la livre.

Conducteurs de trains à l'honneur

Neuf conducteurs de trains de trois compagnies canadiennes de chemin de fer qui ont pris leur retraite au cours de l'année ont été récemment les invités d'honneur au diner annuel de l'Ordre des conducteurs de trains qui a eu lieu en notre ville sous la présidence de M. B.-L. Daly, conseiller d'administration du Canadien National et ancien conseiller de l'Ordre.

Les conducteurs qui ont pris leur retraite cette année comptent un total de 384 années de service et se sont vu présenter une bourse, une carte de voyage de l'Ordre et une carte d'un an de membre de l'Ordre. Les neuf héros de la fête étaient: MM. H.-E. Mayhew, S. Moffat, A. Nicol, J.-L. Saint-Onge, W. Tennant et T.-F. Wilson, du Canadien National, L. Bailly et W. Guay, du Pacifique Canadien, et T. Jacques, du Québec Central.

Expansion agricole en Angleterre

L'expansion agricole de l'Angleterre va de pair avec l'immense augmentation du rendement industriel du pays. Le volume du rendement agricole, en Angleterre, est maintenant de 14 p.c. supérieur à celui de 1946-1947. Le programme d'expansion vise à une hausse de 20 p.c. en 1952.

Marché avicole à Montréal

Nous donnons ici, chaque semaine le rapport du marché des oeufs et de la volaille, tel que fourni par M. Noé Hénault, inspecteur régional, division de l'Aviculture, ministère fédéral de l'Agriculture, à Montréal

Montréal, le 15 février 1951.

Les réceptions d'oeufs n'ont été que passables cette semaine. Le marché a débuté ferme, les A-Gros montrant une hausse d'un cent la douzaine en regard du dernier rapport et les autres catégories un demi-cent. Vu le carême, la demande de consommation est excellente et la demande chez les détaillants active. Les prix se sont stabilisés aux niveaux actuels dès les premiers jours de la semaine et ils se maintiennent fermes. Il y a suffisamment de A-Gros pour les besoins, mais on manque de A-Moyens et de A-Poulettes et on utilise des A-Gros pour remplir les commandes des deux dernières catégories.

Le marché des volailles abattues affiche une position vigoureuse, les arrivages sont légers et la demande de détail toujours bonne. Il y a encore peu de poulets et de poules d'un bon poids et certains grossistes ont monté les prix payés aux expéditeurs pour celles-ci, tandis que les autres espèces de volailles restent très fermes.

Les poules vivantes font preuve de fermeté et les prix payés aux expéditeurs ont monté, vu que les livraisons faibles sont inférieures aux besoins. Les poulets à griller se font plus nombreux et les cotes fléchissent, particulièrement en ce qui a trait aux oiseaux pesant moins de 3 livres, qui se vendent difficilement. Il est arrivé quelques petits lots de jeunes canards qui sont vite absorbés dans les "voies du détail.

Les prix des pommes de terre

A la fin de la semaine dernière, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants, pour la catégorie No 1 en sacs de 75 livres et en bon état marchand:

Blanches de l'Ile-du-Prince-Edouard	$1.50
Blanches du N.-B.	$1.30 à $1.35
Blanches du Québec	$1.10 à $1.15

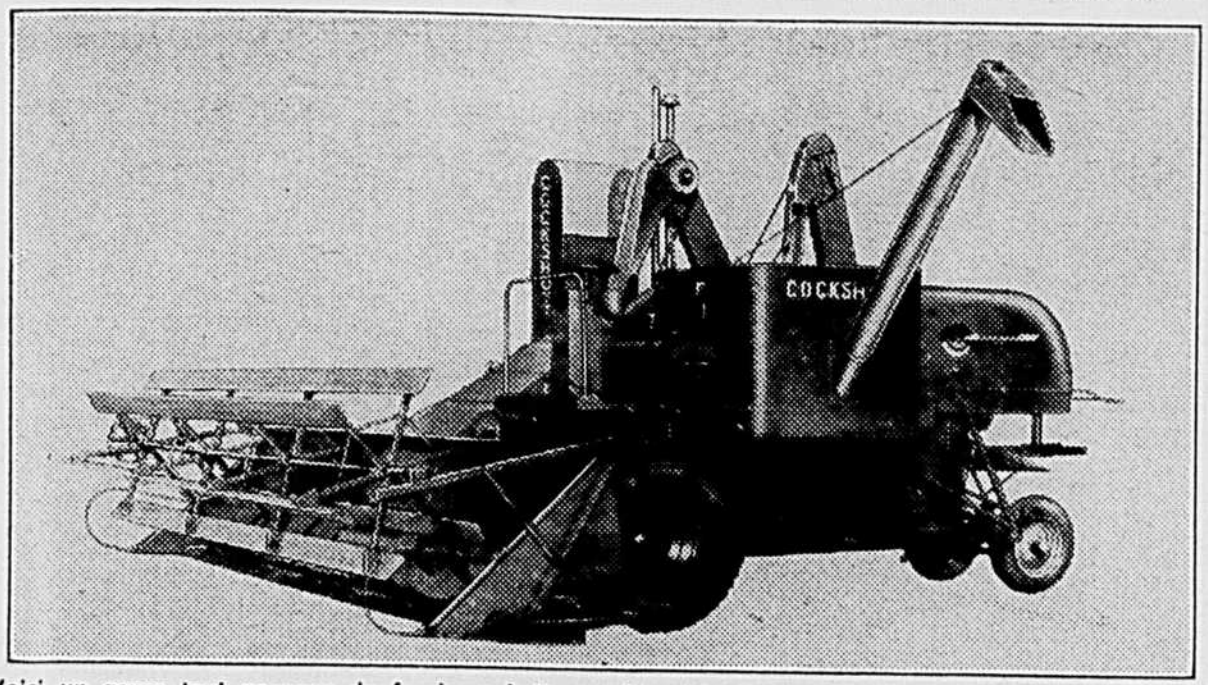
L'épargne chez nos...

(*suite de la page 16*)

vos mains habiles peuvent confectionner ! L'automne dernier, j'ai assisté à une exposition artisanale présentée sous forme de parade de modes. J'ai vu défiler tous les membres d'une même famille habillés avec des tissés-main taillés et cousus à la maison : le papa en habit du dimanche, le grand garçon prêt à partir pour le chantier, la maman avec un joli costume tout blanc et si blanc ! Pour mademoiselle, une jolie robe de lainage quadrillé pour une journée fraîche, une toilette de sport pour le tennis, enfin une robe de toilette pouvant rivaliser avec celles des vitrines les plus achalandées. Garçonnet et fillette portaient pour la classe paletot et manteau. J'ai vu aussi un trousseau de baptême, léger, souple, d'un blanc neigeux. J'ai admiré la robe de mariée, des demoiselles d'honneur, des bouquetières. C'était une féerie.

A obtenir de si nombreuses réalisations pratiques, vous en viendrez à acquérir l'amour du travail.

Economiser, c'est mettre de l'ordre dans les dépenses, oui, mais c'est en mettre aussi dans sa vie. Mettre dans sa vie qu'on parviendra à en mettre dans ses dépenses.



Voici un genre tout nouveau de faucheuse-batteuse ("combine") que la Cie Cockshutt Plow appelle "Drive-o-matic". Sa principale caractéristique est qu'elle permet à l'opérateur de passer de l'une à l'autre des quatre vitesses avant (de ⅝ de mille à 9 milles à l'heure) à l'aide d'une seule pédale. C'est aussi la première machine du genre à être équipée de pneus d'avion qui, comme on le sait, sont plus bas, offrent moins de résistance et demandent une faible pression d'air. Elle comporte aussi un treuil hydraulique à l'avant et le siège de l'opérateur est très confortable. On dit qu'il est aussi facile de conduire une Drive-o-matic qu'une automobile.

Des porcs à meilleurs marché

par Vict. PELCHAT, agronome

Le but premier du producteur de porcs est de retirer des bénéfices de son élevage et, pour atteindre ce but, le travail du producteur qui veut réellement réussir consiste à produire un porc, de sa naissance au poids requis par le marché, avec le minimum de coût, aussi rapidement que possible, tout en tenant compte de la qualité exigée lorsqu'il s'agira de livrer l'animal à l'abattage.

Pour réduire le coût de production, il est important de réchapper tous les porcelets nés viables et leur assurer, par une alimentation parfaitement balancée et la prévention des différents maux dont ils peuvent être atteints, une croissance normale et constante jusqu'à ce qu'ils aient atteint le poids idéal, soit un poids variant de 200 à 210 livres.

Le poids des porcelets au sevrage aura une influence considérable sur la croissance et le développement de ces derniers. Plus le poids des porcelets est élevé au moment du sevrage, plus vite ils atteindront le poids du marché et, comme conséquence, les gains seront plus économiques.. Le bon éleveur doit donc faire tout en son possible pour que les porcelets soient en bonne santé et de bon poids lors du sevrage.

A mesure que les porcelets grossissent, il est impossible à la truie de les nourrir de manière à satisfaire leurs exigences et, c'est pourquoi, en vue de faciliter un développement plus rapide et constant, il est tellement recommandable de nourrir les porcelets "à la dérobée" (c'est-à-dire, dans un endroit où eux seuls peuvent pénétrer) et ce, dès qu'ils ont atteint l'âge de quinze jours. Plusieurs prétendent que cette pratique de nourrir à la dérobée n'est pas tellement nécessaire, puisque, disent-ils, les porcelets mangent avec la truie. Le premier désavantage de cette pratique est que les porcelets n'ont pas toujours ainsi de la nourriture à leur disposition. De plus, très souvent, la nourriture servie à la truie convient bien peu à l'estomac délicat des porcelets.

Nourris à la dérobée, les porcelets ne manquent jamais d'une nourriture spécialement préparée pour eux; d'habitude, c'est aussi la nourriture qu'ils recevront après le sevrage et donc, ils s'habitueront bien jeunes à manger et lorsque arrivera le sevrage, cet événement se produira sans mauvais effets, c'est-à-dire que le rebours que l'on constate couramment ne se produira pas, en conséquence, la croissance sera constante.

Avant de penser à l'engraissement des porcs, il est important de favoriser, par l'alimentation, le développement d'une charpente osseuse pouvant supporter les sujets. S'il y a possibilité d'établir une comparaison, disons que lorsqu'il s'agit de faire une construction, on sait qu'il est essentiel d'avoir une base solide avant de placer la couverture... Avec les porcs, c'est un peu la même chose, il faut former le squelette avant de donner le "fini", contrairement à ce que plusieurs font. Les lettres reçues, les questions posées à la radio, lors de conférences ou de visites à des porcheries ou encore par les porcs expédiés pour l'abattage nous le prouvent à chaque jour, c'est toujours la même question: "Mes porcs ont mal aux pattes, qu'est-ce que je dois faire?"

Il n'y a qu'une chose à faire et je répète ce que j'ai dit à maintes reprises, il faut ajouter un supplément minéral à la ration et de l'huile de foie de morue. L'huile de foie de morue est essentielle pour permettre l'assimilation de la matière minérale. Son rôle peut se comparer à celui de l'huile dans un moteur... Il en coûte tellement peu d'ajouter ces deux choses à la ration que c'est une économie mal placée que de négliger de le faire.

Alors, pour réduire le coût de production et, de ce fait, augmenter les profits, il faut prendre les précautions qui s'imposent et exercer une surveillance étroite sur son élevage. Plusieurs cultivateurs prétendent qu'ils n'ont pas de "chance" et qu'il n'y a pas de succès possible pour eux dans l'élevage des porcs. C'est une fausseté, car ce qui fait la chance de ceux qui réussissent fera votre chance à la condition que, tout comme eux, vous mettiez en pratique certaines recommandations bien élémentaires, comme vous le diront les éleveurs qui réussissent et comme vous avez pu le constater en lisant cet article et les deux qui ont précédé, sur le même sujet.

Si, malgré tout, vous avez quelques difficultés avec votre élevage de porcs, n'attendez pas vainement que l'état de choses existant s'améliorera tout seul et surtout, n'essayez pas de faire des expériences... Renseignez-vous, il y a plus d'un endroit où vous pouvez obtenir des renseignements très utiles. Tout comme par le passé, vous pourrez aussi avoir recours au soussigné, je me ferai un devoir et un plaisir de donner une réponse aussi prompte que possible.

DEPUIS 1900
la Poudre Belge
du DR. GRIGNON
est en usage dans les fermes canadiennes
Le meilleur tonique d'hiver à prix économiques pour TOUS LES ANIMAUX
Augmente la production laitière
Facilite la délivrance
Active l'appétit
Prix spéciaux par quantités de 25, 50, 100 livres
Commandez immédiatement
la Pharmacie Vétérinaire du DR. GRIGNON ENRG
MONT-LAURIER, P.Q.
50 ans d'expérience ont prouvé sa valeur

La Fédération devant le...

(Suite de la page 1)

tés de main-d'oeuvre ont diminué de 80,000 depuis l'an dernier et de 170,000 depuis 1946.

SOUTIEN DES PRIX

"Durant la session de 1950, la Loi de soutien des prix agricoles est devenue permanente; nous voulons exprimer la reconnaissance de nos cultivateurs à votre gouvernement et au parlement pour avoir adopté cet amendement nécessaire". Le mémoire ajoute que l'assemblée annuelle de 1951 demande au gouvernement de baser son programme des prix sur le coût de la production à la ferme.

TRANSPORT DES GRAINS

La Fédération canadienne de l'Agriculture demande que les subsides au transport des grains de l'Ouest à l'Est du pays deviennent une politique agricole permanente du gouvernement fédéral.

PRODUITS LAITIERS

Le mémoire signale que les producteurs de lait du Canada demandent au gouvernement de continuer sa politique des 80 dernières années en imposant une taxe d'accise sur toutes les huiles étrangères qui entrent dans la margarine. Cette taxe suffirait à placer le beurre sur un pied de concurrence équitable avec la margarine.

Le mémoire demande pour le beurre un prix-plancher de 62 cents la livre, avec une augmentation au cours de la saison si la chose est nécessaire, afin que l'on puisse emmagasiner des stocks suffisants dans les entrepôts.

On demande aussi l'aide du gouvernement pour assurer l'exportation en Angleterre de nos surplus de fromage. Les Fermiers-Laitiers désirent aussi que toute la législation concernant la classification des produits laitiers soit revisée.

PORC

En considérant le coût de production, le prix payé actuellement pour le porc est satisfaisant. Mais il est bien évident que ce niveau a été atteint à la suite d'une diminution inattendue dans la production, particulièrement dans l'ouest du pays, au cours des six derniers mois de 1950. La production actuelle suffit tout juste à la consommation domestique.

"Le prix-plancher de 32½ cents les cent livres au port de mer pour les flèches Wiltshires de catégorie A, une fois réparti sur toute la carcasse, sera absolument insuffisant pour les producteurs à travers tout le Canada, si les prix tombent à ce niveau".

Nous demandons au gouvernement de considérer un prix-plancher qui assurerait aux producteurs de porc des revenus (pour les porcs vivants) au moins égaux à ceux qu'ils pourraient obtenir s'ils avaient pleine liberté de les vendre sur le marché américain.

AVICULTURE

Le mémoire demande que le prix-plancher pour les oeufs de catégorie A ne soit pas inférieur à 42 cents la douzaine.

ENGRAIS CHIMIQUES

La Fédération canadienne de l'Agriculture suggère que le gouvernement institue une enquête sur le prix des engrais chimiques.

LES DROITS DE DOUANE

A propos de l'importation des machines aratoires, la Fédération déclare avoir reçu depuis deux ans un grand nombre de protestations de la part des cultivateurs contre les droits élevés d'importation sur diverses catégories de machines ou d'outillage agricole.. Ces droits varient de 10 à 25 p.c. sur les sécheurs à foin et à grain, sur les wagons de ferme et les remorques, les traîneaux, les fourches et convoyeurs à foin, les pompes et appareils d'irrigation, les refroidisseurs électriques pour le lait, les abreuvoirs à bestiaux, les charriots et convoyeurs à fumier de ferme, les moteurs électriques même s'ils font partie intégrante de machines sur lesquelles il n'y a aucun droit à payer, etc.

La Fédération a déjà demandé au gouvernement, lors de son congrès de Calgary, de mettre ces articles dans la catégorie des objets non imposables. Sans entrer dans les détails, elle se propose de soumettre l'affaire très prochainement au ministre des Finances.

GRATIS Echantillon d'un Traitement contre les
MAUX D'ESTOMAC
(dus à l'acidité gastrique)



Pourquoi continuer à souffrir de brûlements et de maux d'estomac causés par l'acidité, quand vous pouvez être soulagé promptement et sûrement grâce aux tablettes CANADIAN VON? Ce fameux traitement a soulagé des centaines de gens qui souffraient depuis de nombreuses années. Les TABLETTES CANADIAN VON combattent l'excès d'acidité gastrique, soulagent de cette sensation de gonflement et adoucissent l'estomac irrité par l'acidité. Vous n'avez pas à vous soumettre à une diète strictement liquide. Si vous souffrez d'irritation de gastrite de brûlements d'estomac de gonflement de douleurs après les repas, causés par l'excès d'acidité gastrique, essayez les VON GRATIS. Demandez immédiatement l'échantillon. Ecrivez à
CANADIAN VON CO
Dépt 270-H — WINDSOR, Ontario

Si vous croyez n'avoir pas besoin de l'U.C.C., songez que l'U.C.C. a besoin de vous...

POUSSINS -- DINDONNEAUX



Pour obtenir les plus gros profits en aviculture, procurez-vous de nos poussins de qualité garantie. Transport payé. Poussins approuvés, de qualité supérieure, à un jour ou en croissance, dans un choix de races avantageuses. Dindonneaux bronzés.
Demandez notre catalogue
COUVOIR COOPERATIF DE MARIEVILLE
Marieville, Québec

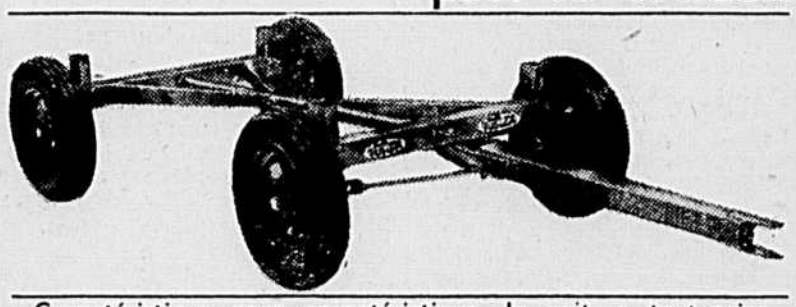
Aviculteurs Progressifs
Attention...



Pour réaliser de meilleurs profits, commandez vos poussins à bonne heure.
Offrons des poussins de première qualité, issus de coqs R.O.P. A votre choix dans les races suivantes : PLYMOUTH ROCK BARRE — LEGHORN — NEW-HAMPSHIRE SUSSEX — HYBRIDES (P.R.B. & New-Hampshires).
Avons aussi des dindonneaux bronzés, ainsi que poulettes âgées, de première qualité, de deux semaines et plus.
Aucun réacteur. Capacité : 132,000 oeufs.
Première éclosion pour l'année 1951, le 5 février.
Demandez notre liste de prix et commandez immédiatement, au
Couvoir Coopératif Certifié et Approuvé
ST-RAYMOND, Co. PORTNEUF.
B.P. 477 Tél. : 16
SERVICE et QUALITE

Hommes et femmes maigres, ajoutez à votre poids 5, 10, 15 livres.
Jouissez d'un renouveau d'entrain, de vitalité, de vigueur
Quelle ivresse! Les membres anguleux s'arrondissent, les cavités disgracieuses s'emplissent, le corps perd son aspect maladif et "efflanqué". Des milliers de personnes louangent OSTREX, le tonique qui donne du poids. Il enrichit le sang, stimule l'appétit, facilite la digestion; vos repas vous apportent alors plus d'entrain, augmentent votre alimentation, ajoutent de la chair à vos os décharnés. Ne craignez pas de prendre trop d'embonpoint. Cessez dès que vous avez atteint le poids que vous désirez. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Pour augmenter votre poids, acquérir de l'entrain et de la vitalité, faites l'essai, aujourd'hui même, des comprimés toniques OSTREX. En vente chez tous les pharmaciens.

Dollar pour dollar, vous pouvez parier sur une VOITURE TOUT-ACIER ROADMASTER OTACO pour la VALEUR



Caractéristique pour caractéristique, la voiture tout-acier Otaco Roadmaster vous offre plus pour votre argent ! Vérifiez chaque caractéristique . . . construction tout-acier soudé et renforci . . . coussinets-billes Timken . . . nouvelle conduite améliorée . . . et comparez le prix extrêmement bas !
Fabriquée par les meilleurs charrons au Canada depuis plus de 70 ans, la Roadmaster est le résultat d'améliorations constantes. Quand vous avez une Roadmaster, vous avez la meilleure voiture fabriquée au Canada en vue des besoins des cultivateurs canadiens. Voyez-la aujourd'hui chez votre agent Otaco ou écrivez directement pour plus amples renseignements à :
Dépt. LT-W2
THE OTACO LIMITED — 515 avenue Viger Montréal 24



Un groupe de pèlerins du diocèse de Sherbrooke reçus en audience spéciale par le Souverain Pontife. Ils sont ici groupés dans la salle des audiences régulières ou salle du Trône du Vatican. Parmi eux, les membres de l'U.C.C. auront vite reconnu leur président général, M. Abel Marion (le deuxième en partant de la droite), ainsi que le chanoine Armand Malouin, (à côté du président) aumônier de la Fédération de l'U.C.C. de Sherbrooke. On sait déjà que tous deux représentaient l'Union Catholiques des Cultivateurs à la cérémonie de l'Année Sainte, à Rome, en décembre dernier.

Un bûcheron écrit à S. E. Mgr Léger

Un informateur nous apprenait récemment que Mgr Léger, archevêque de Montréal, avait reçu une lettre d'un bûcheron qui l'avait fort ému et qui avait été pour lui un des meilleurs témoignages d'appréciation et de piété filiale qu'il ait reçu à propos de la grande croisade du rosaire.

Ce bûcheron voulait lui dire combien lui et ses amis, dans la lointaine forêt où ils se trouvaient, étaient heureux d'entendre sur les ondes de la radio la voix du père spirituel récitant le chapelet et le remerciaient de tout coeur de cette initiative en l'essurant que, chaque soir, dans leur camps ils étaient à l'heure coutumière au rendez-vous et qu'agenouillés ensemble, dans un grand mouvement d'unité de pensée, ils participaient à la récitation du chapelet.

Sans s'en douter peut-être, ce bûcheron venait de donner à Mgr l'Archevêque de Montréal une grande consolation. Quand on considère la timidité et la délicatesse de ces petits et de ces humbles que sont la masse de nos bûche-

(suite à la page 16)

Une triste aventure

De passage à nos bureaux dernièrement un brave cultivateur venait chercher les articles laissés en garde par son fils à la Maison du Bûcheron de l'U.C.C. Ce dernier venait d'être condamné à deux ans de pénitencier.

C'est avec une grande tristesse et le rouge de la honte au front que ce cultivateur, que l'on sentait être la droiture et l'honnêteté mêmes, nous racontait cette histoire.

Son fils, comme plusieurs fils de cultivateurs, brave garçon, travailleur, un peu léger, avait travaillé durant tout l'hiver dans les chantiers. Il avait rencontré un "ami" qu'il trouvait épatant, qui connaissait bien la ville et les endroits où s'amuser, qui avait promis de lui faire goûter une infinité de plaisirs à leur sortie du chantier.

Sitôt sortis du chantier, ils arrivèrent à Québec, et là, ce furent les plaisirs des grills, des tavernes, etc. Un soir, dans un restaurant, ils rencontrèrent un autre bûcheron assez âgé. Dans la grisaille de son cerveau en ivresse, il ne se rappelait pas trop ce qui était arrivé, mais le lendemain matin il s'éveilla dans une cellule de la prison en compagnie de son "ami".

Les faits révélés au procès établissent que leur compagnon d'occasion avait été assommé et soulagé d'une somme de $90. Malgré les dénégations du jeune homme, qui plaida ignorance des faits, la Cour le reconnut coupable de complicité et condamna les deux prévenus à deux ans de pénitencier.

Il faisait peine à voir ce grand vieillard aux cheveux blancs qui avait élevé avec amour et fondé de grandes espérances sur ce fils qui lui donnait, hélas! la plus grande déception et désillusion de sa vie.

Depuis longtemps déjà, nous disons à qui veut l'entendre que le chantier dans sa forme actuelle est une des pires écoles de déformation que nous ayons. Il vient de faire une autre victime. Combien en fait-il ainsi chaque année? Combien en déforme-t-il d'autres qui, sans aller jusqu'à la condamnation à la prison, gâchent une partie importante de leur vie et font le désespoir de leurs parents.

C'est pourquoi l'U.C.C. met tant d'efforts à organiser les bûcherons, en vue de les protéger non seulement sur le plan économique, mais aussi dans le domaine moral et social. Les moyens qu'elle leur offre: le Chantier coopératif de l'U.C.C. et la convention collective de travail. Le service forestier de l'U. C. C. travaille activement à la réalisation prochaine de ce dernier objectif.

S. AUDETTE

LE BUCHERON

Les bûcherons sont-ils convenablement logés ?

Cette année, nous avons reçu un nombre très considérable de plaintes de la part des bûcherons au sujet des mauvaises constructions des camps et de leur tenue hygiénique.

Une enquête auprès des bûcherons que nous avons rencontrés et à qui nous avons demandé ce qu'ils en pensaient établit qu'ils sont presque tous d'accord pour désigner comme responsable de cet état de choses le contracteur.

Nous avons également rencontré un certain nombre de contracteurs qui soutiennent que la marge de profit réalisable est tellement faible, qu'il leur est absolument impossible de faire plus que ce qu'ils ne font présentement et que les véritables responsables sont les compagnies forestières qui ne paieraient pas suffisamment pour la coupe de leur bois.

Je crois bien qu'il y a beaucoup de vrai dans ce que chacun des groupes interrogés nous dit. Je connais des contracteurs qui sont de véritables Séraphins et qui essaient de tondre sur tout: le campement, la nourriture, l'entretien des camps, etc. Par contre, nous en connaissons d'autres qui sont de parfaits gentilshommes, qui font de réels efforts pour améliorer les conditions matérielles de la vie en chantier

En considérant bien les différents aspects du problème, nous croyons qu'il serait désirable de voir se généraliser la pratique de certaines compagnies forestières qui ont commencé à construire elles-mêmes leurs camps de chantiers.

Dans les endroits où, à notre connaissance, cette méthode se pratique, l'on commence de très bonne heure, c'est-à-dire durant lété, la construction des camps. Durant cette période, il n'est pas nécessaire de faire le travail aussi hâtivement. De plus, le travail est fait par une équipe qui se spécialise dans ce genre de travail et qui le fait de plus en plus parfaitement.

Une autre raison qui milite en faveur de l'expansion de cette pratique est que depuis octobre 1950 le département de l'hygiène industrielle du ministère de la Santé a mis en vigueur des règlements modifiés qui assureront aux bûcherons des conditions sanitaires dans les camps beaucoup plus avantageuses que celles qui prévalaient précédemment. Aussi croyons-nous devoir recommander avec instance aux employeurs et aux bûcherons de bien étudier ces règlements afin de se rendre compte de ce qu'est la loi et de ce à quoi elle oblige, car nous nous proposons, dès la prochaine saison, de réclamer une application rigoureuse de cette loi et même d'exiger le retrait du permis d'opérer des délinquants qui ne pourront prétendre ignorer ces nouvelles dispositions de la loi.

Nous recommandons aussi aux bûcherons ainsi qu'à tous ceux qui peuvent s'y intéresser de quelque façon de se procurer un exemplaire de ces nouveaux règlements. On pourra se les procurer en s'adressant soit au Service forestier de l'U.C.C., 319, rue Saint-Paul, Québec, soit à M. J.-E. Jolicoeur, directeur du Service d'inspection sanitaire des camps, ministère de la Santé, Hôtel du gouvernement, Québec.

Nous ne doutons pas qu'avec plus de renseignements, une meilleure compréhension du problème de la propreté et de l'hygiène dans les camps nous atteignions de bons résultats et qu'une amélioration progressive se produire à l'avantage des bûcherons de cette province.

S. AUDETTE

Les dépressages et les éclaircies

Durant la dernière guerre, plusieurs cultivateurs avides d'un gain immédiat, abattirent leur érablière pour alimenter le marché du bois de chauffage et fournir de la matière première à l'industrie des sciages, Malheureusement, le gain réalisé ne fut pas aussi élevé que celui qui avait été escompté, et ces cultivateurs se rendirent vite compte qu'ils avaient commis une erreur. Mais la nature, toujours prête à réparer les bêtises des hommes, a établi dans ces parcelles exploitées des milliers de petits érables qui remplaceront un jour l'érablière d'autrefois.

Dans ces peuplements naissants, la croissance des jeunes érables est entravée par le trop grand nombre de tiges. Pour permettre aux sujets prometteurs d'accuser un bon taux de croissance et de développer de belles cimes, il faut pratiquer des dépressages, des éclaircies.

On peut faire un premier dépressage au moment où les tiges atteignent de 6 à 10 pieds de hauteurs. Le procédé à suivre consiste à choisir les plus beaux sujets et à étêter toutes les tiges qui dominent ou gênent les sujets prometteurs. Une fois ses voisins nuisibles étêtés, chaque tige réservée se trouve à avoir sa cime en pleine lumière et à jouir d'un espace voulu pour étendre son branchage, tandis que sa partie inférieure reste protégée contre les dangers d'insolation, grâce à la présence des tiges étêtées.

Par des dépressages périodiques, en procédant toujours comme susdit, on donne aux érables d'avenir tout l'espace voulu pour bien développer leur cime, tout en maintenant le couvert complet.

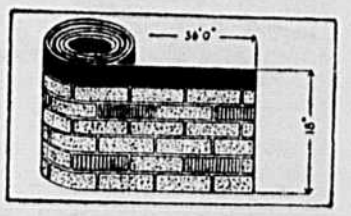
Lorsque les tiges d'érables ont atteint 4 pouces ou plus de d.h.p., leur écorce est suffisamment épaisse pour ne plus être exposée à l'insolation. L'on peut alors substituer à l'étêtage la coupe ras-terre des sujets nuisibles.

Les dépressages, et plus tard les éclaircies, permettront d'amener le peuplement à ne renfermer au moment où les érables atteindront le diamètre entaillable, c'est-à-dire de 8 pouces de d.h.p., que des érables vigoureux, possédant un fût court et une cime bien étalée, indice d'un érable bon producteur de sucre.

Rappelons que dans une érablière, ce n'est pas la densité des tiges qui compte, mais bien le développement des cimes, le diamètre et la santé des érables.

Jean Dumoulin, I.F.

Soulagement rapide des MAUX de TÊTE causés par les SINUS
Mettre quelques gouttes de Va-tro-nol dans chaque narine. Le soulagement sera rapide. Essayez-le!
VICKS VA-TRO-NOL GOUTTES NASALES

SPECIAL

PAPIER
Imitation de Brique en rouleau.
Qualité seconde
Couleur Rouge ou Vert
un rouleau couvre 50 pi. carrés
Prix $1.70 le rouleau
ce Spécial est valable seulement pour janvier et février.
Conditions 25% avec la commande, Balance sur réception
A. L. Conneville Mfg.
Charette
Cté St-Maurice, P. Qué.

ROULEZ UNE CIGARETTE PARFAITE
employez VOGUE
le tabac à cigarettes parfait


avec le Papier à Cigarettes favori du Canada
VOGUE